NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00029402 9

Digitized by Google

*GYB
+

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FAC-SIMILÉS

DE

MANUSCRITS GRECS

DES XV^{e} ET XVI^{e} SIÈCLES

Digitized by Google

ANGERS — IMP. A. BURDIN ET C^e, 4, RUE GARNIER

Digitized by Google

FAC-SIMILÉS

DE

MANUSCRITS GRECS

DES XVe ET XVI SIÈCLES

REPRODUITS EN PHOTOLITHOGRAPHIE

D'APRÈS LES ORIGINAUX

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ET PUBLIÉS PAR

HENRI OMONT

PARIS
ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR
82, RUE BONAPARTE, 82

1887

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
49303
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

THE ASTOR LIBRARY
NY

Digitized by Google

INTRODUCTION

Au xv[e] siècle, avant la découverte de l'imprimerie, et longtemps encore après [1], pendant tout le cours du siècle suivant, de nombreux copistes de manuscrits, la plupart grecs d'origine, chassés de leur patrie par l'invasion des Ottomans, s'étaient réfugiés en Italie, apportant les textes des auteurs de l'antiquité grecque sacrée et profane, encore peu connus en Occident [2].

Aussitôt ils en multiplièrent les exemplaires, qui allèrent enrichir les bibliothèques des papes, des cardinaux, des princes italiens, et plus tard, au xvi[e] siècle, celles des rois de France [3] et d'Espagne [4].

Mais l'industrie des copistes devait être éphémère; ceux-ci disparaissent bientôt, ou deviennent correcteurs dans les imprimeries des Alde et des Estienne [5], qui répandent par tout le monde les exemplaires des auteurs anciens et donnent une féconde et décisive impulsion au grand mouvement de la Renaissance.

La plupart de ces copistes du xv[e] et du xvi[e] siècles venaient de l'île de Crète : Ange Vergèce, Antoine Damilas, Antoine Episcopopoulos, Constantin Palæocappa, Emmanuel Atramyttenos, Georges Grégoropoulos et son fils Manuel, Jean Murmuris, Jean Nathanael, Jean Plousiadenos, Jean Rhosos, Michel Damascenos, Nicolas de la Torre, Pierre de Rhitymna, Pierre Vergèce, Zacharie Calliergi, Zacharie Scordylis.

D'autres avaient pour patrie le Péloponnèse : André Darmarios, César Stratégos, Démétrius Trivolis, Georges Hermonyme, Michel Contéléon, Michel Souliardos, Paul Colybas, Pierre Hypsilas.

Quelques-uns, enfin, étaient originaires de Constantinople : Jean Argyropoulos, Michel Apostolios et ses deux fils, Aristobule Apostolidis et Arsène de Monembasie, Michel Sophianos,

1. Le premier livre grec imprimé avec date a été publié à Milan, en 1476 : c'est la *Grammaire grecque* de Constantin Lascaris.

2. Voyez E. Müntz, *La bibliothèque du Vatican sous les papes Nicolas V et Calixte III*, dans la *Revue critique*, 1886, t. II, p. 282-293. Cf. *La bibliothèque du Vatican au xv[e] siècle*. Paris, 1887, in-8°.

3. Voyez L. Delisle, *le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 151 et ss.

4. Voyez Ch. Graux, *Essai sur la formation du fonds grec de l'Escurial* (Paris, 1880, in-8).

5. Voyez A.-A. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde* (1834) ; *Annales de l'imprimerie des Estienne* (1843), in-8.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
19303
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

THE ASTOR LIBRARY
NY

Digitized by Google

INTRODUCTION

Au xv^e^ siècle, avant la découverte de l'imprimerie, et longtemps encore après [1], pendant tout le cours du siècle suivant, de nombreux copistes de manuscrits, la plupart grecs d'origine, chassés de leur patrie par l'invasion des Ottomans, s'étaient réfugiés en Italie, apportant les textes des auteurs de l'antiquité grecque sacrée et profane, encore peu connus en Occident [2].

Aussitôt ils en multiplièrent les exemplaires, qui allèrent enrichir les bibliothèques des papes, des cardinaux, des princes italiens, et plus tard, au xvi^e^ siècle, celles des rois de France [3] et d'Espagne [4].

Mais l'industrie des copistes devait être éphémère ; ceux-ci disparaissent bientôt, ou deviennent correcteurs dans les imprimeries des Alde et des Estienne [5], qui répandent par tout le monde les exemplaires des auteurs anciens et donnent une féconde et décisive impulsion au grand mouvement de la Renaissance.

La plupart de ces copistes du xv^e^ et du xvi^e^ siècles venaient de l'île de Crète : Ange Vergèce, Antoine Damilas, Antoine Episcopopoulos, Constantin Palæocappa, Emmanuel Atramyttenos, Georges Grégoropoulos et son fils Manuel, Jean Murmuris, Jean Nathanael, Jean Plousiadenos, Jean Rhosos, Michel Damascenos, Nicolas de la Torre, Pierre de Rhitymna, Pierre Vergèce, Zacharie Calliergi, Zacharie Scordylis.

D'autres avaient pour patrie le Péloponnèse : André Darmarios, César Stratégos, Démétrius Trivolis, Georges Hermonyme, Michel Contéléon, Michel Souliardos, Paul Colybas, Pierre Hypsilas.

Quelques-uns, enfin, étaient originaires de Constantinople : Jean Argyropoulos, Michel Apostolios et ses deux fils, Aristobule Apostolidis et Arsène de Monembasie, Michel Sophianos,

1. Le premier livre grec imprimé avec date a été publié à Milan, en 1476 ; c'est la *Grammaire grecque* de Constantin Lascaris.

2. Voyez E. Müntz, *La bibliothèque du Vatican sous les papes Nicolas V et Calixte III*, dans la *Revue critique*, 1886, t. II, p. 282-293. Cf. *La bibliothèque du Vatican au xv^e^ siècle*. Paris, 1887, in-8°.

3. Voyez L. Delisle, *le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 151 et ss.

4. Voyez Ch. Graux, *Essai sur la formation du fonds grec de l'Escurial* (Paris, 1880, in-8).

5. Voyez A.-A. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde* (1834) ; *Annales de l'imprimerie des Estienne* (1843), in-8.

Digitized by Google

Silvestre Syropoulos ; de Rhodes : Jacques Diassorinos; de Chypre : Jean de Sainte-Maure; de Corfou : Nicolas Éparque, Nicolas Sophianos; d'Athènes : Démétrius Chalcondyle, etc.

Dans le nombre, à côté de copistes de profession, on rencontre de grands personnages, des érudits, des professeurs, qui n'ont pas dédaigné ou que la misère des temps a contraints de transcrire des manuscrits : Démétrius Chalcondyle, Georges Chrysococcès, Jean Argyropoulos, Michel Apostolios, Silvestre Syropoulos, etc.

Parmi les simples copistes, quelques-uns ont trouvé une position plus stable, et sans doute aussi plus lucrative, dans les grandes bibliothèques que les souverains fondaient alors à l'envi : Ange Vergèce, Constantin Palæocappa, Jacques Diassorinos sont employés à la bibliothèque des rois de France à Fontainebleau; Jean d'Otrante, Jean Scoutariotes, Matthieu Devaris, Nicolas Sophianos décrivent et mettent en ordre les manuscrits grecs de la Vaticane; Nicolas de la Torre donne ses soins à la bibliothèque de l'Escurial.

Plusieurs autres étaient devenus les clients de grands personnages : André Darmarios est en relations suivies avec l'archevêque de Tarragone, Antoine Augustin; Christophe Auer est, à Rome, le copiste attitré du cardinal Georges d'Armagnac, ambassadeur du roi de France auprès du pape; Constantin Palæocappa fait partie de l'entourage du cardinal de Lorraine avant d'être employé à la bibliothèque de Fontainebleau; Georges Hermonyme, à Paris, s'attache particulièrement à Guillaume Budé; à Venise, Valeriano Albini est le principal copiste de l'ambassadeur de France, Guillaume Pelicier; un des successeurs de Pelicier à l'ambassade de Venise, Hurault de Boistaillé, emploie aussi d'une façon suivie, pour former sa collection de manuscrits, de nombreux copistes : Nicolas de la Torre, Zacharie Scordylis, etc.

C'est en Italie que les copistes de manuscrits grecs exercent de préférence leur industrie : à Venise, Rome, Florence, Padoue, Milan, Mantoue, Naples, etc.; hors de l'Italie, Ange Vergèce, Constantin Palæocappa, Georges Hermonyme, Jacques Diassorinos transcrivent des manuscrits à Paris; André Darmarios, Nicolas de la Torre, en Espagne; enfin, en Angleterre, Démétrius Cantacuzène copie un volume grec à Londres, en 1474.

Les cinquante fac-similés de manuscrits grecs publiés ici sont choisis exclusivement dans les collections de la Bibliothèque nationale et reproduisent l'écriture des principaux copistes du xv^e^ et du xvi^e^ siècle, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs noms.

Le nombre de ces planches aurait pu facilement être doublé si l'on avait voulu y faire figurer des modèles de l'écriture de tous les copistes dont le nom mérite d'être conservé [1]. Un second recueil pourra compléter la présente collection de fac-similés, dans laquelle on a essayé

1. Voyez V. Gardthausen, *Griechische Palaeographie* (1879), p. 311-341.

Digitized by Google

de réunir des spécimens de manuscrits de divers genres, d'auteurs anciens et modernes : Aetius, Aristide Quintilien, Aristote, Constantin Harmenopoulos, Denys le Periégète, Dion Chrysostome, Dioscoride, Élien, Étienne de Byzance, Gennade, Georges Chœroboscos, Grégoire de Chypre, saint Grégoire de Nazianze, Hermias, Hérodote, Hippocrate, Homère, Julien, Matthieu Blastaris, Michel Apostolios, Nicolas Chalcondyle, Onosandre, Oppien, Pausanias, Philostrate, Pindare, Pléthon, Plutarque, Polyen, Proclus, Procope, Psellus, Ptolémée, Simplicius, Synésius, Théodore Métochite, Théodore Prodrome, Xénophon, Zacharie de Mitylène.

Depuis la publication de la *Paléographie grecque* de Montfaucon (1708), J.-B. Gail dans le tome XVIII du *Philologue* (1825), Silvestre dans le second volume de sa *Paléographie universelle* (1841), Sabas dans ses *Specimina palæographica* (1863), M. W. Wattenbach dans ses *Schrifttafeln* (1876-1877) et dans ses *Exempla codicum græcorum litteris minusculis scriptorum* (1878); l'archimandrite Amphilochi, dans ses *Études paléographiques sur les manuscrits grecs du* IX^e^ *au* XVII^e^ *siècle* (1880), enfin MM. Bond et Thompson dans la *Palæographical Society* (1873-1886), pour ne citer que les principaux recueils, ont publié des fac-similés de manuscrits grecs des différents siècles pour servir à l'histoire de l'écriture et à l'étude de la paléographie.

On ne trouve dans ces collections qu'un nombre très restreint de spécimens des écritures des copistes de l'époque de la Renaissance; le présent recueil permettra aux paléographes et aux philologues de faire plus ample connaissance avec les écritures de ces copistes, dont beaucoup de manuscrits gisent encore ignorés dans les bibliothèques, et de déterminer souvent l'origine, la date précise et aussi la valeur des exemplaires qu'ils auront sous les yeux.

Digitized by Google

DATES DES MANUSCRITS

XVe SIÈCLE

1420. Georges Chrysococcès, n° 20.
1441. Jean Argyropoulos, n° 24.
1447. Silvestre Syropoulos, n° 47.
1457. Jean Rhosos, n° 30.
1460. Jean Scoutariotes, n° 32.
1474. Demetrius Cantacuzène, n° 15.
1475. Demetrius Leontaris, n° 17.
1481. Demetrius Trivolis, n° 18.
— Nicolas Éparque, n° 39.
1486. Michel Souliardos, n° 38.
1497. Pierre Hypsilas, n° 44.

XVIe SIÈCLE

1503. Manuel Gregoropoulos, n° 33.
1511. Paul Colybas, n° 43.
1518. Michel Damascenos, n° 36.
1522. Bernardo Feliciano, n° 9.
1533. Nicolas Sophianos, n° 40.
1540. Valeriano Albini, n° 48.
1541. Basile Valéris, n° 8.
— Constantin Palæocappa, n° 12.
— Jacques Diassorinos, n° 23.
— Jean Nathanael, nos 26-27.
1544. Pierre Vergèce, n° 46.
1545. Christophe Auer, n° 11.
1560. Michel Sophianos, n° 37.
1563. Jean Murmuris, n° 25.
— Zacharie Scordylis, n° 50.
1564. Ange Vergèce, n° 2.
1569. Antoine Episcopopoulos, n° 4.
1579. André Darmarios, n° 1.
1593. Jean de Sainte-Maure, n° 31.

Digitized by Google

FAC-SIMILÉS

DE

MANUSCRITS GRECS

DES

XV^e ET XVI^e SIÈCLES

1

André Darmarios, d'Épidaure-Liméria (maintenant Monembasie, en Laconie), a copié un très grand nombre de manuscrits grecs en Italie, à Trente et en Espagne, depuis 1560 jusqu'en 1587. Il eut, pendant quelque temps, tout un atelier de copistes sous ses ordres et fut le principal fournisseur de manuscrits du célèbre archevêque de Tarragone, Antoine Augustin. (Cf. Graux, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial* (1880), p. 288-297, et L. Schmidt, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1886, p. 129-136.)

Ms. grec 1779 (Colbert. 3820). Papier, 647 feuillets, 208 sur 150 millim. Souscription au fol. 647 : ✠ Ὑπὸ τῆς βασιλικῆς βιβλιοθήκης μεταγραφθὲν τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ τοῦ Σκουριαλίου, ἐν τῷ ἔτει ͵αφοθ', μαρτίῳ δ', ὑπὸ Ἀνδρέου Δαρμαρίου τοῦ Ἐπιδαυρίου.

Nicolas Chalcondyle, *Histoire des Turcs*, livre I (éd. de 1650, fol., p. 21 ; éd. de Bonn, in-8, p. 41-42).

2

Ange Vergèce, né en Crète, a copié en Italie, puis à Paris surtout, un très grand nombre de manuscrits grecs, remarquables par la beauté de leur exécution, depuis 1535 jusqu'en 1568; il mourut sans doute au commencement de l'année suivante. (Voy. Em. Legrand, *Bibliographie hellénique* (1885), t. I, p. CLXXV-CLXXXVI. Cf. *Revue critique*, 1872, I, 159-160 et 255-256.)

Sous François I^er et Henri II, Ange Vergèce avait été employé à la bibliothèque royale de Fontaienbleau, et y avait rédigé, avec Constantin Palæocappa (voy. ce nom), le catalogue alphabétique des manuscrits grecs qui formaient la plus nombreuse et la plus riche partie de cette collection (voy. ms. grec 3065).

Ms. grec 2523. Papier, 77 feuillets, 232 sur 160 millim. Souscription au fol. 76 v° : + Γέγραπται ἐν Λουτεκίᾳ τῶν Παρησίων χειρὶ Ἀγγέλου Βεργηκίου τοῦ Κρητὸς, ἔτει ͵αφξδ'.

Élien, *Tactiques*, ch. XIX : Onosandre, fin du *Traité de l'art militaire*.

3

Antoine Damilas, né en Crète, était sans doute le frère de Démétrius Damilas, l'éditeur du premier livre grec imprimé (Milan, 1476); voy. Legrand, *op. cit.*, I, 1-2. On a de lui différents manuscrits copiés en Crète et en Italie depuis 1480 jusqu'en 1491.

Ms. grec 2861 (Reg. 2816). Papier, 120 feuillets, 203 sur 145 millim. La souscription, au fol. 267 v°, est accompagnée d'une formule analogue à celle qu'a employée un autre copiste, Emmanuel Atramyttenos (voy. ce nom), dans le ms. grec 1761.

Oppien, *Halieutiques* (éd. Schneider, 1813), livre V, vers 425-446 et 667-680.

Digitized by Google

4

ANTOINE EPISCOPOPOULOS, né en Crète, πρωτοψάλτης Κυδωνίας (La Canée), a copié à Venise plusieurs manuscrits en 1565 et 1569.

Ms. grec 1746 (Reg. 3057). Papier, 95 feuillets, 202 sur 152 millim. Souscription au fol. 95 v° : ,αφξθ', ἐν μηνὶ μαίῳ, ἐν Βενετίᾳ, παρὰ Ἀντωνίῳ τῷ Ἐπισκοποπούλῳ καὶ πρωτοψάλτῃ Κυδωνίας : +

JEAN CANABOUTZES, *Commentaire sur l'île de Samothrace et les dieux de Troie*. (Voy. sur ce vol. une note du baron de Sainte-Croix dans les *Notices et extraits des mss.*, t. I, p. 538-541.)

5

ARISTOBULE APOSTOLIDIS, fils de Michel Apostolios (voy. ce nom), et frère d'Arsène de Monembasie, originaire de Constantinople, a copié quelques manuscrits grecs à la fin du XVe ou au commencement du XVIe siècle. (Voy. Boerner. *de doctis hominibus graecis* (1701), p. 155-157.)

Ms. grec 2781. Papier, 221 pages, 205 sur 150 millim. Page 72, souscription sans date : + Ἀριστόβουλος Ἀποστολίδης τὸ γένος Βυζάντιος ἐξέγραψεν : —

PINDARE, *Olympiques* (éd. Teubner), IX, 159-167, X (XI), 1-9 et XI (X), 11-22, XII, 1-6.

6

ARSÈNE DE MONEMBASIE, fils de Michel Apostolios (voy. ce nom), et frère d'Aristobule Apostolidis (voy. ce nom), était né en 1465, en Crète. Le pape Léon X le nomma, en 1514, au siège archiépiscopal de Monembasie; il mourut à Venise le 30 avril 1535. (Voyez Legrand, *op. cit.*, I, CLXV-CLXXIV.)

Ms. grec 3058 (Reg. 2809). Papier, 374 feuillets, 315 sur 210 millim. Voy. sur ce ms. E.-L. a Leutsch, *Paroemiographi graeci* (t. II, 1851, p. XIII-XV), et *de Violarii ab Arsenio compositi codice archetypo* particula I-IV. (Gottingæ, 1856-1862, in-4°.)

MICHEL APOSTOLIOS, *Violier*, recueil d'extraits et de proverbes, complété par Arsène de Monembasie. (Cf. les éditions de Walz (1832) et de Leutsch (1851).

7

BARTOLOMEO COMPARINI, de Prato, a copié à Florence et à Padoue différents manuscrits grecs, vers 1497. C'était peut-être le frère de Paolo Comparini, de Prato, chanoine de Saint-Laurent de Florence, à la même époque. (Voyez Cianfogni, *Memorie istoriche dell' Ambrosiana r. basilica di S. Lorenzo*. Firenze, 1804, in-4, p. 280.)

Ms. Suppl. grec 1045. Papier, 280 feuillets, 236 sur 168 millim. On a biffé la souscription au fol. 280 v° : Ἐγράφη παρ' ἐμοῦ Βαρθωλομαίου Κομπαρίνου, ἐκ τοῦ Πράτου, ἐν τῷ Πατταβίῳ.

PSELLUS, *Paraphrase de l'Iliade d'Homère*, début du livre XV.

8

BASILE VALÉRIS ou VARÉLIS, né à Corfou, fut élu, en 1554, curé de Saint-Georges-des-Grecs à Venise. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, 173.) On a des manuscrits copiés par lui en 1541 et 1544.

Ms. grec 2714 (Reg. 2792). Papier, 150 feuillets, 315 sur 235 millim. Souscription, fol. 128 v° : Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ χειρὸς ἐμοῦ Βασιλείου Βαρέλη, ἐν ἔτει τὸ ἀπὸ Θεογονίας χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τεσσαρακοστῷ α', μηνὶ μαρτίῳ ἐσχάτῃ φθίνοντος, ἐν τῇ ἐκλαμπροτάτῃ πόλει τῶν Οὐενετῶν : ✱

S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, Passion du Christ, vers 132-146 (Migne, *Patrol.*, *gr.*, t. XXXVIII, col. 148-149.)

9

BERNARDO FELICIANO (*Giovanni Bernardo Regazola*) était né à Venise d'une famille originaire de Crémone. Il professa à Venise et à Pavie, où il mourut en 1543. (Voy. Fr. Arisius, *Cremona literata* (1706), t. II, p. 164; et Tiraboschi, *Storia della letteratura italiana* (1833), t. IV, p. 292.)

Ms. grec 2198 (Reg. 2140). Papier, 533 feuillets, 345 sur 232 millim. Souscription au fol. 530 : Ταύτην τὴν βίβλον ἔγραψεν ὁ Βερνάρδος Φελικιανὸς, ὁ Κρεμοναῖος, διὰ τῆς φιλίας τοῦ Ἀμβροσίου Λέοντος τοῦ Νωλανέως, Ἐνετίησι ,αφκβ'...

AETIUS d'Amida, *Traité de Médecine*, début du livre XIV.

10

CÉSAR STRATÉGOS, de Sparte, a copié, surtout à Florence, à la fin du XVe siècle, un certain nombre de manuscrits grecs. (Voy. [Berardelli], *Nuova raccolta d'opuscoli scientifici*, t. XX, p. 182.)

Ms. grec 2959 (Reg. 2193). Papier, 284 feuillets, 310 sur 220 millim. Souscription au fol. 284 v° : Θεοῦ τὸ δῶρον ἠδὲ Καίσαρος πόνος τοῦ Στρατηγοῦ.

DION CHRYSOSTOME, *Discours XII* (éd. Teubner, t. I, p. 213-214.)

11

CHRISTOPHE AUER, Allemand, a copié à Rome, pour le cardinal Georges d'Armagnac, évêque de Rodez (1529-1560), ambassadeur de France près le pape Paul III, toute une série de manuscrits grecs, depuis 1541 jusqu'en 1548.

Ms. grec 1936 (Reg. 2119). Papier, 588 pages, 324 sur 216 millim. Souscription à la page 587 : Τοῦτο τὸ παρὸν σύνταγμα, ...Γεωργίου τοῦ Ἀρμενιάκου τῆς ἁγίας ῥωμαϊκῆς καθέδρας... καρδινάλεος ἀναλώμασι, χειρὶ δὲ καὶ φιλοπονίᾳ Χριστοφόρου τοῦ Ἀβέρου, Γερμανοῦ, τῇ ἐσχάτῃ τοῦ ἑκαταμβαιῶνος, ἤγουν τοῦ ῥωμαίοις καλουμένου ἰουνίου μηνὸς, ἔτει χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τεσσαρακοστῷ πέμπτῳ, σὺν Θεῷ, ἐν Ῥώμῃ, ἐκ παλαιοῦ ἀνανεωμένον ἐπεράνθη.

THÉODORE MÉTOCHITE, *Commentaire sur Aristote, de la génération des animaux*, fin du livre II et début du livre III.

12-14

CONSTANTIN PALÆOCAPPA, né à La Canée, dans l'île de Crète, vint en France vers le milieu du XVIe siècle et fit partie de la maison du cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims (1538-1574). Employé à la bibliothèque royale de Fontainebleau, sous les ordres d'Ange Vergèce (voy. ce nom), il rédigea et copia plusieurs exemplaires du

Digitized by Google

catalogue de cette bibliothèque. (Cf. le *Catalogue des mss. grecs copiés à Paris, au* XVI^e *siècle, par Constantin Palæocappa*, dans l'*Annuaire de l'Association des études grecques*, 1886, p. 241-279 et la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1886, p. 201-207.)

La planche XII reproduit un feuillet du ms. grec 458 (Reg. 2273). Papier, 295 feuillets, 305 sur 202 millim. Souscription au fol. 295 v°, col. 2 : Παχώμιος μοναχὸς ἐν τῇ τῆς σεβασμίας Λαύρας μονῇ. ͵αφμα'.

Zacharie de Mitylène, *De mundi opificio* (éd. Migne, *Patr. gr.*, t. LXXXV, col. 1085).

La planche XIII-XIV donne le fac-similé d'un feuillet du *Catalogue alphabétique des manuscrits grecs de la bibliothèque royale de Fontainebleau*, sous Henri II, rédigé par Ange Vergèce et Constantin Palæocappa. Ce catalogue se compose de fiches, sur lesquelles sont transcrites les notices des manuscrits, rangées alphabétiquement et collées sur un registre. Les petits traits obliques ajoutés en marge de chaque notice doivent se rapporter à un récolement, fait à son entrée en charge, comme maître de la librairie, par Pierre de Montdoré (1552). La première et la cinquième notices sont de Vergèce, les autres de Palæocappa; ces notices se rapportent respectivement aux mss. grecs 1653, 3059, 2186, 2288, 1959 et 1417 de la Bibliothèque nationale.

15

Demetrius Cantacuzène, de Constantinople, est peut-être un des derniers rejetons de la famille impériale des Cantacuzène. (Voy. Du Cange, *Familiæ Byzantinæ*, p. 263.) En 1474, il copiait à Londres un manuscrit grec, qui est très probablement le plus ancien monument de ce genre exécuté, à l'époque de la Renaissance, en Angleterre.

Ms. grec 1731 (Reg. 3041). Papier, 198 feuillets, 195 sur 140 millim. Souscription au fol. 198 (reproduite ici) de l'année 1474.

Hérodote, *Extraits*. Cf. *Histoires*, II, 112, ss.

16

Demetrius Chalcondyle, né à Athènes, en 1424, se rendit à Rome dès 1447. Il enseigne le grec, en 1450, à Pérouse; en 1463, à Padoue; puis à Florence, où il succède à Jean Argyropoulos (voy. ce nom), en 1471. Il mourut à Milan en 1511. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, XCIV-CI.) C'est, avec Janus Lascaris, le plus célèbre des Grecs réfugiés en Italie au XV^e siècle.

Ms. grec 2783 (Reg. 3326). Papier, 54 feuillets, 222 sur 102 millim. Au bas du fol. 53 v°, Matthieu Devaris a ajouté cette mention : — : Ἐγράφη χειρὶ Δημητρίου τοῦ Χαλκονδύλου : —

Pindare, *Pythiques* (éd. Teubner), IV, vers 130 (231)-148 (262)

17

Demetrius Leontaris, de Constantinople, fut attaché, vers 1475, à la cour des rois de Naples ; il a copié plusieurs manuscrits grecs pour le secrétaire et premier ministre du roi Ferdinand I^er, Antonello Petrucci. (Voy. L. Delisle, *Cabinet des mss.*, I, 229.)

Ms. grec 2850 (Reg. 3295). Papier, 72 feuillets, 214 sur 148 millim. Souscription au fol. 72 v° : + Ἐγράφη τὸ παρὸν βιβλίον τῆς Σιβύλλης ἐξ ἐπιτροπῆς τοῦ ἐξοχωτάτου κυρίου μισὲρ Ἀντωνέλου δὲ Πετρούτζιοις καὶ μεγάλου σεκρεταρίου, διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου ...μισὲρ Ἀντωνίου Γουιδάνου, καὶ πρώτου τοῦ ἱεροῦ κονσιλίου, διὰ χειρὸς ἐμοῦ Δημητρίου τοῦ Λεοντάρη, ...ἐν μηνὶ σεπτεβρίῳ κθ', ἰνδ. η', τοῦ ͵ϛϡπγ' ἔτους : + Δημήτριος Λεοντάρης (*monocondyle*).

Oracles Sibyllins (éd. Alexandre), livre IV, vers 152-191 et livre V, vers 1-6.

18

Demetrius Trivolis, d'une famille originaire de Sparte et réfugiée à Corfou, a copié des manuscrits grecs dans la seconde moitié du XV^e siècle. (Voy. *Histoire de Tagiapiera*, par Jacques Trivolis, p. p. E. Legrand, 1875. — Collection de monuments pour servir à l'étude de la langue néo-hellénique, n° 3.)

Ms. grec 2182 (Reg. 2131). Papier, 142 feuillets, 325 sur 225 millim. Fol. 87, souscription (reproduite ici) de l'an 1481.

Dioscoride, *Matière médicale*, fin du livre V et dernier.

19

Emmanuel Atramyttenos, de Crète, fut l'un des familiers de Pic de la Mirandole; on a deux lettres de Michel Apostolios qui lui sont adressées. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, LXVIII, et II, 258.) Emmanuel Atramyttenos mourut vers 1485.

Ms. grec 1761 (Colbert 4904). Papier, 176 feuillets, 210 sur 150 millim. Souscription au fol. 176 : + Ἐμμανουὴλ ὁ Ἀτραμυττινοῦ τὸ τῶν εἰκόνων τόδε βιβλίον ἐξέγραψε, λατρευτὴς ὢν Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ὁμοουσίου καὶ ἀδιαιρέτου Τριάδος : — Ἀμήν.

Philostrate, *Images*, XXI-XXII (éd. Teubner, t. II, p. 375).

20

Georges Chrysococcès, diacre, de Constantinople, fut précepteur de Bessarion et de Philelphe, pour lequel il exécuta plusieurs copies de manuscrits vers 1420-1427. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, XLVII.)

Ms. grec 3047 (Reg. 3357). Papier, 200 feuillets, 220 sur 145 millim. Fol. 136 v°, souscription (reproduite ici) de l'an 1420.

Hippocrate, *Lettre* (XVII) *à Damagète* et Démocrite, *Lettre* (XVIII) *à Hippocrate* (*Epistolographes*, éd. Didot, p. 305-306) et *Centons d'Homère* (éd. Teucher), vers 2323-2343.

21

Georges Gregoropoulos, prêtre d'une église de Candie, vivait à la fin du XV^e siècle. L'un de ses fils, Manuel (voy. ce nom), banni de Crète et réfugié dans l'île de Carpathos, a été aussi copiste de manuscrits grecs. (Voy. Legrand, *op. cit.*, II, 261.)

Ms. grec 1805 (Reg. 2786). Papier, 318 feuillets, 302 sur 210 millim. Souscription au fol. 318 : + Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ χειρὸς ἐμοῦ εὐτελοῦς ἱερέως Γεωργίου Γρηγοροπούλου, Θεοῦ διδόντος.

Homère, *Iliade*, livre XXIII, vers 887-897 et livre XXIV vers 1-12.

Digitized by Google

22

Georges Hermonyme, de Sparte, était à Rome, dès 1476, à la cour de Sixte IV, qui le chargeait d'une mission diplomatique en Angleterre. En 1478, on le trouve à Paris, où il a comme élèves Reuchlin et Guillaume Budé, le restaurateur des études grecques en France. En même temps il copie de nombreux manuscrits (la typographie grecque ne devait être établie à Paris qu'en 1507) pour les grands seigneurs et les érudits parisiens. (Voy. ma notice sur Georges Hermonyme dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris*, 1885, t. XII, p. 65-98; cf. le *Bulletin* de la même Société, 1886, t. XIII, p. 110.)

Ms. grec 1647. Papier, 58 feuillets, 270 sur 188 millim.
Xénophon, *Économique*, début du livre.

23

Jacques Diassorinos, de Rhodes, était réfugié à Chio en 1541; en 1543, on le trouve à Venise. De 1545 à 1555, il a dû être employé à Fontainebleau, sous les ordres d'Ange Vergèce et de Constantin Palæocappa (voyez plus haut). En 1555 il est à Bruxelles, puis il retourne en Orient, et, en 1562, ouvre une école à Nicosie, dans l'île de Chypre; il est mis à mort peu de temps après, à la suite de la découverte d'une conspiration tramée par lui contre les Vénitiens. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, 297-302.)

A côté d'un certain nombre de manuscrits grecs, copiés par Jacques Diassorinos, on trouve plusieurs volumes qui n'ont pas été transcrits par lui, mais en tête desquels il a ajouté de pompeuses dédicaces en vers pour les offrir à de grands personnages.

Ms. grec Coislin 154. Papier, 314 feuillets, 312 sur 210 millim. A la fin du ms. Coislin 153, dont l'écriture est entièrement semblable, on lit la souscription : Ἰάκωβος Ῥόδιος ὁ Διασωρινὸς ἐν Χίῳ γέγραφεν, τοῦ ‚αφμα' ἔτους ἀπὸ τῆς Θεογονίας.
Constantin Harménopoulos, *Prochiron* ou *Manuel de jurisprudence*, livre V, titres vi et vii. (*Supplementum novi thesauri juris civilis* de Meerman (1780), p. 286-287.)

24

Jean Argyropoulos est célèbre entre les Grecs réfugiés au xv^e^ siècle en Italie. Après avoir étudié à l'université de Padoue, il retourna, vers 1444, à Constantinople, où il eut pour élève Constantin Lascaris. Chassé de sa patrie par l'invasion des Turcs, il trouva un asile à la cour des Médicis, à Florence, où le plus illustre de ses élèves fut Ange Politien. Reuchlin suivit aussi ses leçons à Rome, où Jean Argyropoulos s'était retiré vers 1473; il y mourut vers 1485. (Voy. Boerner, *de doctis hominibus græcis* (1750), p. 137-151; Hody, *de Græcis illustribus* (1742), p. 187-210, qui reproduit un portrait de Jean Argyropoulos d'après le ms. Barocci 87 d'Oxford; et Legrand, *op. cit.*, I, lxxi.)

Ms. grec 1908 (Reg. 2110). Papier, 214 feuillets, 332 sur 236 millim. Une note ajoutée au bas du fol. 213 v° porte que ce livre a été copié, en 1441, χειρὶ Ἰωάννου Ἀργυροπούλου, Γραικοῦ, Κωνσταντινουπολίτου, ἐν τῷ Παταουΐῳ περὶ φιλοσοφίαν σπουδάζοντος, χάριν Πάλλαντος Στρογίου Φλωρεντίνου...
Simplicius, *Commentaire sur le livre II de la Physique générale d'Aristote*, début du livre.

25

Jean Murmuris, de Nauplie, appartenait à une famille de copistes grecs fixée à Venise au milieu du xvi^e^ siècle. On a dans les différentes bibliothèques d'Europe un grand nombre de volumes grecs transcrits par André, Cornelius, Jean, Nicolas Murmuris. (Cf. Gardthausen, *Griechische Palaeographie*, p. 332.)

Ms. grec 1826 (Reg. 2091). Papier, 248 feuillets, 360 sur 245 millim. En tête de la seconde partie du ms., au fol. 191, on lit cette note : « Ex bibliotheca Joh. Huralti Boistallerii, habui a Johanne Murmurio, græco, ∇ [ducatis] 2. 1563. » La première partie du ms., qui est l'œuvre du même copiste, est précédée de cette autre note de Hurault : « Transcriptus ex antiquo exemplari bibliothecæ D. Marci Venetiarum per Johannem Murmurium, græcum, impensa facta aureorum 7. »
Hermias, *Commentaire sur le Phèdre de Platon*, début du livre I.

26-27

Jean Nathanael, de Crète, était à Gortyne en 1541; trente ans après, en 1571, on le trouve curé de Saint-Georges-des-Grecs à Venise. Son portrait est gravé en tête d'une Explication des cérémonies de la Messe qu'il fit imprimer à Venise en 1574. (Voy. Legrand, *op. cit.*, II, 201-205.)

Ms. grec 831. Papier, 122 feuillets, 410 sur 270 millim. Souscription au fol. 122 : Ἡ παροῦσα πολυειδής τε καὶ χρυσοεπὴς βίβλος ἐγράφη μὲν ὑπὸ χειρὸς Ἰωάννου τε τοῦ Φιλοπόνου φέρων δέ γε καὶ ἐπίκλιον Ναθαναήλ. Ὃς μὲν στραγγευόμενος ὑπό τε τῆς δεινῆς πενίας ἐξέγραψεν διά τε δαπάνης καὶ ἀναλώματος τοῦ εὐγενεστάτου περιβοήτου τὲ καὶ καλλίστου ἄρχοντος κυρίου Ἀντωνίου τοῦ Καλιέργου, ἐς Γορτύνην, ἐλαφηβολιῶνος ἐπὶ δέκα ἱσταμένου τοῦ ‚αφμα' ἔτους ἀπὸ τῆς Θεογονίας.
Synésius, *de la Providence*, fin du livre I^er^ et début du livre II (éd. de 1631, fol., p. 114-117).

28

Jean d'Otrante (*Giovanni Onorio*, *Johannes Honorius Græcus* ou *Hydruntinus*) fut employé à la bibliothèque Vaticane depuis 1535 jusqu'en 1550. (Voy. E. Müntz, *la Bibliothèque du Vatican au* xvi^e^ *siècle* (1886), p. 101.) Ses copies de manuscrits sont remarquables par leur élégante calligraphie.

Ms. grec 1841 (Reg. 2095). Papier, 684 pages, 332 sur 213 millim.
Proclus Diadochus, *Commentaire sur le Timée de Platon*, début du livre II.

29

Jean Plousiadenos, prêtre, vice-protopapas de Crète, vivait dans la seconde moitié du xv^e^ siècle, et, après le concile de Florence (1439), devint évêque de Méthone. (Voy. Le

Quien, *Oriens christianus*, II, 231 ; cf. Fabricius-Harles., XI, 458.)

Ms. grec 1732 (Reg. 3291). Papier, 107 feuillets, 205 sur 138 millim. Souscription au fol. 107 : Θεοῦ τὸ δῶρον καὶ Ἰωάννου πόνος Πλουσιαδηνοῦ τὸ ἐπίκλιον τάχα καὶ ἱερέως Κρητικοῦ, ...Ἐγράφη δὲ συντόμως ἐν ἡμέραις η'.

JULIEN, fin du *Banquet* (éd. Teubner, t. I, p. 431-432) et début du traité du *Gouvernement* (*ibid.*, p. 62).

30

JEAN RHOSOS, prêtre de Crète, est l'un des plus célèbres calligraphes de la Renaissance. Pendant plus d'un demi-siècle (1447-1497) il a transcrit des manuscrits à Rome, Venise, Florence, etc. Il mourut à Venise, membre de l'Académie d'Alde. (Cf. Gardthausen, *Griechische Palaeographie*, p. 326.)

Ms. grec 2524 (Reg. 3219). Parchemin, 73 feuillets, 195 sur 135 millim. Souscription au fol. 73 : ✱ Ἐτελειώθεισαν αἱ παροιμοῖαι αὗται σὺν Θεῷ, ἐν ἔτει ἀπὸ Χριστοῦ ,αυνζ', ἰνδ. ε', μηνὸς αὐγούστου δ', διὰ χειρὸς ἐμοῦ Ἰωάννου ἱερέως Ῥόσου, τοῦ ἐκ Κρήτης, ἐν Ῥώμῃ. Ἔστι δὲ κτῆμα τοῦ αἰδεσιμωτάτου πατρὸς Γάσπορος Βολατερράνου, τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου πρωτονοταρίου. ✱

GRÉGOIRE [GEORGES] DE CHYPRE, *Proverbes*. (Cf. l'édition des *Paroemiographi graeci* de E. L. a Leutsch, t. II, p. 25 et 79.)

31

JEAN DE SAINTE-MAURE, de Nicosie (Chypre), est le dernier des copistes grecs de l'époque de la Renaissance. A la fin du XVI^e et dans les premières années du XVII^e siècle, il a copié au Vatican plusieurs manuscrits grecs pour le cardinal Duperron († 1618).

Ms. grec 1341. Papier, 271 feuillets, 333 sur 223 millim. Souscription au fol. 271 v° : Μηνὸς ἰουνίου ιη', ,αφϟγ' ἔτους, ἐν Ῥώμῃ. 1593. junii 18. Ἰωάννης ὁ Ἁγιομαύρας, Κύπριος, ὁ εὐπατρίδος Λευκοσίας, ἐξίσωσεν : —

MATTHIEU BLASTARIS, *Répertoire alphabétique de droit canon*, début de la lettre Σ, dans le Συνοδικὸν, *sive Pandectæ canonum* (Oxford, 1672, fol.), t. II, p. 228-229.

32

JEAN SCOUTARIOTES, de Thessalie, fut l'un des copistes employés à enrichir de manuscrits grecs la bibliothèque du pape Nicolas V ; il a copié un très grand nombre de volumes, à Florence, pendant plus de cinquante ans, depuis 1442 jusqu'en 1494. (Voy. Gardthausen, *Griech. Pal.*, p. 326.)

Ms. grec 1816 (Reg. 2576). Papier, 306 feuillets, 280 sur 205 millim. Souscription au fol. 306 v° : Θεοῦ τὸ δῶρον καὶ Θετταλοῦ ὁ μόχθος : — Γραφεὺς δὲ Ἰωάννης Σχουταριώτης. Ἐτελειώθη μηνὶ αὐγούστῳ ἑξκαιδεκάτῃ, ὥρᾳ ἑξκαιδεκάτῃ, ἐν ἔτῳ ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως ,αυξ'.

PLOTIN, *Ennéades*, livre IV, 1-2 (éd. Teubner, t. II, p. 3-4).

33

MANUEL GREGOROPOULOS, fils de Georges Gregoropoulos (voy. plus haut, n° 21).

Ms. grec 1884 (Reg. 2620). Papier, 331 feuillets, 310 sur 210 millim. Souscription, de l'an 1503, au fol. 331 : + Τέλος δ' ἔλαβε ἥδε βίβλος σὺν Θεῷ, παρὰ Μανουὴλ τοῦ Γρηγοροπούλου, ἐν ,ζια', ἡλ. κυκλ. ια', σελ. ιθ', ἰνδ. ϛ'.

Commentaire anonyme sur les aphorismes d'Hippocrate, début.

34

MICHEL APOSTOLIOS, de Constantinople, avait eu pour maître Jean Argyropoulos (voy. ce nom). Après la prise de Constantinople, il passa quelque temps en Italie auprès de Bessarion, puis se retira en Crète. On ne sait les dates ni de sa naissance, ni de sa mort. C'est l'un des Grecs les plus célèbres de la Renaissance et l'on a conservé un certain nombre d'ouvrages et de lettres de lui. Il eut pour fils Aristobule Apostolidis et Arsène de Monembasie (voy. ces noms). (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, LVIII-LXX.)

Ms. grec 1403 (Reg. 2725). Papier, 225 feuillets, 285 sur 200 millim. Souscription au fol. 225 v° : Μιχαῆλος Ἀποστόλης Βυζάντιος πενίᾳ συζῶν καὶ ταύτην ἐξέγραψεν : —

PTOLÉMÉE, *Géographie*, livre I, ch. I.

35

MICHEL CONTÉLÉON, de Monembasie, ou Épidaure, se réfugia à Venise en 1540, lors de la cession de sa patrie aux Turcs par la Sérénissime République. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, 284.)

Ms. grec 1729 (Reg. 2568). Papier, 293 feuillets, 250 sur 175 millim. Souscription au fol 293 : Μιχαῆλος Κοντελέων καὶ ταύτην τὴν βίβλον ἐξέγραψε μισθῷ, μετὰ τὴν δόσιν τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος, τῆς Πελοποννησιακῆς Ἐπιδαύρου.

NICOLAS CHALCONDYLE, *Histoire des Turcs*, livre V (éd. de 1650, fol., p. 117-118 ; éd. de Bonn, in-8, p. 120-121).

36

MICHEL DAMASCENOS, de Crète, a copié en Italie plusieurs manuscrits grecs dans la première moitié du XVI^e siècle.

Ms. grec 2393 (Reg. 2161). Papier, 232 feuillets, 326 sur 236 millim. Souscription au fol. 232 v° : [Μ]ιχαῆλος Δαμασκηνὸς ὁ Κρὴς τῷ φιλέλληνι καὶ φιλολόγῳ κυρίῳ Ἰωάννῃ Ἰακώβῳ τῷ Ἀρηγονίδῃ καὶ ταύτην τὴν τοῦ Πτολεμαίου θεῖαν καὶ μεγάλην μαθηματικὴν σύνταξιν ἐν Μαντούῃ τῇ αὐτοῦ πατρίδι ἐξέγραψα, ἐν ἔτει ἀπὸ τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σαρκώσεως ,αφιη', μηνὸς ὀκτωβρίου ϛ'.

PTOLÉMÉE, *Composition mathématique* (*Almageste*), éd. Halma, 1816, t. II, p. 367-368.

37

MICHEL SOPHIANOS, fils de Georges Sophianos, était né à Chio, d'une famille originaire de Constantinople. Vers 1560, on le trouve professeur à Padoue et en relations avec l'érudit Vincent Pinelli et l'helléniste espagnol Pierre Nuñez. (Voy. Legrand, *op. cit.*, II, 168-176.)

Ms. grec 1750 (Reg. 3036). Papier, 119 feuillets, 198 sur 140 millim. Souscription au fol. 86 v° : Βακχεῖος Βαρβαδώριος καὶ Μιχαῆλος Σοφιανὸς ἐξέγραψαν μετὰ παιδιᾶς καὶ γέλωτος, εὐωχοῦντος ἡμᾶς τοῦ εὐγενοῦς ἀνδρὸς καὶ κοινοῦ ἡμῶν φίλου Οὐικεντίου Πινελ-

Digitized by Google

λίου, καὶ Πέτρου Νουννίου τοῦ λογιωτάτου πολλὰ χαριεντισαμένου· παρῆν δὲ καὶ Λουκρήτιον ἡ ἑταίρα. Ἔτους ͵αφξʹ, ὀκτωβρίου ζʹ, ἐν Παταβίῳ.

PLUTARQUE, *Vie de Cicéron*, chapitres XLIV-XLVI (éd. Didot, p. 1054-1055).

38

MICHEL SOULIARDOS, de Nauplie, s'était réfugié en Crète, et y copiait des manuscrits dès 1475; plus tard, on le retrouve à Florence, continuant son métier de copiste, en 1486 et années suivantes.

Ms. grec 1412 (Reg. 3040). Papier, 147 feuillets, 220 sur 142 millim. Souscription au fol. 147 : Γραφὲν ἐν Φλωρεντίᾳ τῇ πόλει, ἐν ἔτει, ϛϡϟδʹ, μηνὶ ἰανουαρίῳ, ἐν τῇ μεγαλοπόλει Φλωρεντίᾳ : — Μιχαῆλος Σουλιάρδος : +

ÉTIENNE DE BYZANCE, *Ethniques* (éd. Meineke, p. 600-604).

39

NICOLAS ÉPARQUE, de Corcyre (Corfou), ne doit pas être confondu avec son compatriote et homonyme du XVIᵉ siècle, comme lui médecin, fils d'Antoine Éparque.

Ms. grec. Suppl. 262. Papier, 56 feuillets, 210 sur 140 milllim. Souscription au fol. 56 : Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον ἐκ χειρὸς Νικολάου Ἐπάρχου [καὶ ἰατροῦ πόλεως καὶ νίσου τῶν Κοριφέων ἤτοι καὶ Φεάκων] εἰς τὰς ͵αυπαʹ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ γενήσεως, μηνὶ μαΐῳ ηʹ, ἡμέρα τετράδαν, ὥρα ϛʹ : —

THÉODORE PRODROME, *Grammaire*. (Cf. Fabricius-Harles., *Bibl. gr.*, t. VIII, p. 143.)

40

NICOLAS SOPHIANOS, de Corfou, se rendit à Rome, vers 1515, pour entrer au collège grec du Quirinal; attaché bientôt au cardinal Nicolas Ridolfi, il fut chargé, de concert avec son compatriote, MATTHIEU DEVARIS (voy. *Matth. Devarii liber de graecae linguae particulis*, 1588, in-4°, ff. 2-4), de dresser le catalogue de la bibliothèque de son protecteur. En 1533, on le trouve fixé à Venise, où il copie des manuscrits pour les ambassadeurs de France et d'Espagne. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, CLXXXVII-CXCIV.)

Ms. grec 1305 (Reg. 2968). Papier, 105 feuillets, 205 sur 145 millim. Souscription au fol. 105 v° : Ἐν Ἐνετίησιν, ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς συγκαταβάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ͵αφλγʹ, κατὰ τὴν λʹ τοῦ αὐγούστου μηνὸς : + Παρὰ Νικολάου Σοφιανοῦ :

Recueil sur la procession du Saint-Esprit. (Voy. Legrand, *op. cit.*, t. I, p. CLXXXVII-CLXXXIX.)

Sur cette même planche sont reproduits deux spécimens des notices mises par Matthieu Devaris et Nicolas Sophianos en tête des manuscrits grecs du cardinal Nicolas Ridolfi. La première de ces notes, de Matthieu Devaris, se trouve en tête du ms. grec 2263, qui a appartenu à Lascaris (Λ^{σ}); la seconde, de Nicolas Sophianos, a été écrite en tête du ms. grec 1736, qui a aussi fait partie des collections de Janus Lascaris.

41

NICOLAS DE LA TORRE (*Turrisanus*), de Crète, fut attaché par Philippe II à la bibliothèque de l'Escurial, dont il rédigea le catalogue. Il a copié un grand nombre de manuscrits grecs de 1562 à 1586, à Constantinople, Venise, Paris et en Espagne. (Voy. Graux, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial*, p. XVI et 151.)

Ms. grec 2426 (Reg. 2733). Papier, 118 feuillets, 250 sur 175 millim. Au fol. 39, on lit cette note : « Recognoverunt Zacharias Scordilli et Nicolaus Turrianus Cretenses. — Ex bibliotheca Jo. Huraultii Boistallerii, impensa 2 coro natorum]. »

GEORGES GÉMISTE (PLÉTHON), *Extraits de la géographie de Strabon*, et GEORGES CHŒROBOSCOS, *Extraits grammaticaux de Théodose et Hérodien* (éd. Imm. Bekker, *Anecdota*, t. III, p. 1209).

42

NICOLAS, vestiarite et notaire (βεστιαρίτης Μελλαχρηνὸς ὁ γραμματικὸς [ποτὲ] Μωραῖος) a copié différents manuscrits vers le milieu du XVᵉ siècle.

Ms. grec 1699 (Reg. 2555). Papier, 339 feuillets, 285 sur 210 millim. Souscription (s. d.) au fol. 186 v° : + Ἐτελιώθει τὸ παρὸν βιβλίον παρ' ἐμοῦ Νικολάου βεστιαρίτου καὶ γραμματικοῦ ποτὲ μωραίου· ἐγεγόνει ἡ παροῦσα βίβλος εἰς ἡμέρας εἰκοσὶ πέντε. + Εἰ μὲν χειρὶ γράψασα σύπεται τάφῳ, εἰ δὲ γραφὴ μένει εἰς χρόνους ἀπεράντους. (Monocondyle.)

PROCOPE, *Guerre des Goths*, fin du livre IV (éd. in-fol., t. I, p. 665-666 : éd. de Bonn, t. II, p. 641-643).

43

PAUL COLYBAS, de Méthone (Modon), a copié quelques manuscrits à Kaffa, ou Feodossija, en Crimée, dans les premières années du XVIᵉ siècle.

Ms. grec 1293 (Reg 2954). Papier, 298 feuillets, 200 sur 148 millim. Souscription au fol. 293 v° (reproduite ici), de l'an 1511.

MANUEL HOLOBOLOS, *Discours en faveur de Marc d'Ephèse contre Pléthon et Bessarion*. (Cf. Fabricius-Harles., t. XI, p. 669.)

44

PIERRE HYPSILAS, d'Égine, était employé par Démétrius Chalcondyle (voy. ce nom), en 1490, à Florence, pour copier des manuscrits. (Voy. Piccolomini, *Libreria Medicea privata* (1875), p. 128.) On le trouve encore à Milan, en 1497. Les notes marginales sont de la main de JANUS LASCARIS.

Ms. grec 1399 (Reg. 2064). Papier, 238 feuillets, 335 sur 240 millim. Souscription au fol. 238 v° : + Πέτρος ὁ Ὑψηλᾶς Αἰγινήτης αὐτοχειρίᾳ ἔγραψεν, ἔτει χιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ ἐννενικοστῷ ἑβδόμῳ, πέντε ἐπὶ δέκα τοῦ μουνυχιῶνος μηνός, ἀπὸ τῆς Χριστοῦ γεννέσεως : + Μεδιολανόθι.

PAUSANIAS, *Description de la Grèce*, livre IV, ch. XXXV-XXXVI (éd. Didot, p. 225-227).

45

PIERRE DE RHITYMNA (Crète) copiait des manuscrits grecs en 1422, à Mantoue.

Ms. grec 3020 (Reg. 3293). Papier, 122 feuillets, 212 sur 154 millim. Souscription au fol. 116 v° : Ταυτηὶ ἡ βίβλος ἐγράφη χειρὶ Πέτρου Κρητικοῦ. Τῷ Θεῷ ἔπαινος. Ἀμήν.

JULIEN, *Discours du Gouvernement* (éd. Teubner, t. I, p. 108 et p. 116-117).

Digitized by Google

46

Pierre Vergèce, de Crète, neveu (ἀνεψιὸς) du célèbre Ange Vergèce (voy. ce nom), copiait des manuscrits, sans doute à Paris, en 1543 et 1544.

Ms. grec 2458 (Colbert. 1830). Papier, 82 feuillets, 308 sur 210 millim. Souscription au fol. 82 v°, col. 2 : Πέτρος. 1544. (Cf. le ms. du British Museum, Burney, 104, copié par Pierre Vergèce en 1543.)

Aristide Quintilien, *Musique* (éd. Marc. Meibomius, 1652, p. 6-7).

47

Silvestre Syropoulos, diacre, grand ecclésiarque de la grande église (Sainte-Sophie) de Constantinople, auteur d'une histoire du concile de Florence. (Voy. Allatius, *Exercitationes ad historiam concilii Florentini*, 1674, in-4.) On a des manuscrits copiés par lui en 1445 et 1447.

Ms. grec 1291 (Reg. 2957). Papier, 229 feuillets, 195 sur 135 millim. Souscription au fol. 229 : + Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ χειρὸς ἐμοῦ μεγάλου ἐκκλησιάρχου διακόνου Σιλβέστρου τοῦ Συροπούλου, ἐν ἔτει ϛϠνϛ', μηνὶ σεπτεβρίῳ, ἰνδ. ια' : —

Georges Scholarios (Gennade), livre II, chapitre xii, *sur la procession du Saint-Esprit contre la doctrine des Latins.* (Cf. Migne, *Patr. gr.*, t. CLX, col. 665, ss.)

48

Valeriano Albini, de Forli, chanoine régulier du Saint-Sauveur et bibliothécaire du monastère de S.-Antonio-in-Castello, à Venise, a été l'un des principaux copistes employés par l'évêque de Montpellier, Guillaume Pelicier, pendant le temps de son ambassade à Venise. (Voy. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1885, p. 45 ss.) On a des manuscrits copiés par lui de 1536 à 1543.

Ms. grec 1687 (Reg. 2177). Papier, 158 feuillets, 330 sur 220 millim. Souscription au fol. 158 v° : Ταύτην δὲ βίβλον Οὐαλεριανὸς Φορολιβιεὺς ὁ Ἀλβῖνου Ἐνετίσι, ἐν τῷ τοῦ ἁγίου Ἀντωνίου μοναστηρίῳ ἔγραψε, ἔτη τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ͵αφμ', ὀγδόη τοῦ μηνὸς νοεμβρίου ἱσταμένη :

Polyen, *Stratagèmes*, livre IV, 1-2 (éd. Teubner, p. 123-124).

49

Zacharie Callierg, ou Callergi, de Rhitymna (Crète), vint jeune à Venise, où il s'associa avec son compatriote, Nicolas Vlastos, pour publier des livres grecs ; c'est à lui qu'est due la première édition, en 1499, de l'*Etymologicon magnum*. En même temps il ne dédaignait pas le métier de calligraphe et on a de lui plusieurs manuscrits, copiés à Padoue ou à Rome ; c'est sans doute dans cette dernière ville qu'il mourut, après 1523. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, cxxv-cxxx.)

Ms. grec 2854. Papier. 247 feuillets, 220 sur 158 millim. Souscription (reproduite ici), au fol. 46.

Denys d'Alexandrie (le Périégète), *Description du globe*, vers 1175-1187.

50

Zacharie Scordylis, de Crète, appartenait à l'une des plus illustres familles de l'île qui avait adopté le surnom de Marapharas. Il fit ses études à l'université de Padoue ; en 1562, il était prêtre et habitait Venise. C'est là qu'il fut employé par l'ambassadeur de France, Hurault de Boistaillé, pour lequel il copia plusieurs manuscrits avec Nicolas de la Torre (voy. ce nom). On a un portrait de Zacharie Scordylis dans une édition de 1563 du *Commentaire* de Nicetas David sur les poèmes de saint Grégoire de Nazianze et de saint Basile. (Voy. Legrand, *op. cit.*, I, 314-318.)

Ms. grec 2745 (Reg. 2358). Papier, 207 feuillets, 290 sur 205 millim. En tête du volume, on lit cette note de Hurault de Boistaillé : « Transcriptus a Zacharia, Græco, impensa aureorum 3. 1563. » Au fol. 131 v°, à la fin des extraits de saint Athanase se trouve le monocondyle : + Ζαχαρίας ἱερεύς.

Saint Athanase, fragment de la *Lettre aux évêques d'Égypte et de Libye.* (Migne, *Patr. gr.*, t. XXV, col. 564.)

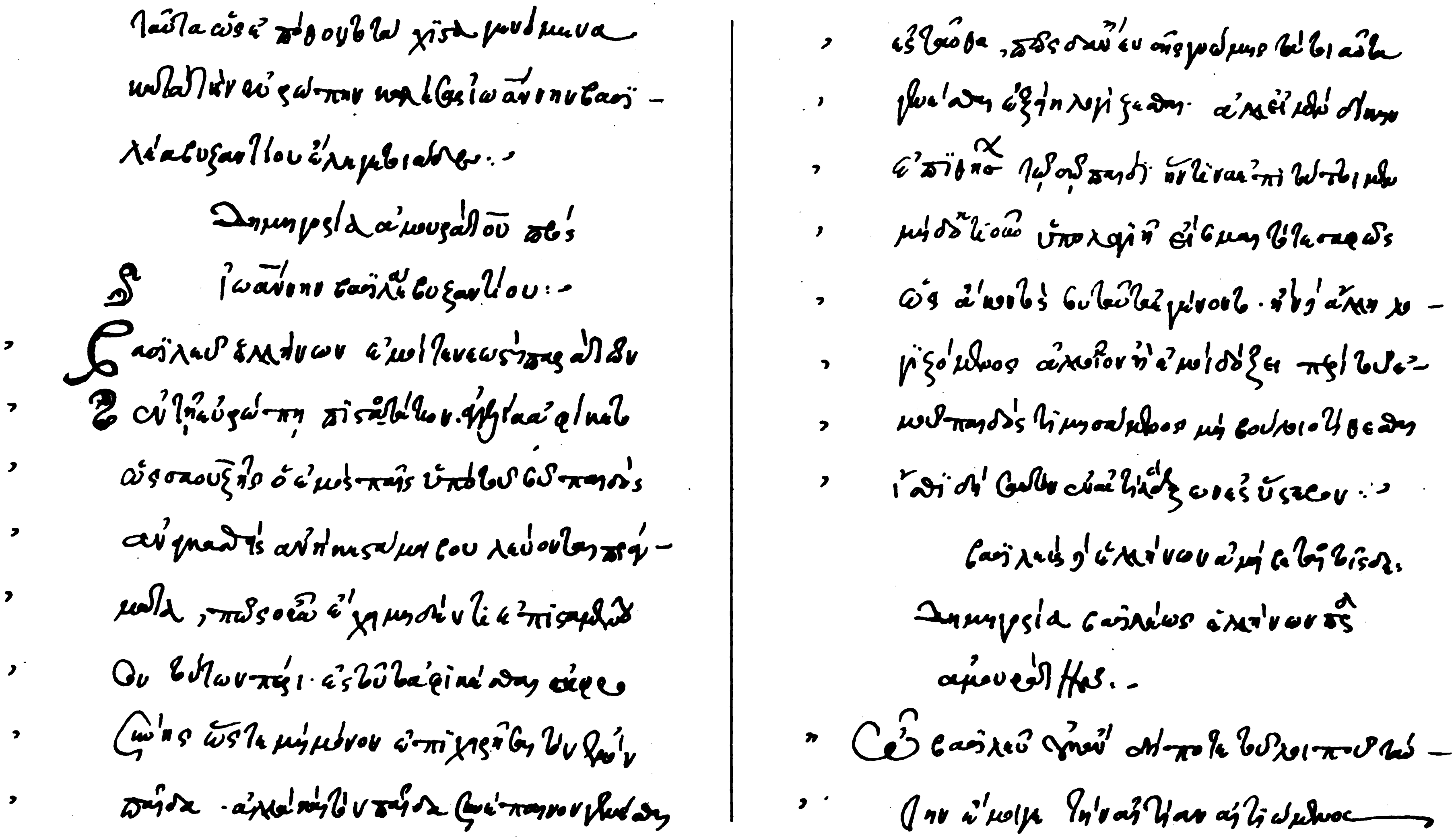
ANGERS, IMPRIMERIE A. BURDIN ET C^ie, 4, RUE GARNIER

Digitized by Google

Digitized by Google

ANDRÉ DARMARIOS

(1579)



NICOLAS CHALCONDYLE

Ms. Grec 1779, fol. 50vo-51.

Digitized by Google

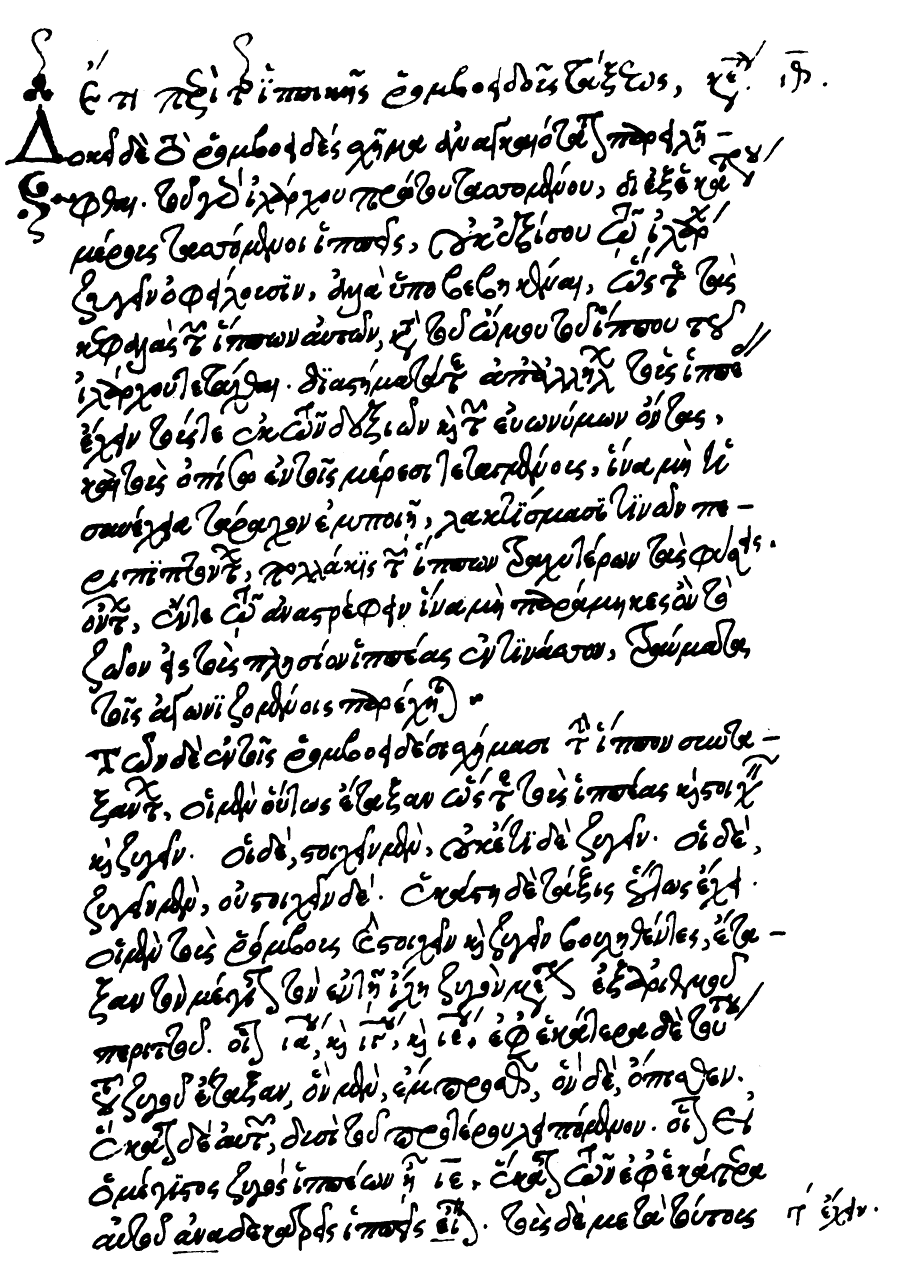
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

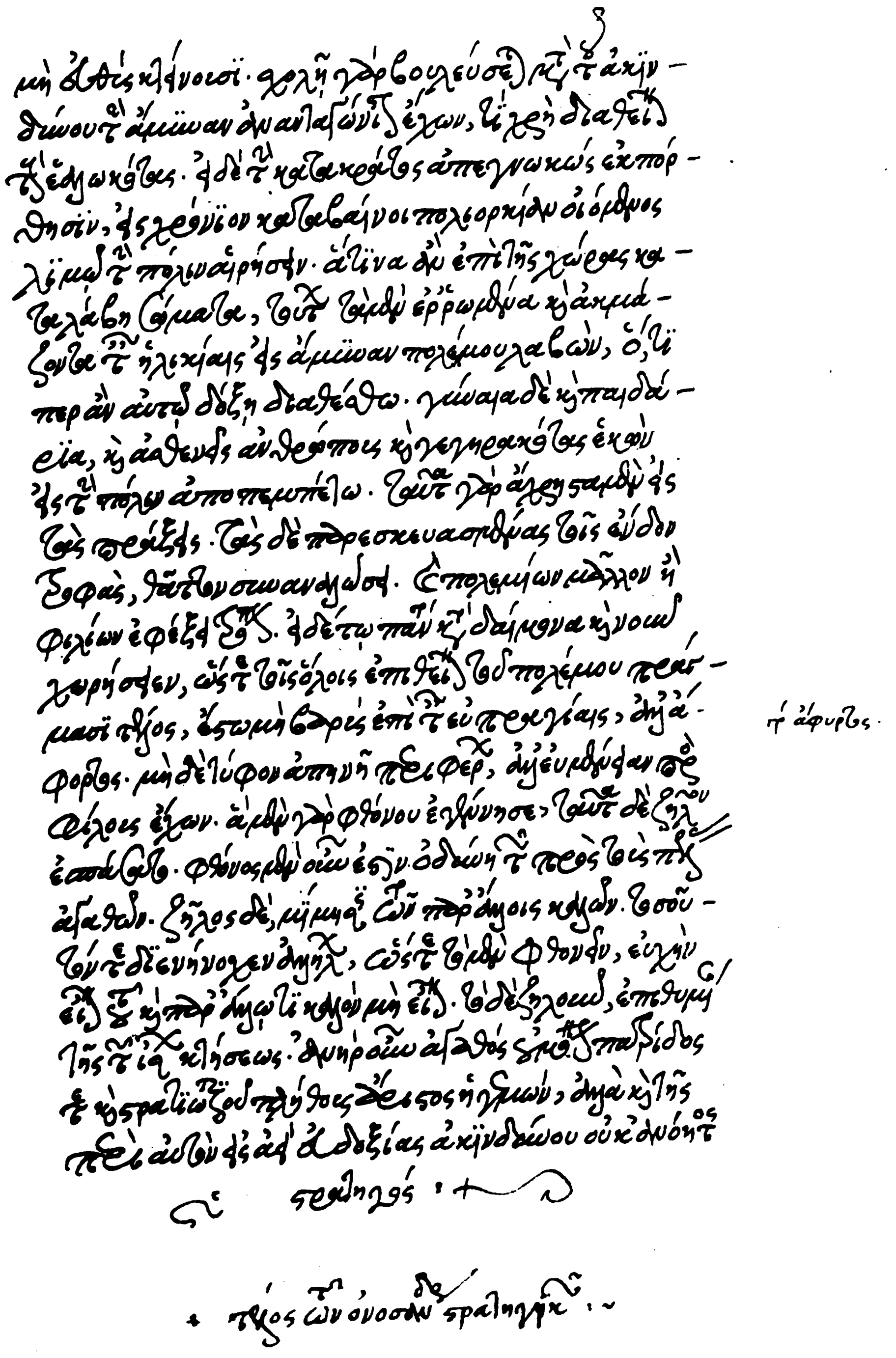
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ANGE VERGÈCE

(1564)





ELIEN ET ONOSANDRE

Ms. Grec, 2523, fol. 15 v° et 76.

Digitized by Google

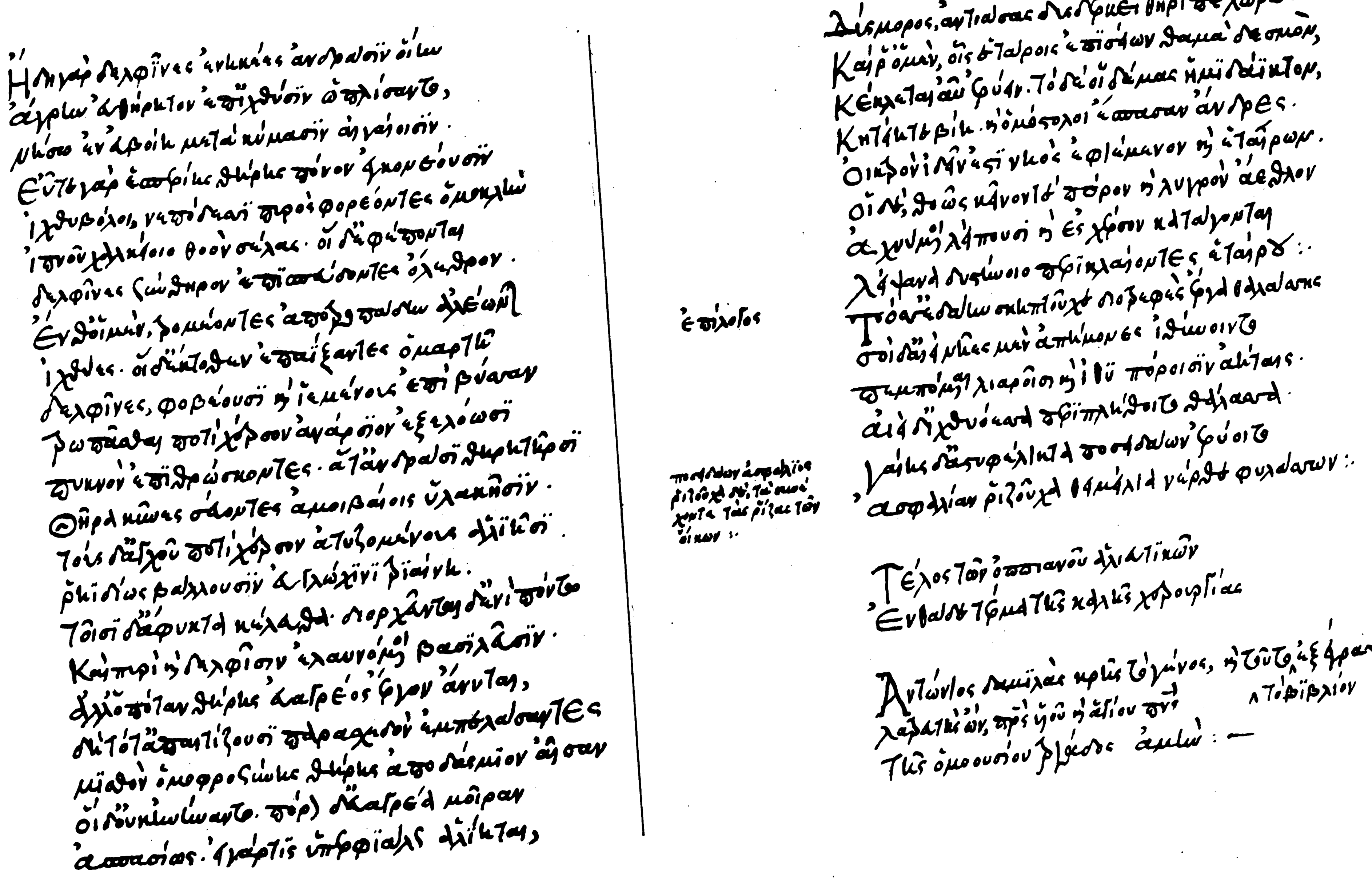
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ANTOINE DAMILAS

(1480-1491)



OPPIEN, HALIEUTIQUES

Ms. Grec 2861, fol. 62 et 67 v°

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

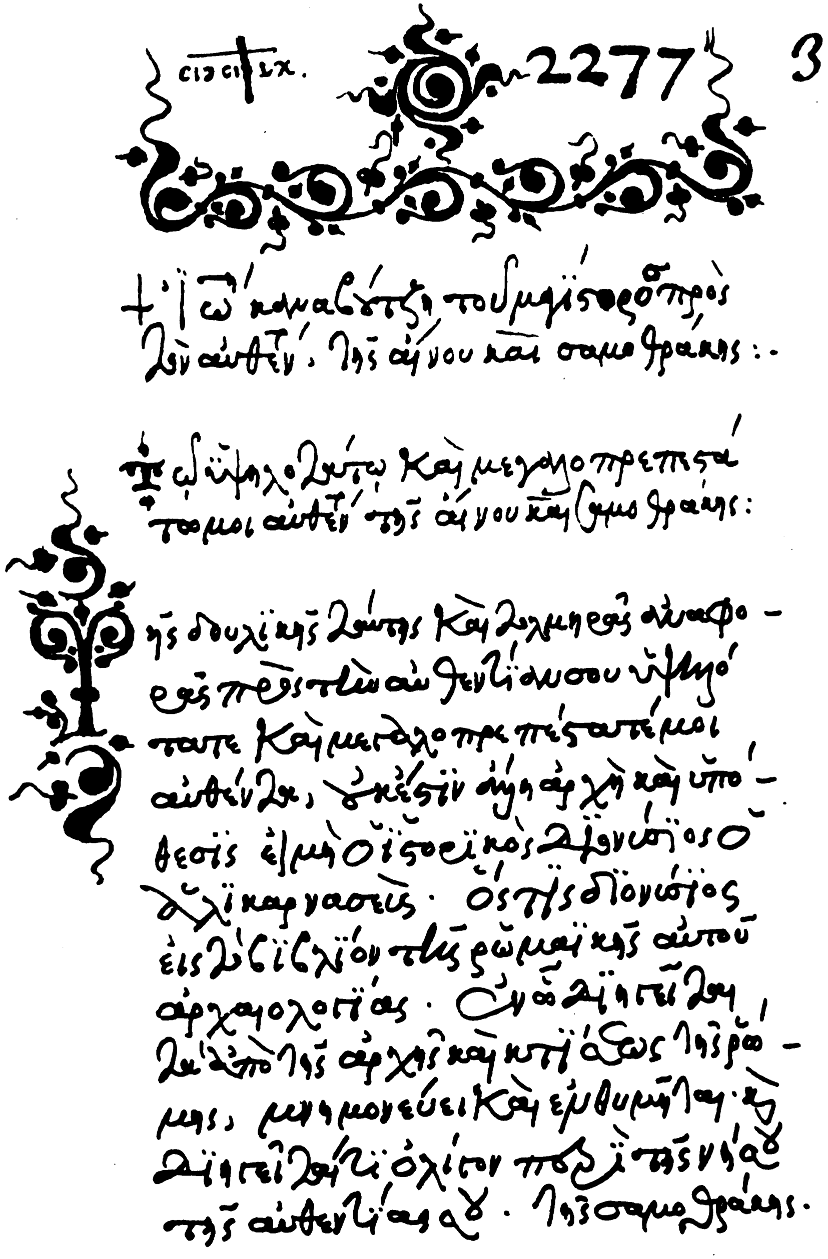
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

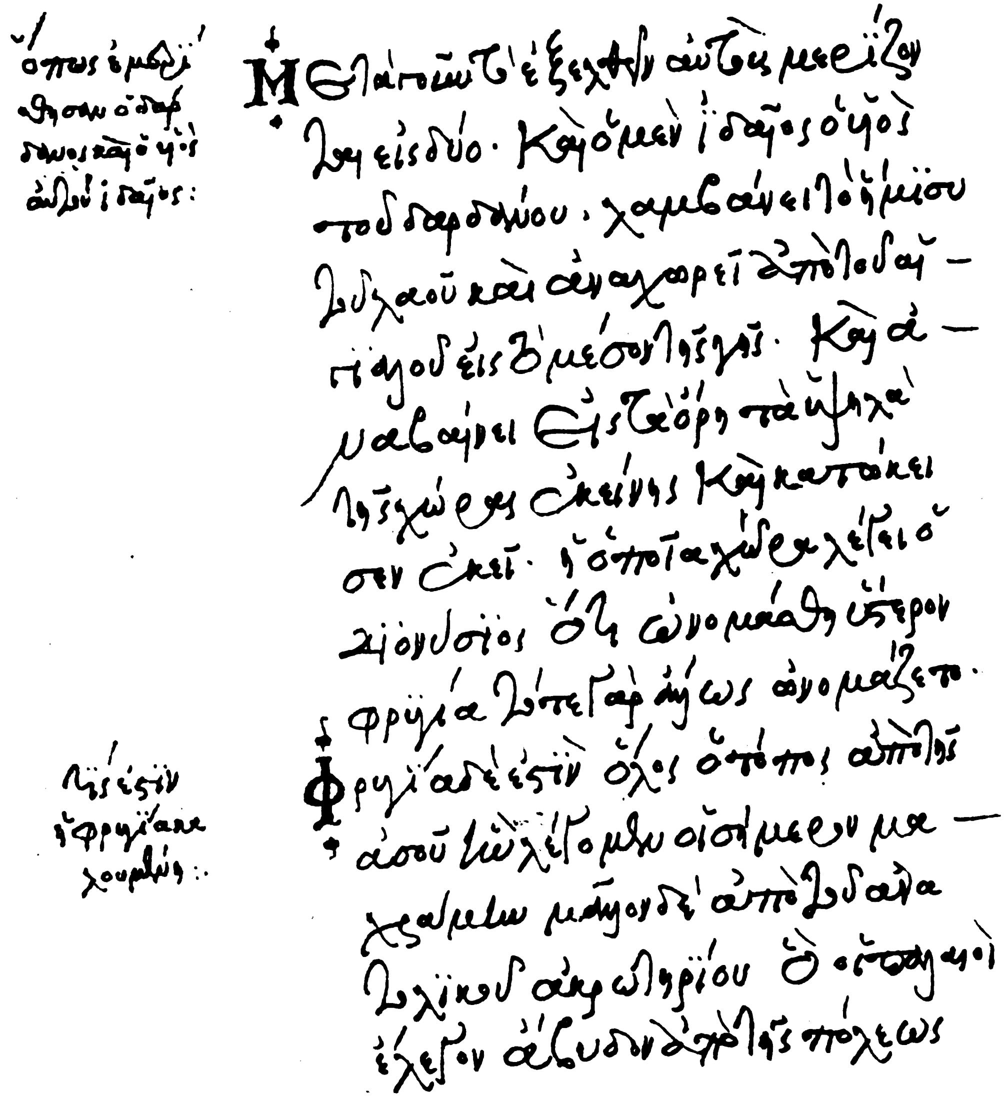
ANTOINE EPISCOPOULOS

(1569)

3057



23



JEAN CANABOUTZÈS

Ms. Grec 1746, fol. 1 et 54vo.

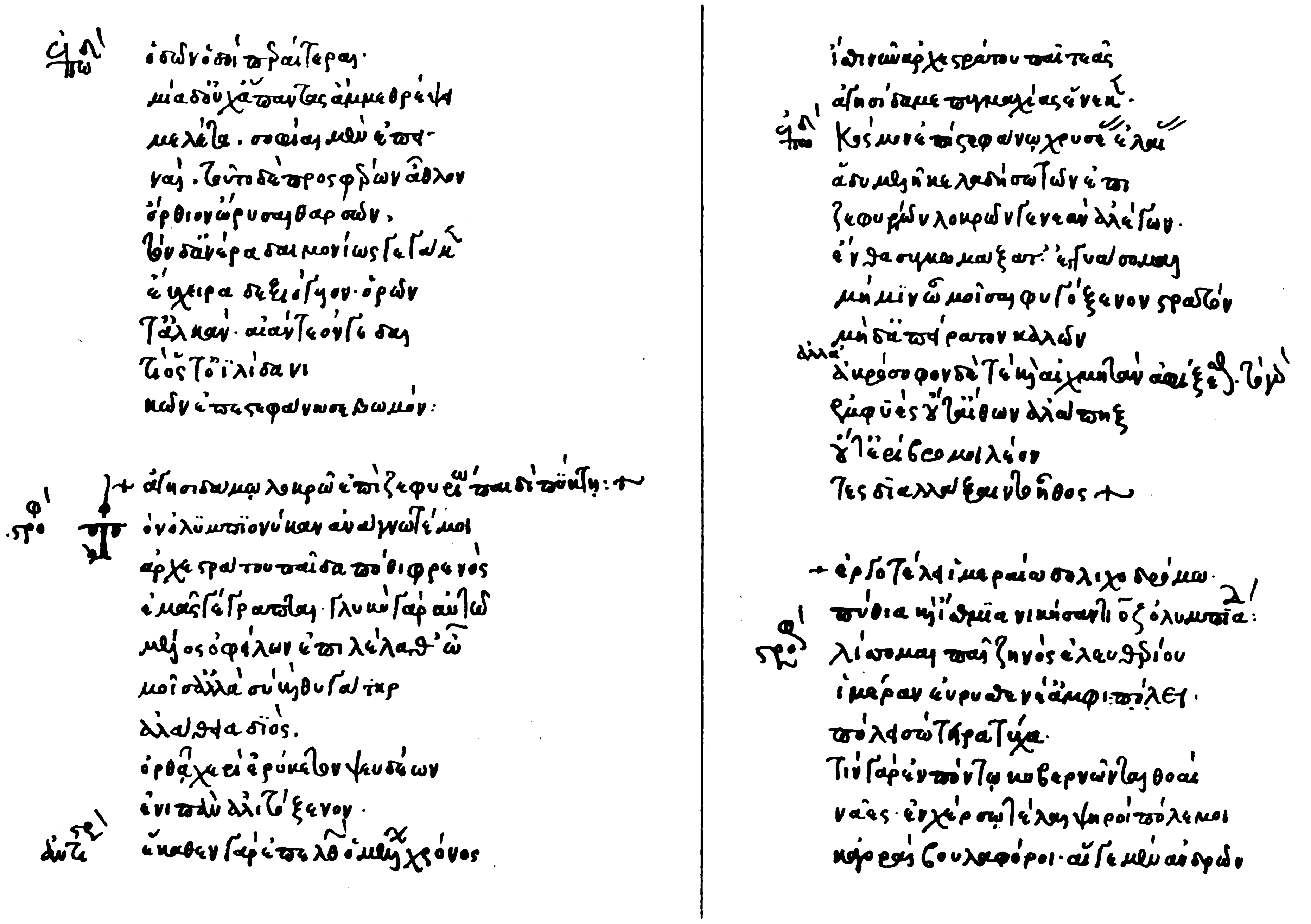
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ARISTOBULE APOSTOLIDIS

(XVe.- XVIe S.)



PINDARE, OLYMPIQUES

Ms. Grec 2781, fol. 54 vo et 61.

Digitized by Google

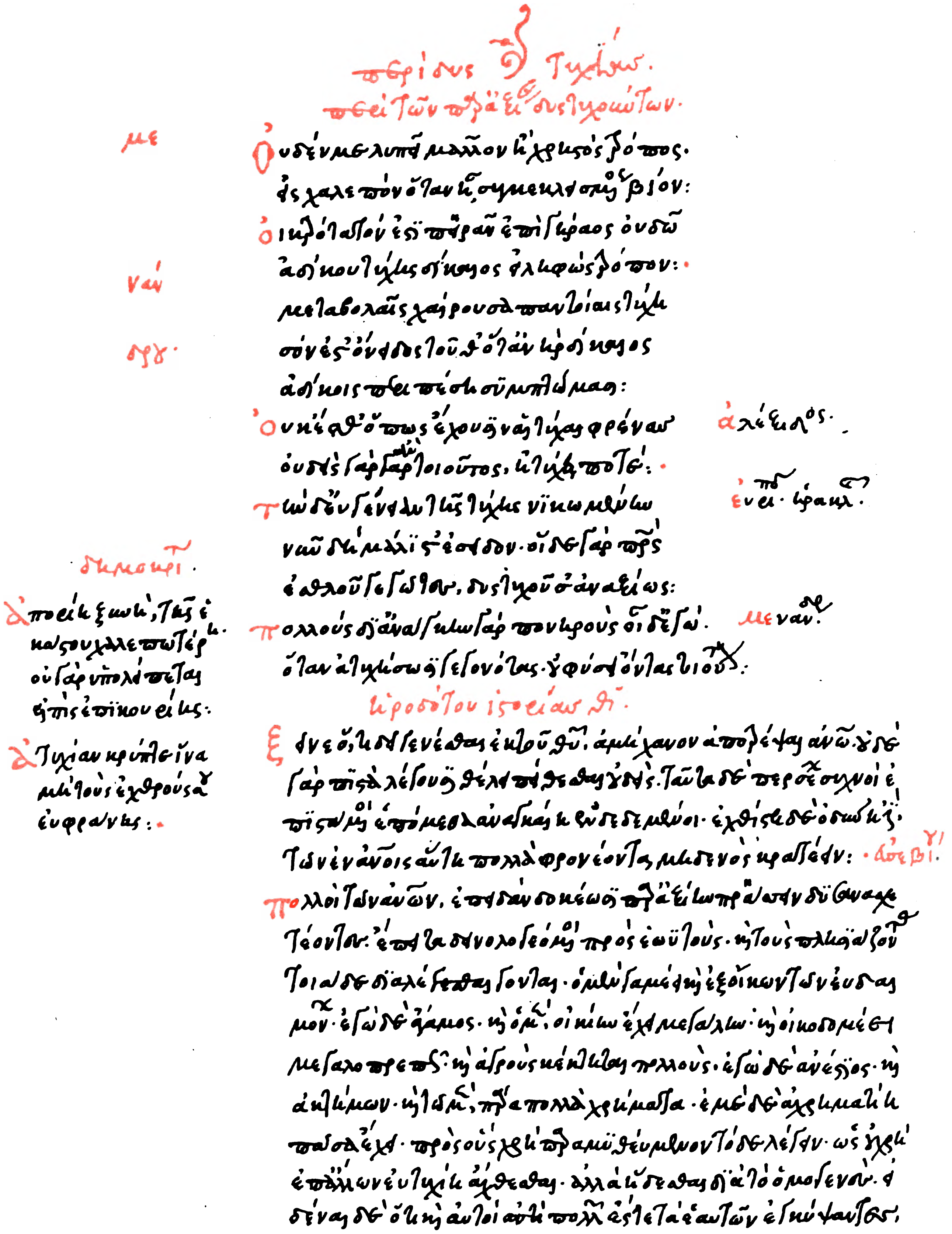
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ARSÈNE DE MONEMBASIE

(XVᵉ-XVIᵉ S.)



MICHEL APOSTOLIOS, VIOLIER

Ms. Grec 3058, fol. 160 v°

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

CÉSAR STRATEGOS

(Fin XVᵉ S.)

λόγ(ος) ιβʹ

ΟΛΥΜΠΙΚΟΣ· Η ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΤΟΥ ΘΥ ΕΝΝΟΙΑΣ :~

Ἆρά γε ὦ ἄνδρες· ἐγὼ καὶ παρ' ὑμῖν καὶ παρ' ἑτέροις
πλείοσι· πέπονθα τὸ τῆς γλαυκὸς ἄτοπον καὶ παράδο-
ξον πάθος· ἐκείνην γὰρ οὐδὲν σοφωτέραν αὐτῶν οὖσαν· οὐδὲ βελ-
τίω τὸ εἶδος· ἀλλὰ τοιαύτην ὁποίαν ἴσμεν· ὁπόταν δή ποτε φ-
θέγξηται λυπηρὸν καὶ οὐδαμῶς ἡδύ· περιέπουσι τὰ ἄλλα ὄρ-
νεα· ὅταν γε ἴδῃ μόνον τὰ μὲν καθιζόμενα ἐγγύς· τὰ δὲ κύκλῳ περιπετ-
όμενα· ὡς μὲν ἐμοὶ δοκεῖ· καταφρονοῦντα τῆς φαυλότητος καὶ τῆς ἀσθε-
νείας· οἱ δὲ ἄνθρωποί φασιν ὅτι θαυμάζει τὴν γλαῦκα τὰ ὄρνεα· πῶς δὲ
οὐ τοὺς ταὼς μᾶλλον ὁρῶντα θαυμάζει καλοὺς ὄντας καὶ ποικίλους· ἔτι
δὲ αὐτοὺς ἐπαιρομένους καὶ ἐπιδεικνύντας τὸ κάλλος τῶν πτερῶν· ὅταν
ἀβρύνωνται πρὸς τὴν θήλειαν· ἀνακλάσαντες τὴν οὐρὰν καὶ περιστήσαντες
αὐτῷ πανταχόθεν ὥσπερ εὐειδὲς θέατρον· ἢ τινα γραφὴν μιμηθέντες
οὐρανοῦ ποικίλου ἄστροις σὺν τῷ λοιπῷ σώματι· θαυμαστὸν ἰδεῖν παραλλ-
χρυσοῦ· κυανῷ κεκραμένου· καὶ δὴ ἐν ἄκροις τοῖς πτεροῖς· οἷον ὀφθαλ-
μοὺς ὄντων· ἢ τινων δακτυλίων ὅσον κατά τε τὸ χρῶμα καὶ κατὰ τὴν ἄλλην ὁμοιότητα·
οὐδ' αὖθις ἐθέλοι σκοπεῖν τῆς πτερώσεως τὸ κοῦφον· κοῦφον οὖν ὡς
μὴ χαλεπὸν εἶναι μηδὲ δύσφορον διὰ τὸ μῆκος· οὐδ' ὅπως ἐν μέ-
σῳ μάλα ἡσύχιον καὶ ἀτρεμοῦντα παρέχει ἑαυτὸν θεάσασθαι ὥσπερ
ἐν πομπῇ περιστρεφόμενος· οὐδ' ὅταν βουληθῇ ἐκπλῆξαι, σείων
τὰ πτερὰ· καὶ τινα ἦχον οὐκ ἀηδῆ ποιήσας· οἷον ἀνέμου κινήσαν-
τος οὐ πολλοῦ πυκνήν τινα ὕλην· ἀλλ' οὐ γε τῶν ταῶν καλλωπιζομένων
ταῦτα πάντα τὰ ὄρνεα βούλεται ὁρᾶν· οὐδὲ τῆς ἀηδόνος ἀκού-
οντα τῆς φωνῆς ἕωθεν ἐπορθριαζομένης· οὐδὲν πάσχει πρὸς
αὐτήν· ἀλλ' οὐδὲ τὸν κύκνον ἀσπάζεται διὰ τὴν μουσικήν· οὐδὲ

DION CHRYSOSTOME

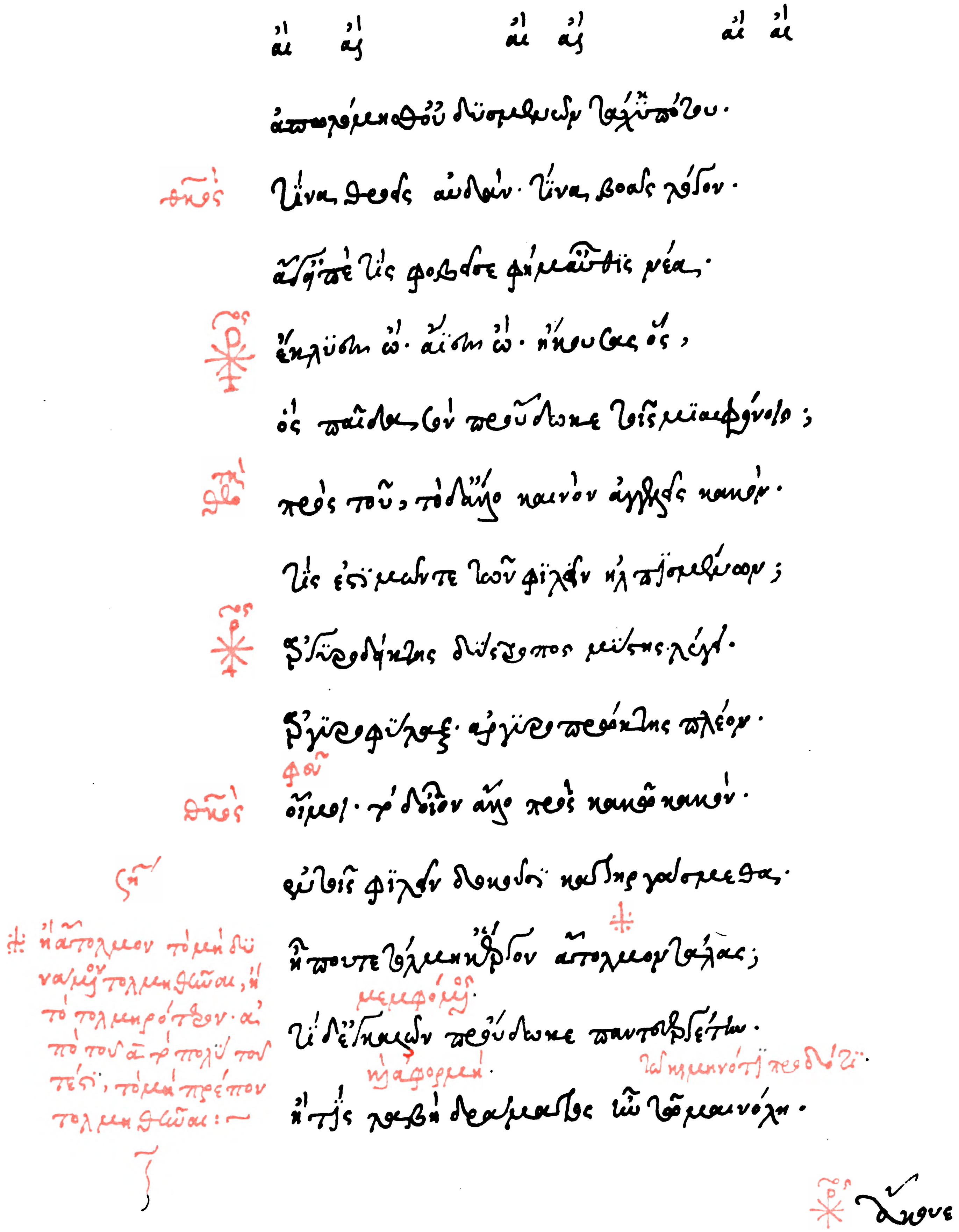
Ms. Grec 2959, fol. 90 v°

Digitized by Google

Digitized by Google

BASILE VARELIS

(1541)



S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Ms. Grec 2714, fol. 46 v°

Digitized by Google

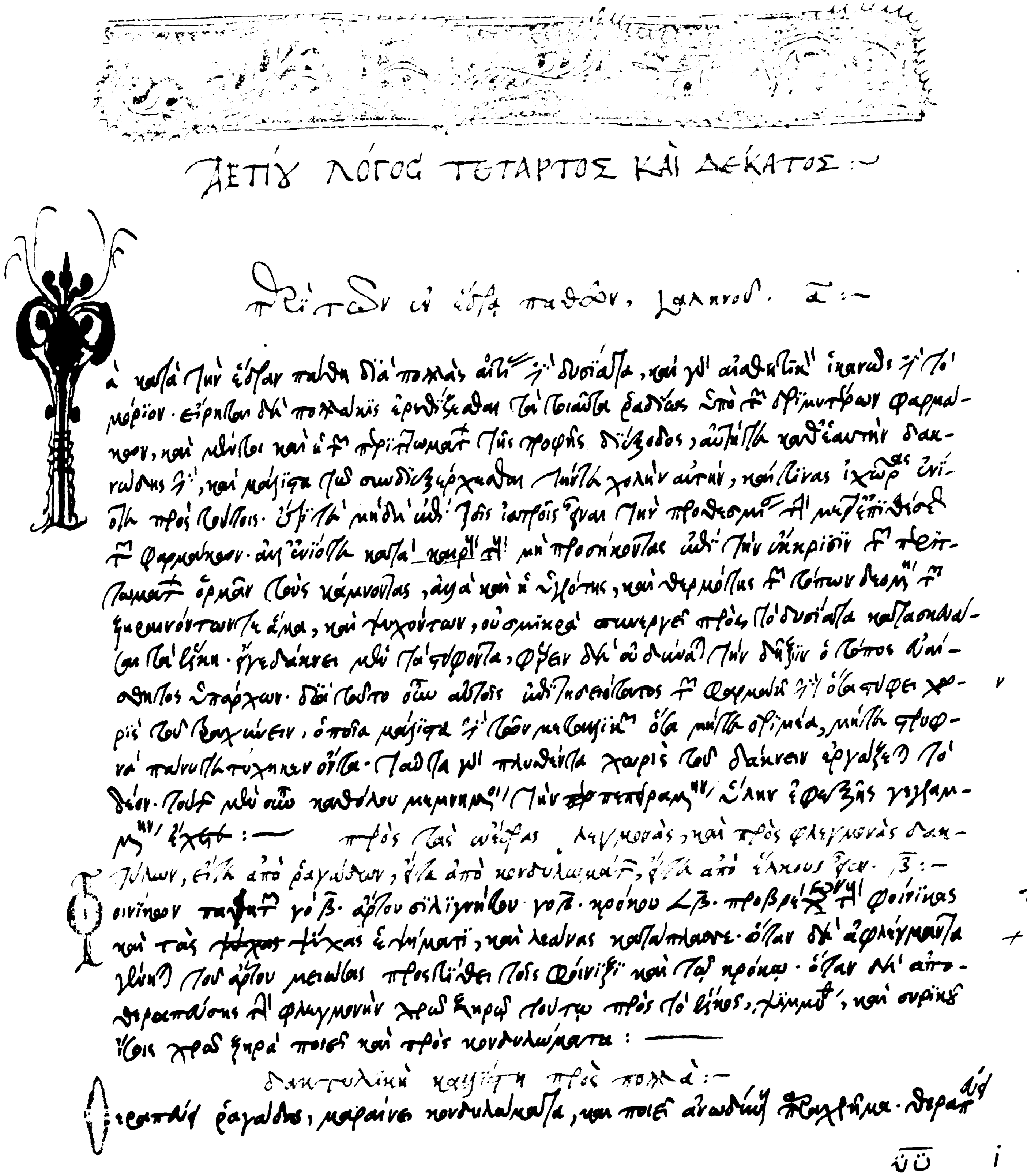
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

BERNARDO FELICIANO

(1522)



AETIUS, COLLECTION MÉDICALE

Ms.Grec 2198, fol. 420.

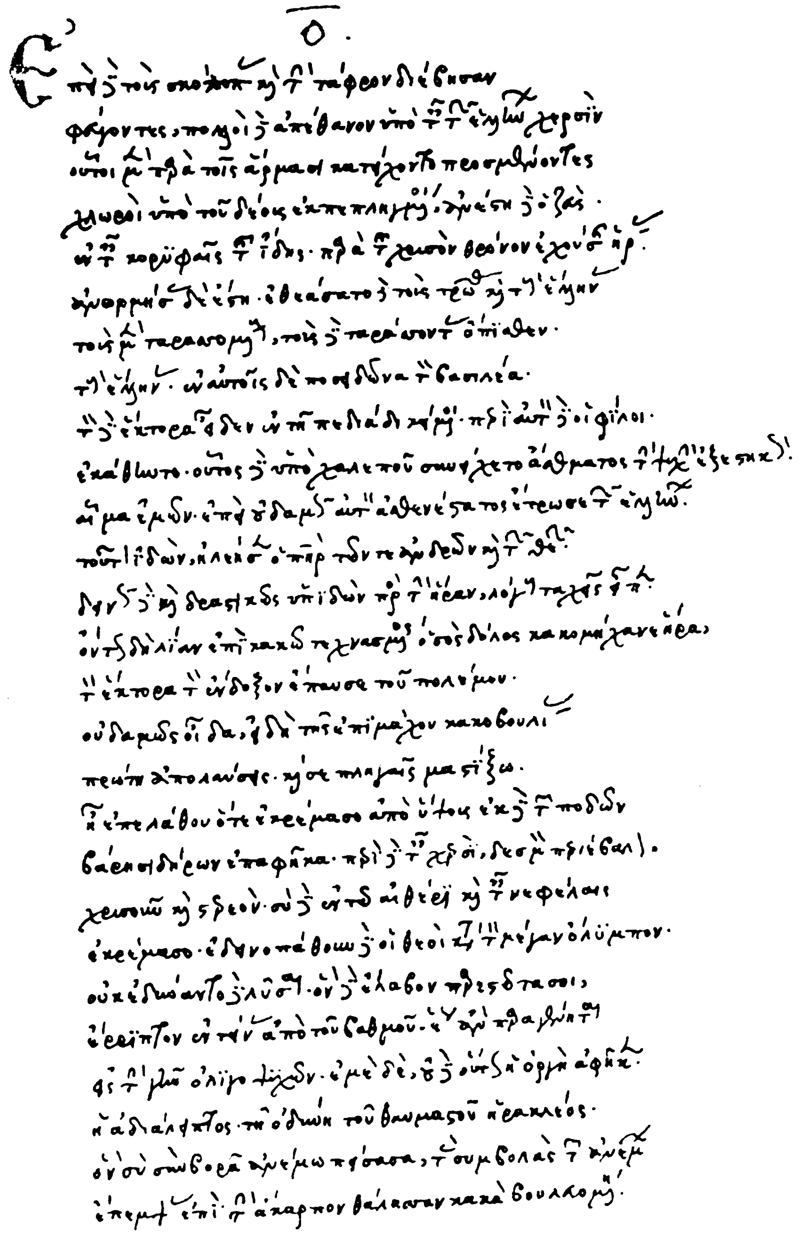
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

BARTOLOMEO COMPARINI
DE PRATO
(vers 1497)



PSELLUS, PARAPHRASE DE L'ILIADE

Ms. Suppl. Grec 1045, fol. 160 v°

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

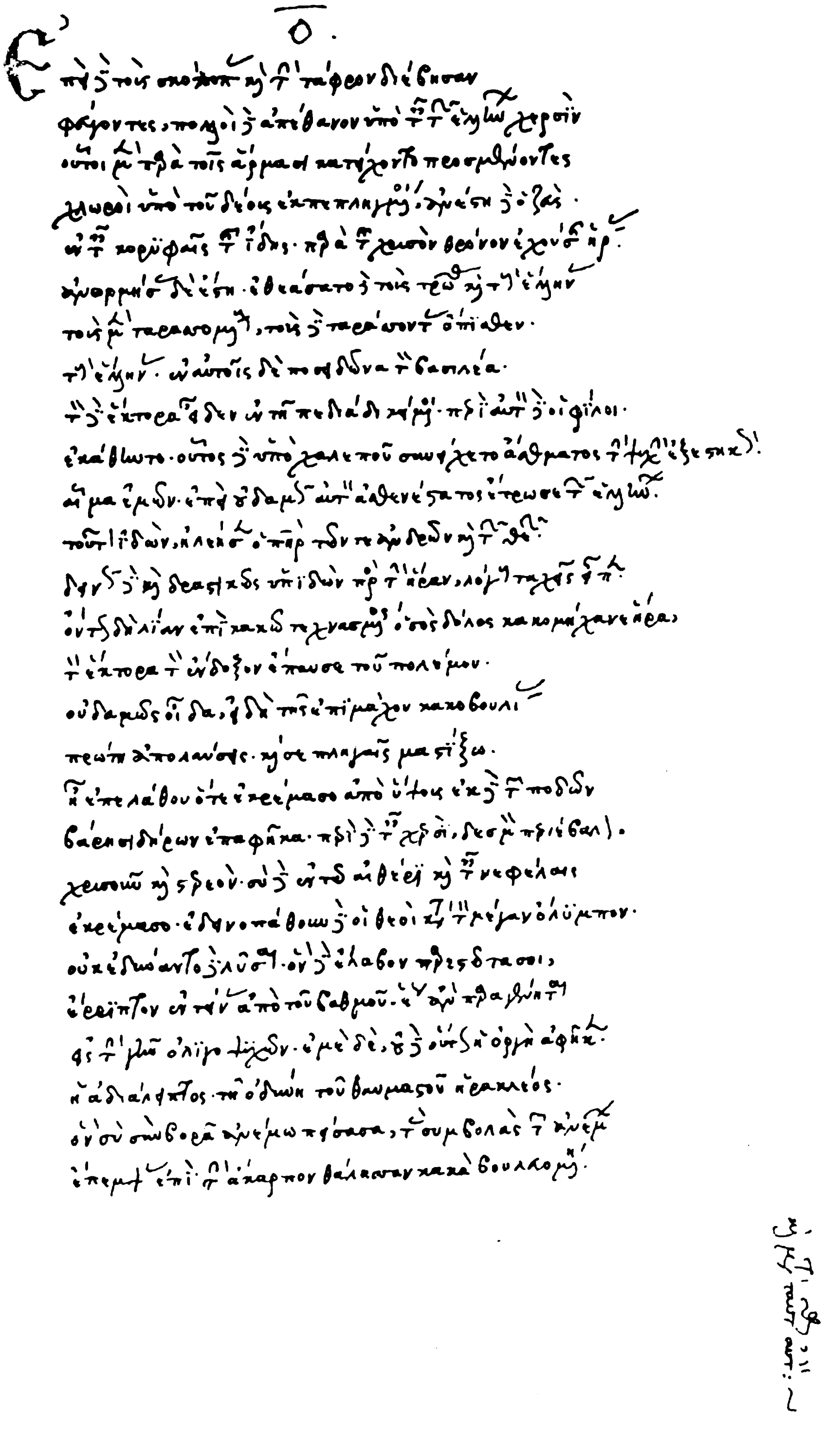
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

BARTOLOMEO COMPARINI

DE PRATO

(vers 1497)



PSELLUS, PARAPHRASE DE L'ILIADE

Ms. Suppl. Grec 1045, fol. 160 v°

Digitized by Google

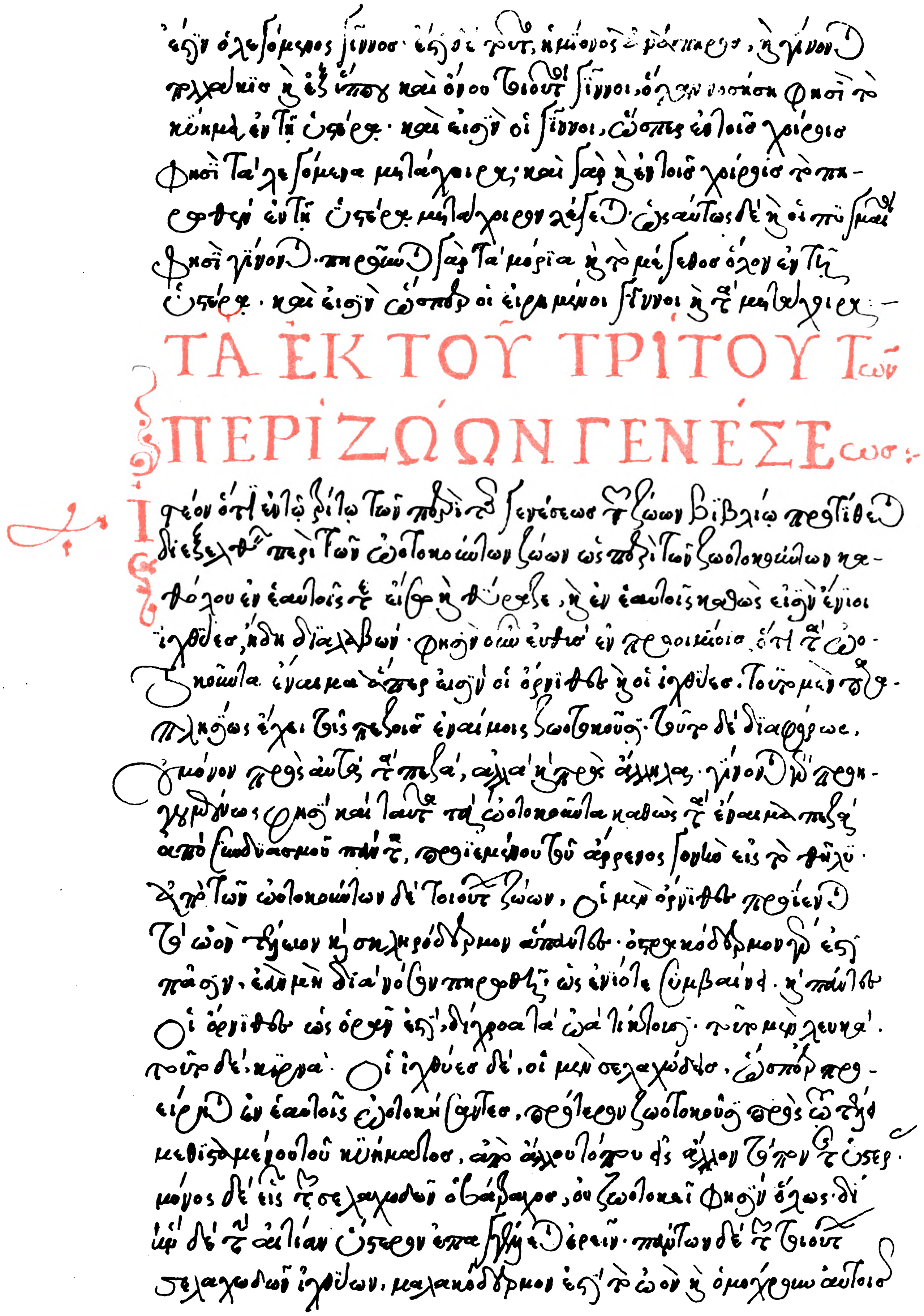
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

CHRISTOPHE AUER

(1545)



THÉODORE METOCHITE

Ms. Grec. 1936, page 282.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

CONSTANTIN PALÆOCAPPA

Pachome

(1541)

Χριστιανός

βαβαὶ ἦν δ' ἐγώ,
τῆς τοῦ παρα-
δείγματος ἀγχι-
νοίας· καὶ τῆς
περιττῆς ταύτης
καὶ δαιμονίας
σοφίας. οὐ γὰρ
δή που ἀβελ-
τηρίας καὶ
ἀνοίας
ἐπαισθάνεσθαι
τῶν λεγομένων·
οὐδὲ τὴν τέχνην
τῶν πονηρῶν
καὶ ἀθέων δο-
ξασμάτων, καὶ
τῆς [illegible]
πλάνης, ἣν κατὰ
τῶν ψυχῶν πε-
ριφέρετε, λήμην
ὥσπερ τινὰ τῶν
τῆς διανοίας
ὀμμάτων, ἀπο-
κεῖσθαι βλέπεται.
ὁ γὰρ στρατηγὸς
ὁ σὸς ὦ μακάριε,
ἐβούλετο ἄν, μὴ
ἀποθανεῖν ἐκεί-
νους τοὺς πρότερον
στρατιώτας. ἀ-
βελτίους δὲ τούτους
καὶ ἀκουσίως ἀ-
πολέσαι· οὐ γὰρ

ZACHARIE DE MITYLÈNE

Ms. Grec 458, fol. 239.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

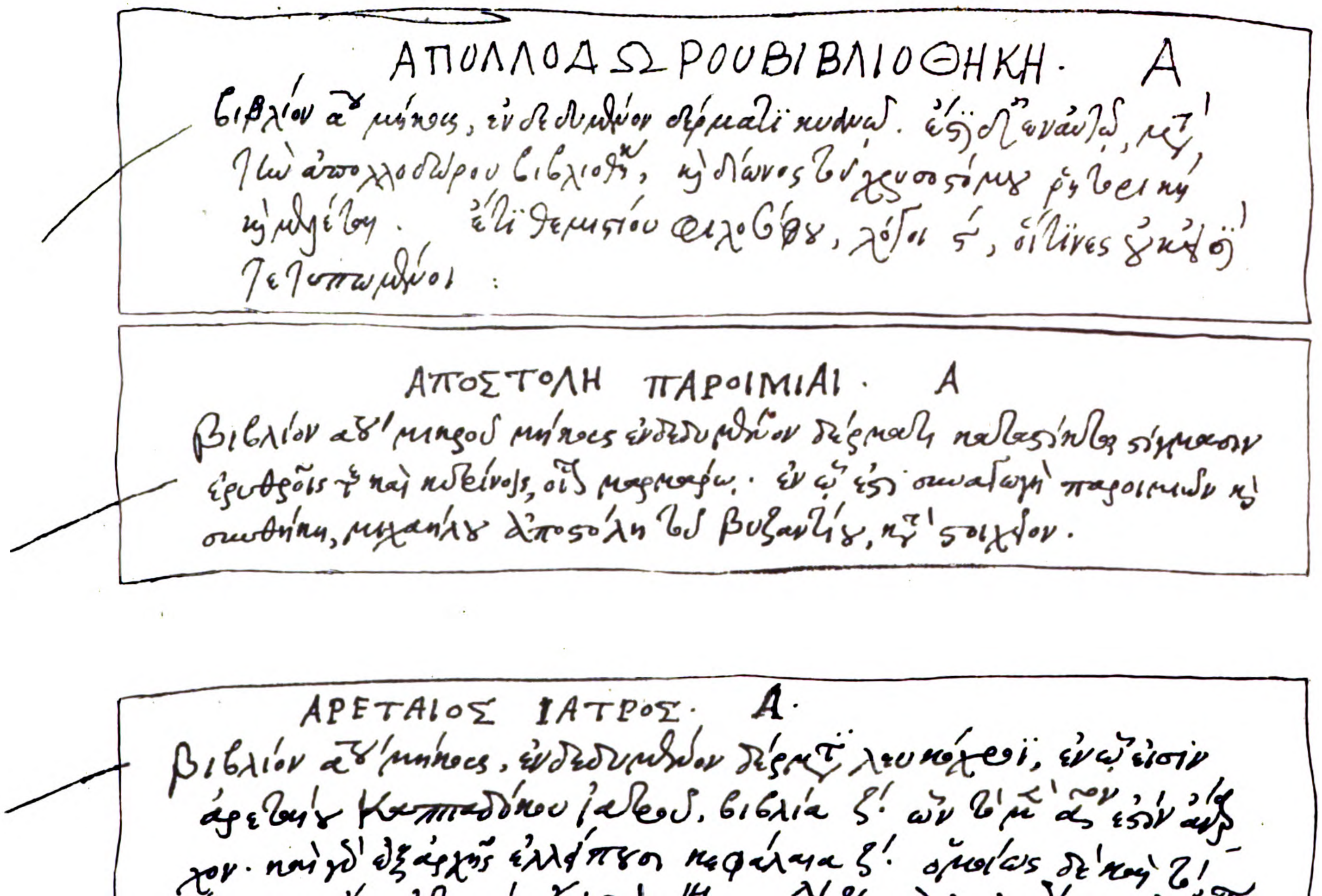
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ANGE VERGÈCE
ET
CONSTANTIN PALÆOCAPPA
(1550)



Digitized by Google

...χον· καὶ γὰρ ὁ ἄρχος ἐλλείπει κεφάλαια ζ΄. ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἕβδομον ἐστὶν ἀτελές· ἔχει δὲ τὸ ὅλον κεφάλαια ζ΄ καὶ ἐν ... αὐτοῦ κε΄.

ΑΡΕΤΑΙΟΣ. Β.

βιβλίον α΄ μήκους, ἐνδεδυμένον δέρματι κοκκίνῳ, ἐν ᾧ εἰσιν ἀρεταίου καππαδόκου ἰατροῦ, βιβλία ἑπτά· ὧν τὸ μὲν πρῶτον ἐστὶν ἀτελές. ἐλλείπει δὲ ἐξ ἀρχῆς κεφάλαια ζ΄. τὸ δὲ ἕβδομον καὶ αὐτὸ ἀτελές· ἔχει δὲ μόνα κεφάλαια δ΄. ἔτι, ῥούφου ἐφεσίου περὶ τῶν ἐν κύστει καὶ νεφροῖς παθῶν· ἀτελές.

~~...~~ ἀρριανοῦ ΑΡΡΙΑΝΟΥ εἰς τὸ ἐπικτήτου. Α

βιβλίον α΄ μήκους ... ἐνδεδυμένον δέρματι κοκκίνῳ, ἔχον τὰς τοῦ ἐπικτήτου διατριβάς· καὶ ἐξήγησιν σιμπλικίου, εἰς τὸ τοῦ ἐπικτήτου ἐγχειρίδιον. —

ΑΡΡΙΑΝΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ. Β

βιβλίον α΄ μήκους μικροῦ ἐνδεδυμένον δέρματι κοκκίνῳ. ἐν ᾧ ἐστιν ἀρριανοῦ τῶν ἐπικτήτου διατριβῶν ἐξήγησις ἐν βιβλίοις τέσσαρσιν. ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ τοῦ βιβλίου εἰσί τινες ἀναμνήσεις, ὡς ἂν εἴη περὶ βασιλέων παλαιῶν χρόνοις ἄρχοθεν ἀπὸ τοῦ ἀδάμ. καὶ ἄλλα τινὰ μνήμης τινὸς ἕνεκα. ἔτι, ἀριστοτέλους ἠθικῶν νικομαχείων βιβλία ι΄, μετὰ σχολίων. ἔτι αὐτοῦ ἠθικῶν μεγάλων βιβλία δύο. ἐκ τῶν λαερτίου εἰς τὸν βίον τοῦ πλάτωνος. ἔφο

CATALOGUE DE FONTAINEBLEAU

Ms. Suppl. Grec 10, fol. 6.

13-14

Digitized by Google

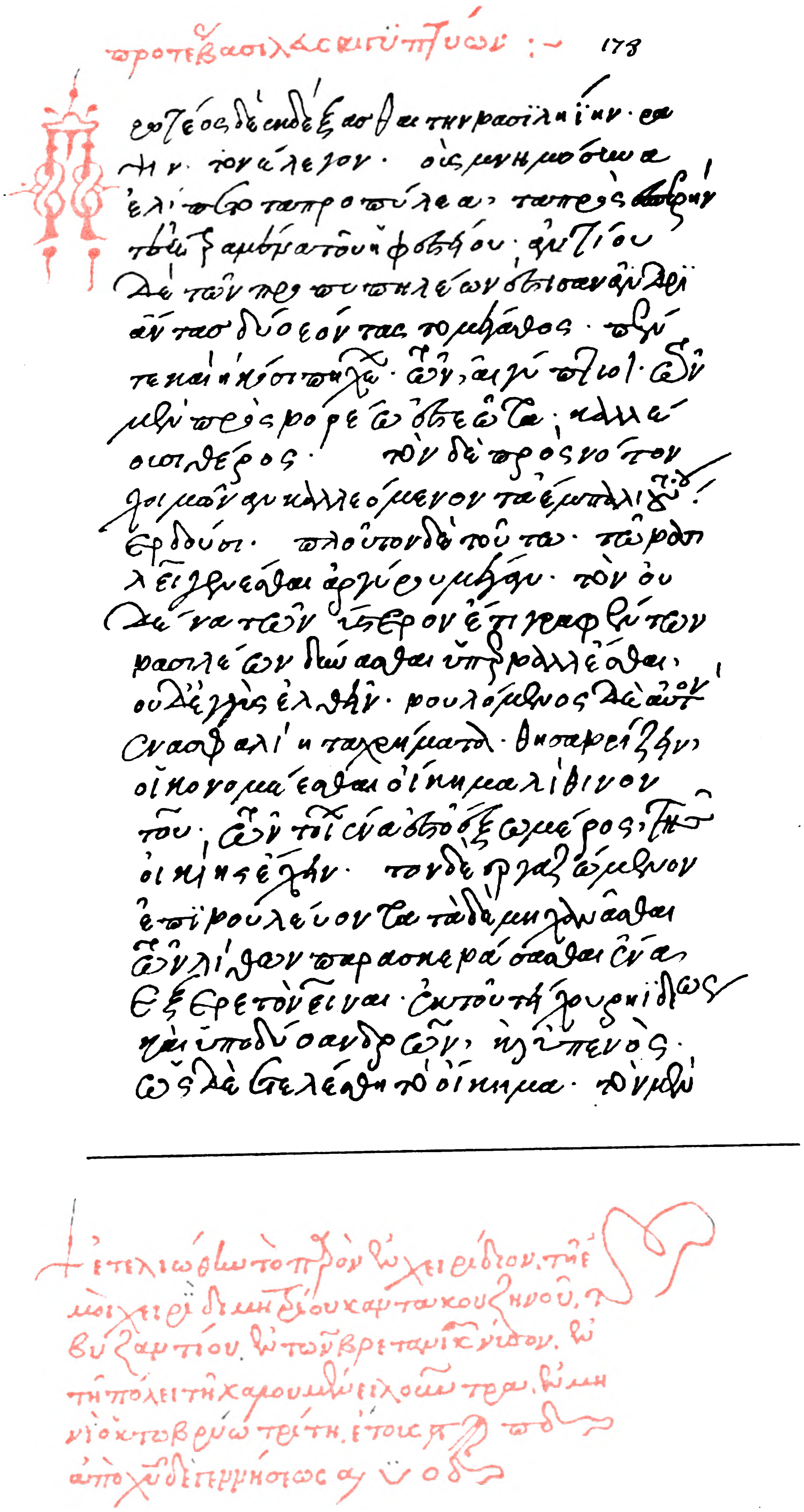
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

DEMETRIUS CANTACUZÈNE

(1474)



HÉRODOTE, EXTRAITS

Ms. Grec 1731, fol. 178.

Digitized by Google

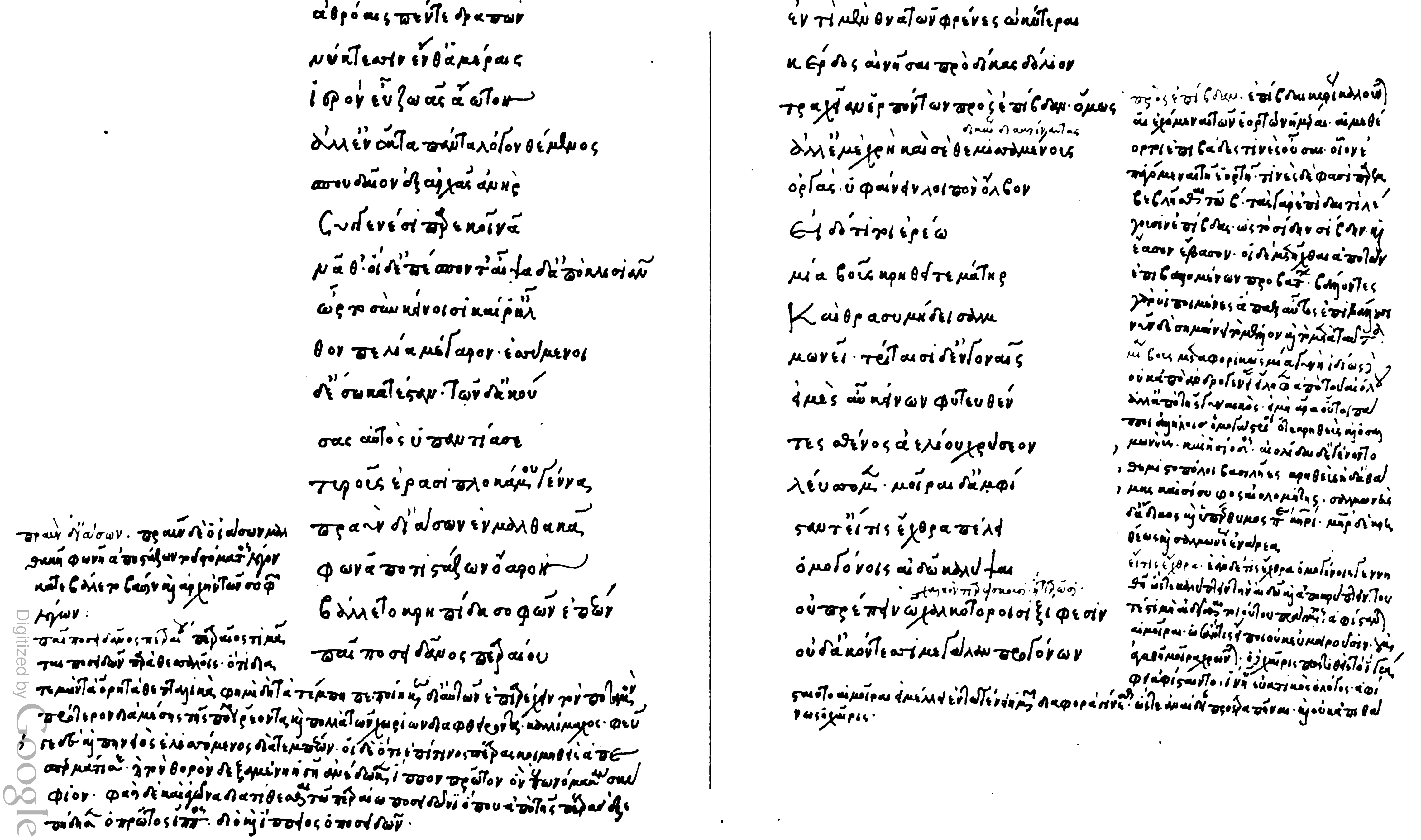
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

DEMETRIOS CHALCONDYLE

(+ 1511)



PINDARE, PYTHIQUES

Ms. Grec 2783, fol. 30 v° 31.

Digitized by Google

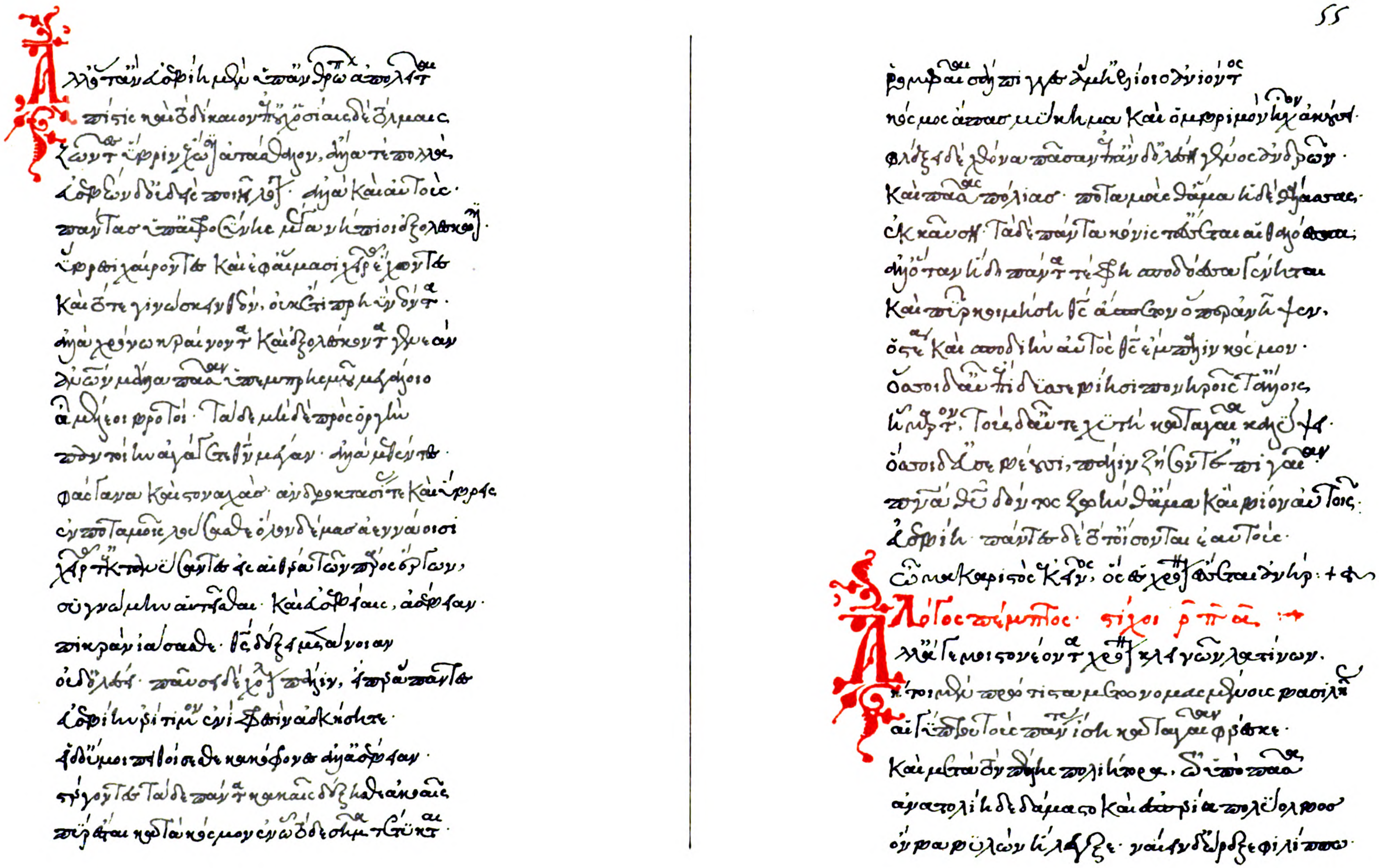
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

DEMETRIUS LEONTARIS

(*1475*)



ORACLES SIBYLLINS

Ms. Grec 2850, fol. 54^vo-55.

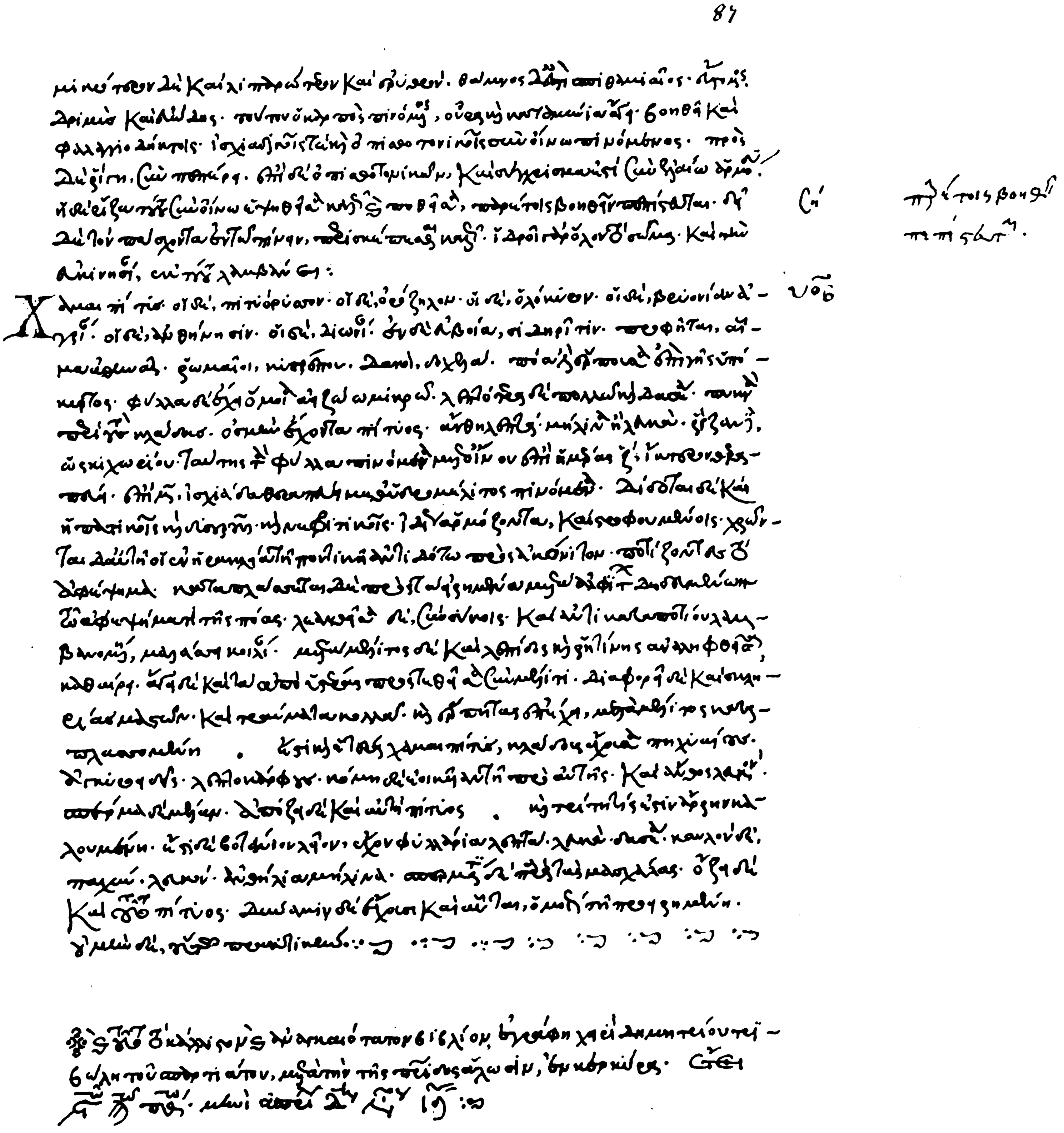
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

DEMETRIUS TRIVOLIS

(1481)



DIOSCORIDE

Ms. Grec 2182, fol. 87.

Digitized by Google

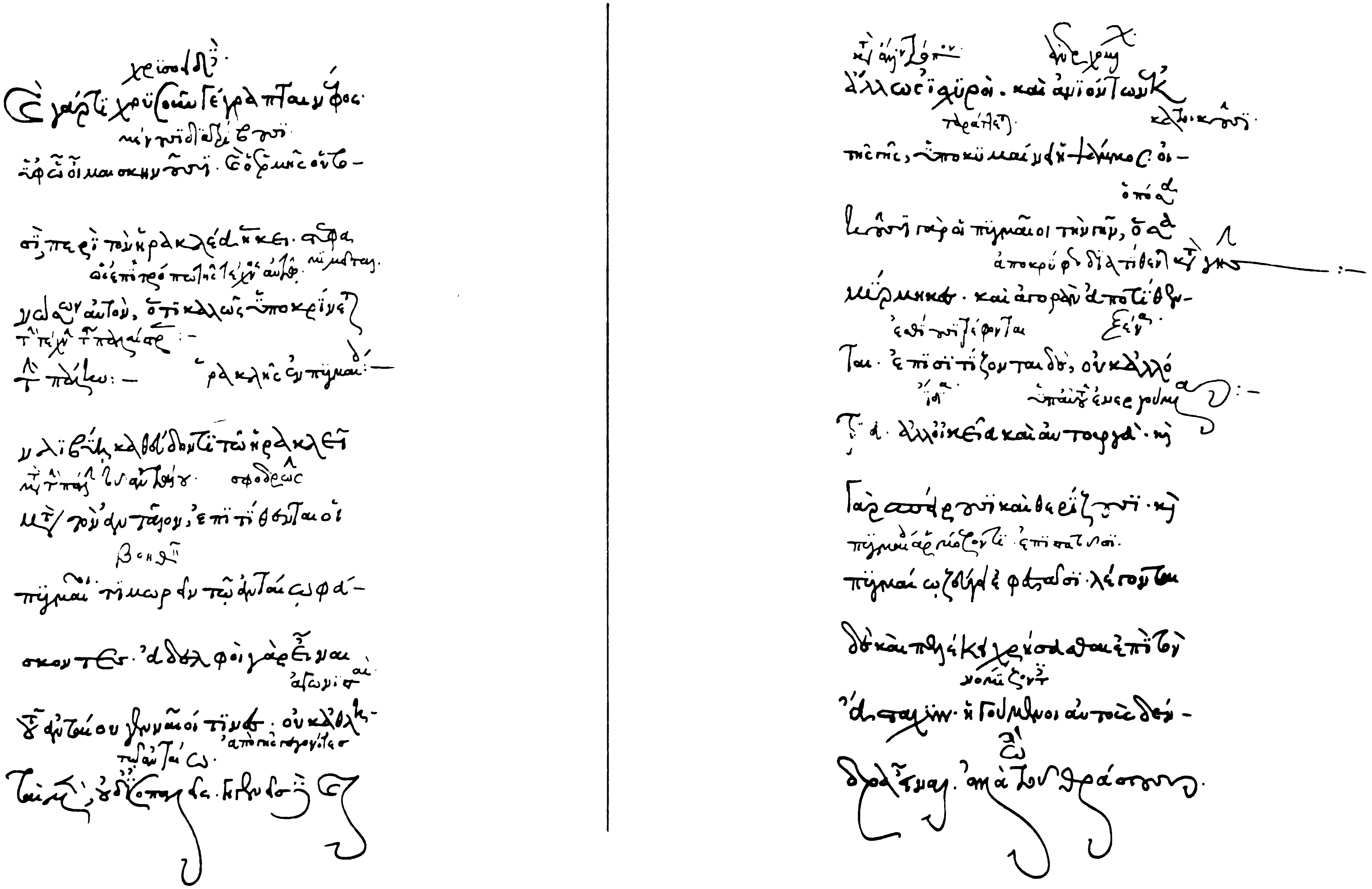
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

EMMANUEL ATRAMYTTENOS

(XVe-XVIe S.)



PHILOSTRATE, TABLEAUX

Ms. Grec 1761, fol. 148 v°-149.

Digitized by Google

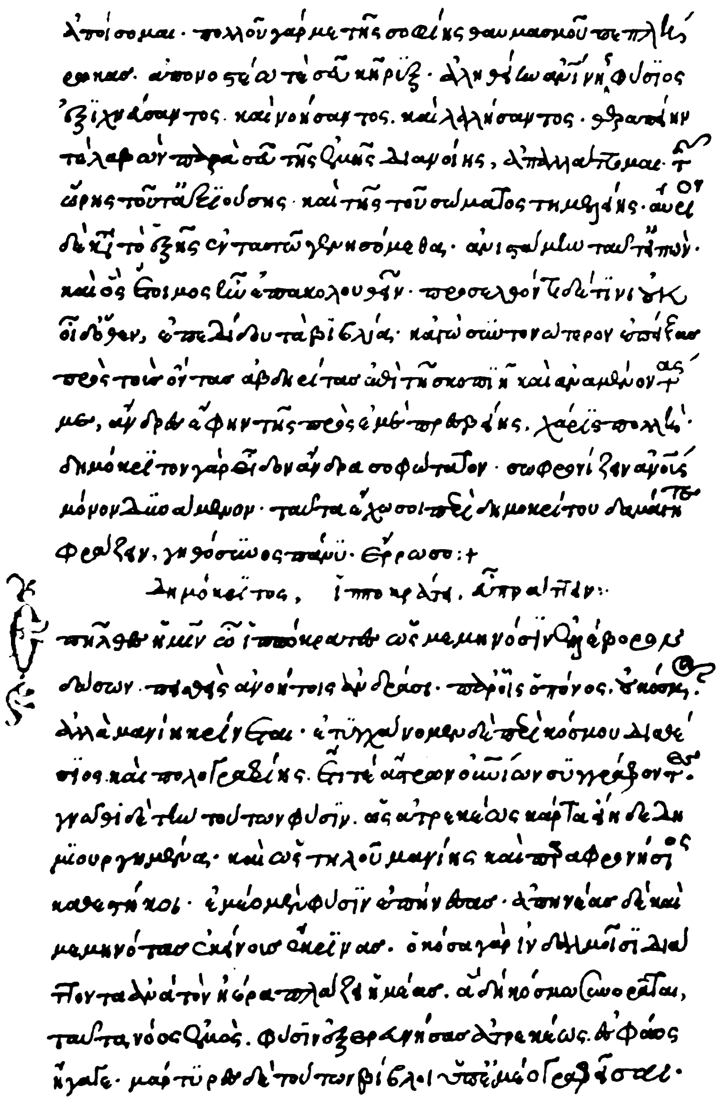
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

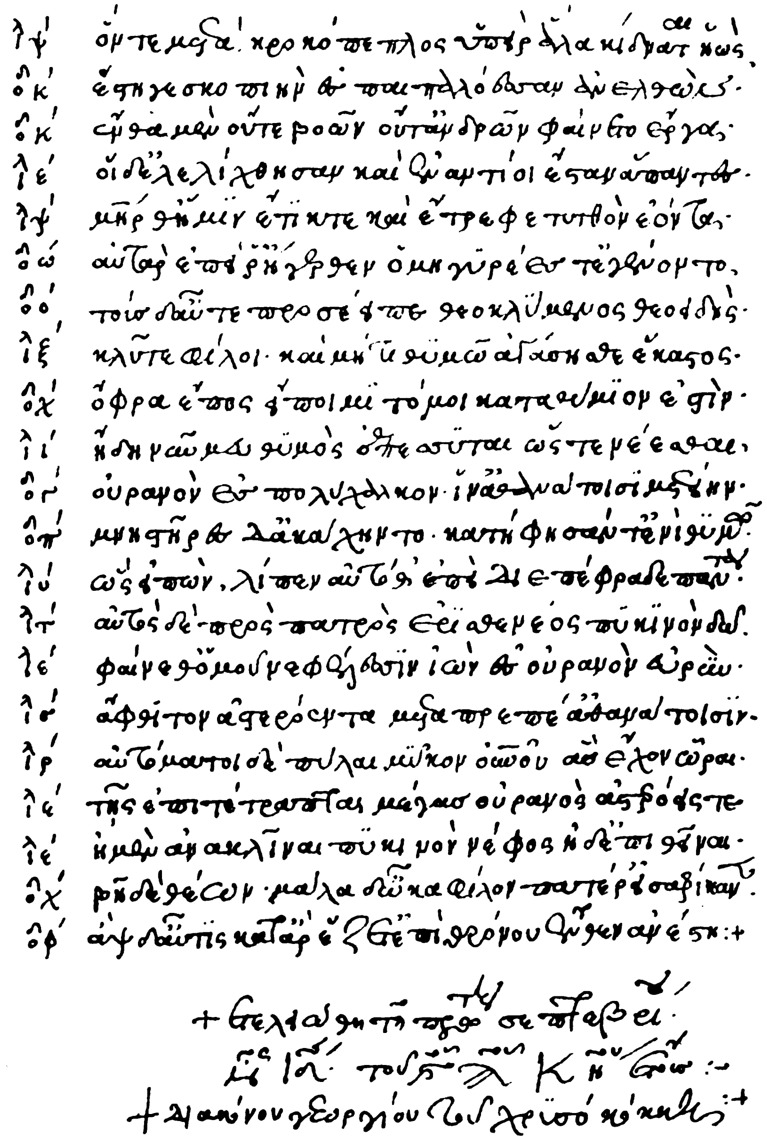
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

GEORGES CHRYSOCOCCÈS

(1420)





DÉMOCRITE, LETTRES. — CENTONS D'HOMÈRE

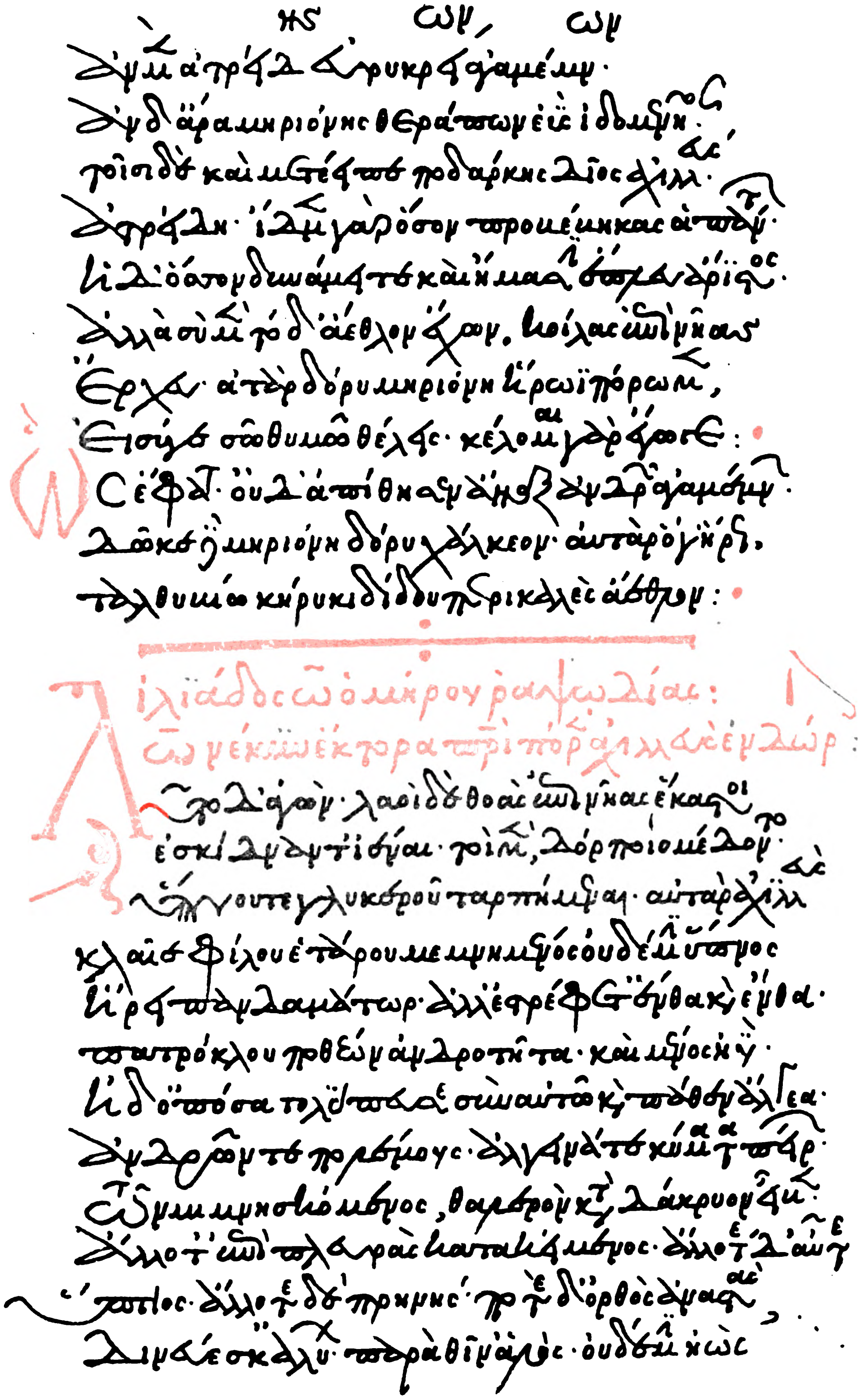
Ms. Grec 3047, fol. 18 v° et 187.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

GEORGES GREGOROPOULOS

(XVe S.)



HOMÈRE

Ms. Grec 1805, fol. 302 vo

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

GEORGES HERMONYME

(XVe-XVIe S.)

ξενοφῶντος ῥήτορος οἰκονομικός

Η

κουσα δέ ποτε αὐτοῦ περὶ οἰκονο-
μίας τοιάδε διαλεγομένου· εἰπέ
μοι ἔφη ὦ κριτόβουλε· ἆρα γε ἡ
οἰκονομία ἐπιστήμης τινὸς ὄνομα
ἐστὶν ὥσπερ ἡ ἰατρικὴ καὶ χαλκευ-
τικὴ καὶ ἡ τεκτονική; ἔμοιγε δοκεῖ ἔφη ὁ κριτόβου-
λος· ἦ καὶ ὥσπερ τούτων τῶν τεχνῶν ἔχοιμεν
ἂν εἰπεῖν ὅτι ἔργον ἑκάστης, οὕτω καὶ τῆς οἰκονομίας
δυναίμεθ' ἂν εἰπεῖν, ὅτι ἔργον αὐτῆς ἐστι; δοκεῖ
γοῦν ἔφη ὁ κριτόβουλος, οἰκονόμου ἀγαθοῦ εἶναι
εὖ οἰκεῖν τὸν ἑαυτοῦ οἶκον· ἦ καὶ τὸν ἄλλου δὲ
οἶκον ἔφη ὁ σωκράτης εἰ ἐπιτρέποι τις αὐτῷ, οὐ
κἂν δύναιτο εἰ βούλοιτο εὖ οἰκεῖν ὥσπερ καὶ τὸν
ἑαυτοῦ; ὁ μὲν γὰρ τεκτονικὴν ἐπιστάμενος
ὁμοίως ἂν καὶ ἄλλῳ δύναιτο ἐργάζεσθαι, ὅτιπερ
καὶ ἑαυτῷ· καὶ οἰκονομικός γ' ἄρ, ὡσαύτως· ἔμοιγε
δοκεῖ ὦ σώκρατες· ἔστιν ἄρα ἔφη ὁ σωκράτης τὴν τέ-
χνην ταύτην ἐπισταμένῳ, καὶ εἰ μὴ αὐτὸς τύχοι

κγ

φύλλα α΄ τοῦ κγ΄

XÉNOPHON, ÉCONOMIQUE

Ms. Grec 1647, fol. 2.

Digitized by Google

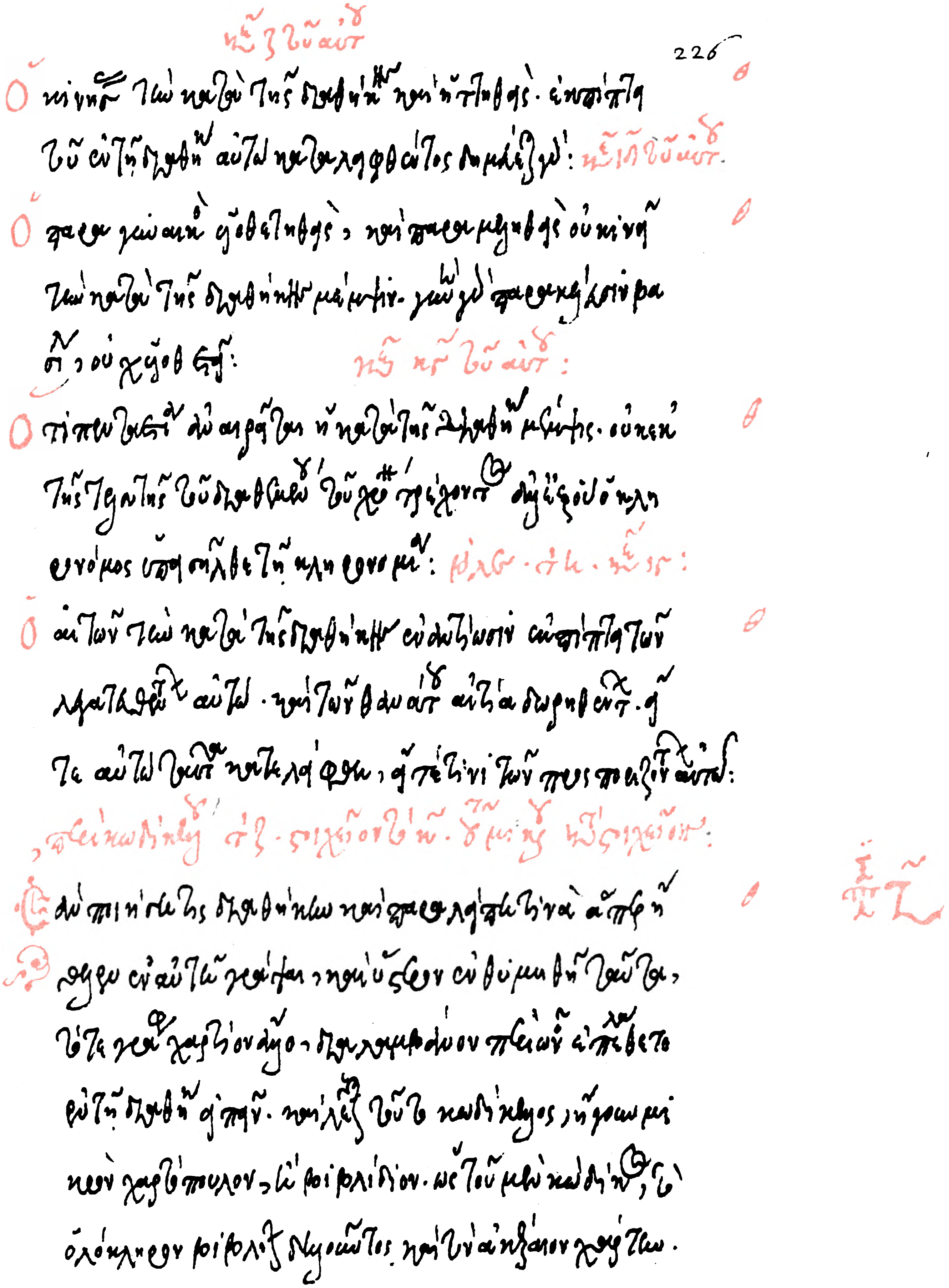
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JACQUES DIASSORINOS

(1541)



CONSTANTIN HARMENOPOULOS

Ms. Grec Coislin 154, fol. 226.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN ARGYROPOULOS

(1441)

SIMPLICIUS, SUR ARISTOTE

Ms. Grec 1908, fol. 101.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN MURMURIS

(1563)

Ἑρμείου φιλοσόφου τῶν εἰς τὸν Πλάτωνος Φαῖδρον σχο-
λίων, τῶν εἰς γ' βιβλία τὸ πρῶτον·

Σωκράτης ἐπ' εὐεργεσίᾳ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, τῶν
ψυχῶν τῶν νέων, κατεπέμφθη εἰς γένεσιν. διαφορᾶς δὲ οὔσης
πολλῆς κατά τε τὰ ἤθη καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν ψυχῶν, δι-
αφόρως ἕκαστον εὐεργέτει· ἄλλως τοὺς νέους, ἄλλως τοὺς σο-
φιστάς, πάντας ἀνάγειν ὀρεγόμενος καὶ ἐπὶ φιλοσοφίαν προτρεπόμενος·
καὶ νῦν οὖν τὸν Φαῖδρον ἐπὶ ῥητορικὴν ἐπτοημένον, ἐπανάγει
ἐπὶ τὴν ἀληθῆ ῥητορικήν, τουτέστι φιλοσοφίαν. πρῶτον δὲ
τὸ [illegible] τοῦ διαλόγου καὶ τὸ πρόσχημα τῆς ὑποθέσεως ἐκ-
θώμεθα. χάριεν γὰρ οὕτως ὀρέξει πρὸς τὴν θεωρητικωτέραν ἐ-
πιβολὴν καὶ τὸν ὅλως σκοπόν. Λυσίας ὁ ῥήτωρ ἐρῶν τοῦ
Φαίδρου αἰσχρῶς, προσποιούμενος δὲ μὴ ἐρᾶν, καὶ βουλόμε-
νος αὐτὸν ἀποστῆσαι τῶν ἄλλων ἐραστῶν, κακούργως καὶ πανουργοτέ-
ρως γράφει λόγον· ὡς δέον τῷ μὴ ἐρῶντι μᾶλλον ἢ τῷ ἐρῶντι,
χαρίζεσθαι. ὅτι ὁ μέν, μαίνεται. ὁ δὲ σωφρονεῖ. [illegible]
[illegible] ὁ μὲν τῷ ἐρᾶν βλαβερὸς αὐτῷ ὄντα καὶ νοσοῦντα [illegible]
καὶ φθονεῖ διὰ τοῦτο τοῖς ἐρωμένοις [illegible] ὁ δὲ [illegible]
μὴ ἐρῶν, [illegible] καὶ ἀβλαβής· δέον οὖν τῷ Λυσίᾳ ὡς μὴ
ἐρῶντι χαρίζεσθαι, ἢ τοῖς ἄλλοις ἐρασταῖς. τοῦτον ὁ Φαῖδρος ὑπ-
ερθαυμάζων τὸν λόγον, μαθητὴς Λυσίου ἐραστής, συνέτυχε
Σωκράτει ὑπὸ τὸ ἱμάτιον κατέχων τὸ βιβλίον· ἠναγκάσθη
ὑπὸ τοῦ Σωκράτους ἐρωτώμενος, πόθεν τε ἔρχεται καὶ ποῖ ἄ-
πεισιν, ἀναγνῶναι τὸν λόγον ἔξω πόλεως κατὰ τὸν Ἰλισσὸν πο-
ταμόν. ἀναγνωσθέντος δὲ τοῦ λόγου καὶ τοῦ Φαίδρου ὑπερθαυ-
μάζοντος, ἀξιοῦντός τε τὸν Σωκράτη ὁμολογῆσαι εἰ ἔχοι τινὰ
ἄλλα πλείω τούτων καὶ κάλλιω εἰπεῖν, ὁ Σωκράτης φησὶν οὐ-
κ ἄξιον ταῦτα ἐπαινεῖν τὸν ποιητὴν τοῦ λόγου ὡς τὰ δέοντα

HERMIAS, SUR PLATON

Ms. Grec 1826, fol. 192.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, ND
TILDEN

JEAN D'OTRANTE

(1535-1550)

B!

ΠΡΟΚΛΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ ΕΙΣ Τ' ΤΙΜΑΙΟΝ ΠΛΑΤΩΝΟΣ ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

Τὸ προοίμιον τοῦ Τιμαίου δύο κεφάλαια πεποίηται παραδόσεων· συγκεφαλαίωσίν τε τῆς Σωκράτους πολιτείας καὶ σύντομον ἀφήγησιν τῆς πρὸς Ἀτλαντίνους τῶν Ἀθηναίων μάχης καὶ τῆς γενομένης κατ' αὐτούς· ἑκάτερον δὲ τούτων πρὸς τὴν ὅλην τοῦ κόσμου θεωρίαν μεγίστην παρέχεται συντέλειαν. ὃ μὲν γὰρ τῆς πολιτείας εἶδος αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ γνωσθέν, τῇ τοῦ ὅλου διακοσμήσει πάντως ἐφήρμοσε· τὸ δὲ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης διήγημα, σύμβολον ἡμῖν ἐγένετο τῆς κοσμικῆς ἐναντιώσεως. καὶ τὸ μέν, τὴν ἄνω δημιουργίαν ἐν ἑνώσει ὑπέγραφε· ὃ δὲ τὴν δευτέραν, ἢ εἰ βούλει, ὃ μὲν τὴν εἰδικὴν αἰτίαν, ὃ δὲ τὴν ὑλικήν· πάντες γὰρ οἱ φυσικοὶ τὰ ἐναντία ποιοῦσιν ἀρχάς, καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων ἁρμοσθέντα τὸν κόσμον ὑφιστᾶσιν. ἡ ἁρμονία καὶ ἡ τάξις ἐκ τοῦ εἴδους. ὥσπερ ἐπὶ τῆς πολιτείας ὁ λόγος ἐγέφηνε κοινὸν καὶ διαστῆσον ἐπὶ πᾶν πλῆθος ἐν τάξει προϊόν· ἀνάλογον γάρ ἐστι τῶν κοσμικῶν. ἡ δὲ τοῦ Σωκράτους ἀνακεφαλαίωσις, αὐτὸ δ' εἰς ὅλον ὑπογράψασθαι τῆς πολιτείας πάσης χωρισθεῖσα, ἐπιδεικνῦσιν ἡμῖν πρώτως τὴν ἐν τῷ παντὶ πολιτείαν. πρὸς ὃ καὶ τὰ μέρη πάντα ἀναφέρειν [illegible]. εἰ δὲ εἰ βούλει κατάγοις τὸ ποιεῖν. τὴν μὲν πολιτείαν ἀνάλογον τῷ ὅλῳ τακτέον. τὸν δὲ πόλεμον, τῇ γενέσει. [illegible] μὲν γὰρ ἡ πολιτεία μέχρι τῶν ἐσχάτων. [illegible] τέτακται· κατὰ τὴν ἀπὸ τοῦ δημιουργοῦ [illegible] μέχρι τῶν ἐγκοσμίων καθήκουσαν. καὶ προϋφέστηκεν πᾶσιν ἐν τοῖς ὅλοις ἐναντιώσεις. ἢ κατὰ τὴν διπλῆν περιφορὰν τῶν σωμάτων, τήν τε ἐπὶ δεξιὰ καὶ τὴν ἐπ' ἀριστερά, ἢ κατὰ τοὺς διπλοῦς κύκλους τῶν ψυχῶν, τοῦ ταὐτοῦ καὶ θατέρου. ἢ κατὰ τὰ γένη τοῦ ὄντος στάσιν καὶ κίνησιν ἢ κατὰ τὰς θείας ἰδιότητας, τὸ ἄρρεν καὶ τὸ θῆλυ. ἡ κατ' ἀγωγὴν ὁποιανοῦν [illegible] μᾶλλον [illegible]. ἡ μὲν πολιτεία πρὸς τὸ ὅλον· ὁ δὲ πόλεμος οἰκειότερος ἔχει πρὸς τὴν γένεσιν. διὸ καὶ ἡ μὲν [illegible] ἐστιν. ὁ δὲ [illegible] λέξει πεποίηκε. μετὰ δὲ τὴν τῶν μερῶν θεωρίαν δεῖ ἡμᾶς ἀνατείνασθαι [illegible] πρὸς τὴν τῶν ὅλων γνῶσιν καὶ μετὰ τὴν τῶν εἰκόνων ἐπίβλεψιν αὐτῶν ἀντέχεσθαι. λοιπὸν χρὴ τῶν παραδειγμάτων. ἀπὸ τῶν μικρῶν τὰ μείζω [illegible]. οἷον γὰρ προτέθειται ταῦτα καταβέβληται καὶ μικρὸν μυστήριον τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀνακινοῦσι ἐπὶ τὴν τοῦ ὅλου καὶ παντὸς περίληψιν· καὶ τὴν θεωρίαν τῆς τε μεγάλης αἰτίας, καὶ [illegible] προόδου τῶν ἐγκοσμίων ἁπάντων. πᾶν γὰρ ἐξ ἑνός ἐστι καὶ [illegible] ἴσοιτα μετὰ τὴν μερικότητος ἔχει κατάγειν μοῖραν ἐπὶ [illegible] δυνάμεις [illegible].

PROCLUS, SUR PLATON

Ms. Grec 1841, page 113

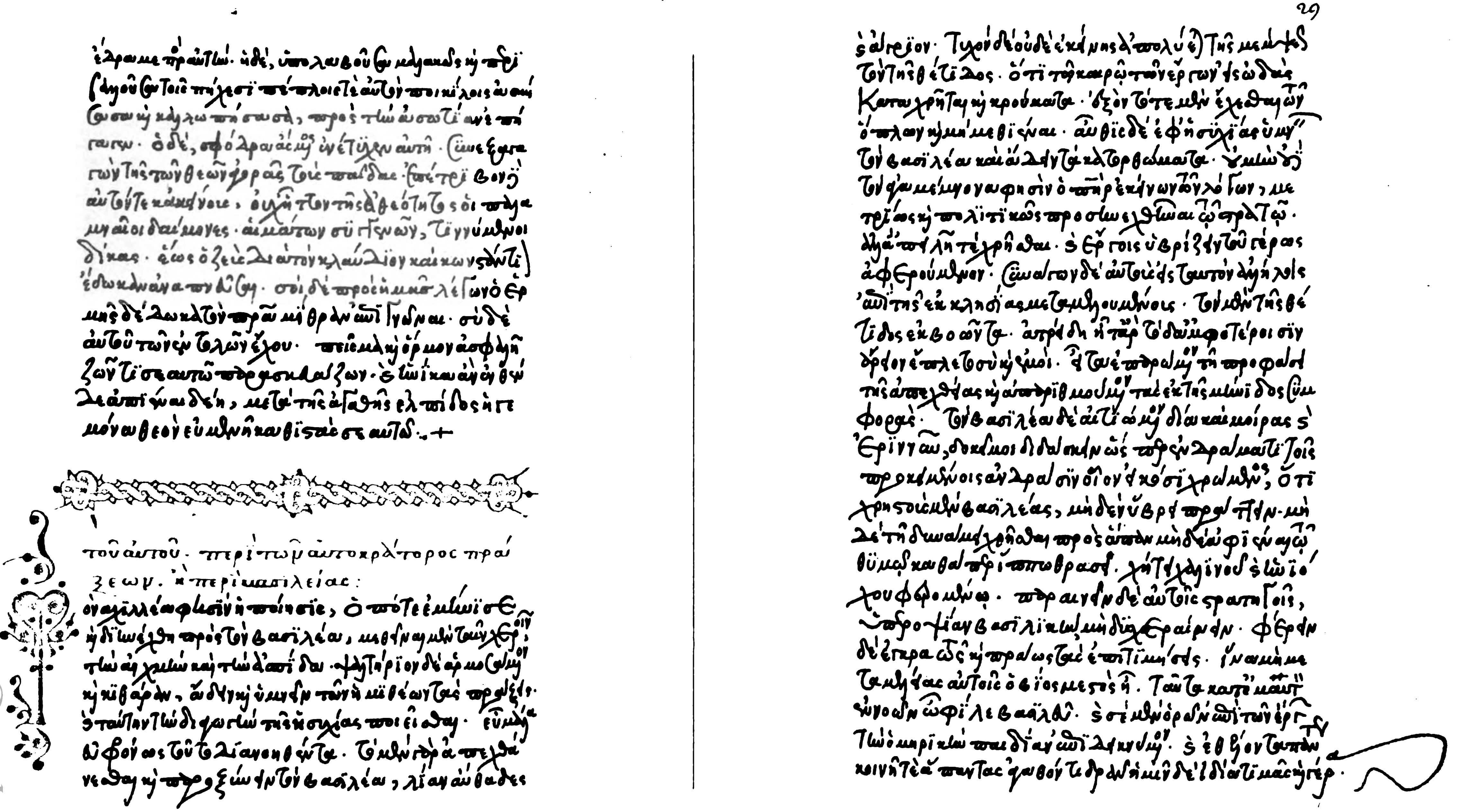
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN PLOUSIADENOS

(vers *1470*.)



JULIEN, CÉSARS & DU GOUVERNEMENT

Ms. Grec 1732, fol. 28 v°-29.

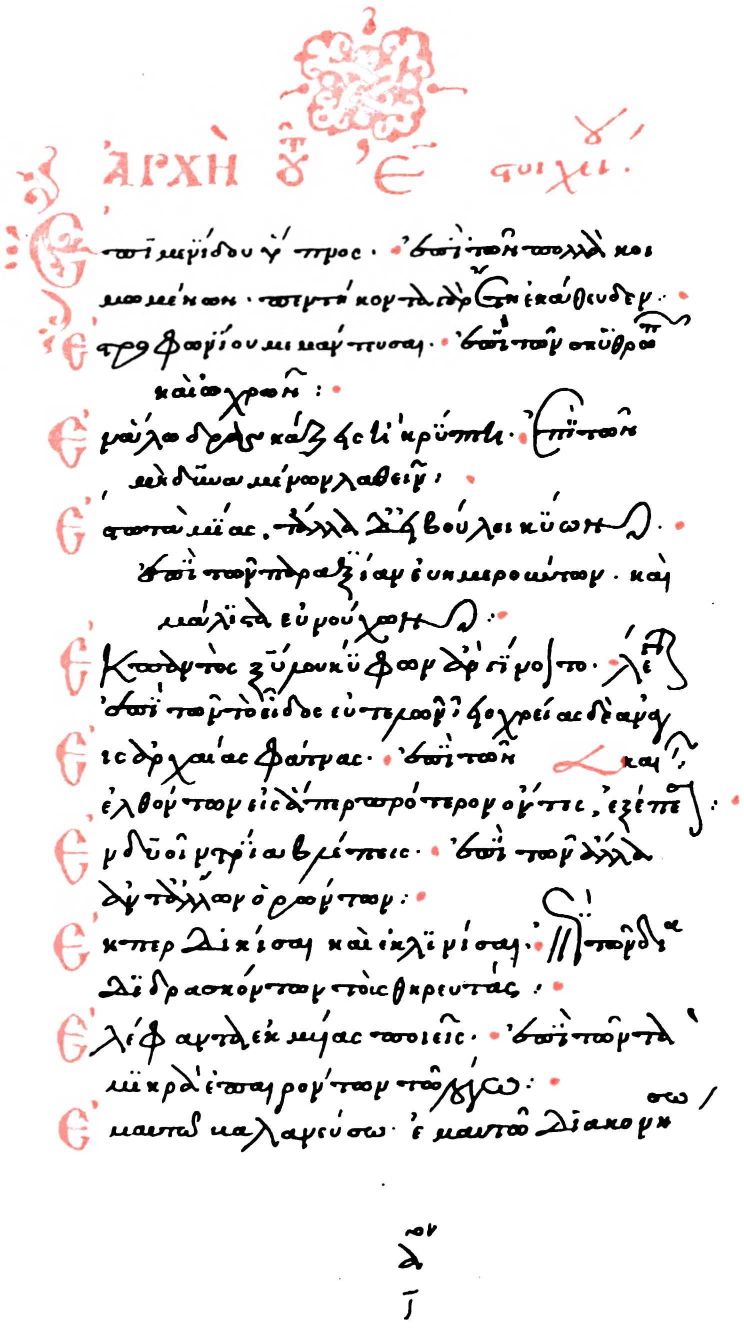
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

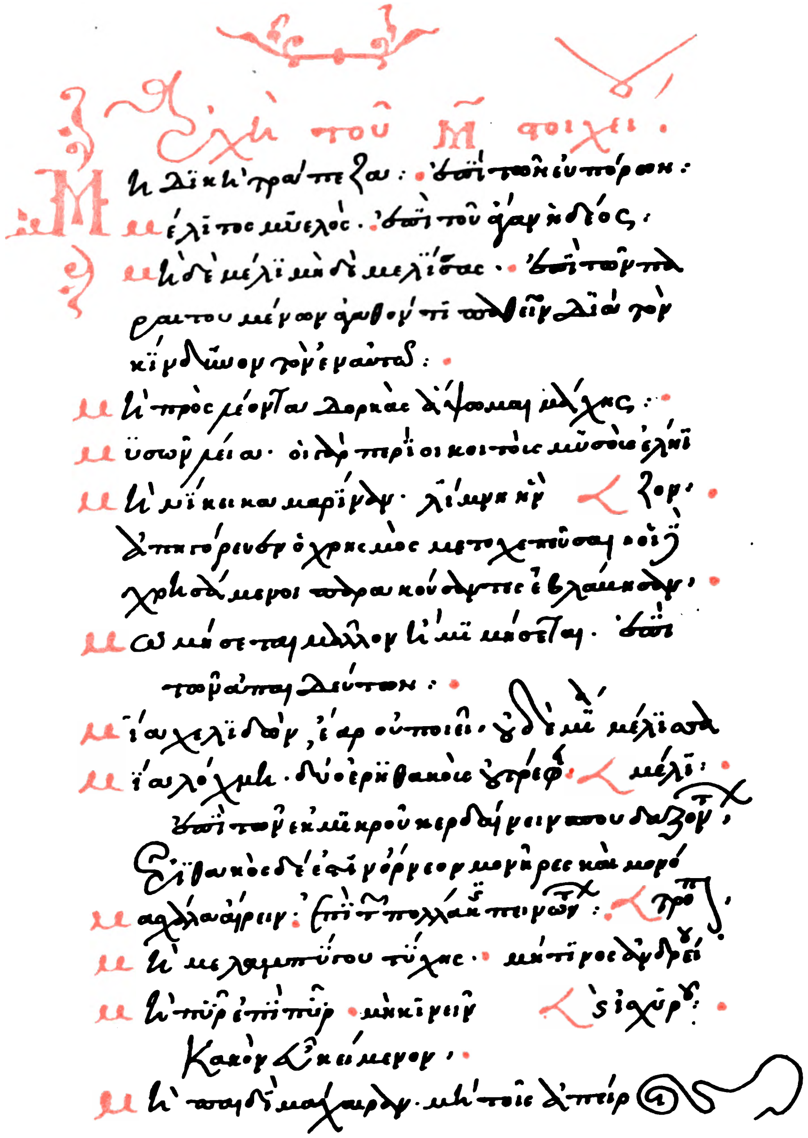
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN RHOSOS

(1457)





GRÉGOIRE DE CHYPRE, PROVERBES

Ms. Grec 2524, fol. 53 v° et 62.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN DE Ste MAURE

(1593)

235

Ἀρχὴ τοῦ Σ. στοιχείου:-

Κεφ. α΄. ὅτι τοῖς σάββασιν, οὐ δεῖ νηστεύειν:-

Ζήτει ἐν τῷ λξ΄ κεφ. τοῦ Ν. στοιχείου, κανόνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ξϛ΄. καὶ τῆς ϛ΄. συνόδου, νε΄:- καὶ ἐν τῷ λε΄ κεφ. τοῦ Ε. στοιχείου, τῆς ἐν Λαοδικείᾳ συνόδου κανόνα ιϛ΄. καὶ ἐν τῷ ε΄ κεφ. τοῦ Τ. στοιχείου· κανόνα να΄ τῆς ε΄ συνόδου:-

Κεφ. β΄. περὶ σκηνικῶν:- Ζήτει ἐν τῷ α΄ κεφ. τοῦ Θ. στοιχείου, κανόνα να΄ τῆς ϛ΄ συνόδου. καὶ ἐν τῷ ξ΄ κεφ. τοῦ Μ. στοιχείου, κανόνα ιϛ΄ τῆς ἐν Καρθαγένῃ συνόδου. ζήτει καὶ τὸ ια΄ κεφ. τοῦ Μ. στοιχείου:-

Κεφ. γ΄. ὅτι σταυρὸν ἐν ἐδάφει χαράττειν οὐ δεῖ· ἀλλὰ καὶ τοὺς ὄντας ἀποξέειν:-

ογ΄. ϛ΄. στ΄. ογ΄ τῆς ϛ΄ συνόδου κανών, τὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ τύπον ἐν ἐδάφει χαράττειν ἀπείρηκεν· οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἤδη χαραχθέντας, παραγράφειν ἀνενδοιάστως ἐπισκήπτει διαγράφειν, ὥστε μὴ συμπατουμένου τοῖς βαδίζουσιν, ἐξυβρίζοιτο τὸ σωτήριον τῆς ἡμῶν νίκης τρόπαιον· τῇ καὶ διανοίᾳ, καὶ δι᾽ ἣν πάσῃ τιμῶμεν, καὶ λόγῳ διαφερόντως θαυμάζομεν· καὶ αἰσθήσει πραγματικῶς προσκυνοῦμεν:- Νόμ. Μηδεὶς ἐν ἐδάφει ἢ ἐν μαρμάρῳ ἐπ᾽ ἐδάφει κειμένῳ, ἢ μυλίτῃ λίθῳ, σταυρὸν ἐγγλυφέτω· ἀλλὰ καὶ οἱ ὄντες ἐν τούτοις περιαιρείσθωσαν· ὁ δὲ παραβαίνων τὸν νόμον, τὴν βαρυτάτην ὑπομενέτω ποινήν:-

Κεφ. δ΄. περὶ συμβολαίων καὶ συμφώνων. Νόμοι.

Ἡ τῶν συμβολαίων ἀσφάλεια, τὰς ἀναιρεῖ τὰς ἀμφιβολίας, ἐν ᾧ συναλλάττουσιν ἑτέρως ἀποσημειοῦσα τὸ ἀληθές:· Τὰ χωρὶς δόλου σύμφωνα, καὶ μὴ τοῖς νόμοις ἐναντιούμενα, ἔρρωται.

Κεφ. ε΄. περὶ συμποσίων:- Τῷ νε΄ τῆς ἐν Λαοδικείᾳ ...

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

JEAN SCOUTARIOTES

(1460)

μὲν πᾶς νοῦς· καὶ οὐ διακεκριμένος· οὐδὲ μεμερισμένος· ὁμοῦ
δὲ πᾶσαι ψυχαὶ ἐν ἐπὶ τῷ κόσμῳ, οὐκ ἐν διαστάσει τοπικῇ· νοῦς μὲν
οὖν ἀεὶ ἀδιάκριτος καὶ οὐ μεριστός· ψυχὴ δὲ ἐκεῖ ἀδιάκριτος καὶ ἀμέριστος·
ἔχει δὲ φύσιν μερίζεσθαι· καὶ γὰρ ὁ μερισμὸς αὐτῆς, τὸ ἀποστῆναι
καὶ ἐν σώματι γενέσθαι· μεριστὴ οὖν εἰκότως περὶ τὰ σώματα λέγεται
εἶναι· ὅτι οὕτως ἀφίσταται καὶ μεμέρισται· πῶς οὖν καὶ ἀμέριστος
οὐ γὰρ ὅλη ἀπέστη· ἀλλ' ἔστι τι αὐτῆς οὐκ ἐληλυθός· ὃ οὐ πέφυκε με-
ρίζεσθαι· τὸ οὖν ἐκ τῆς ἀμερίστου καὶ τῆς περὶ τὰ σώματα μεριστῆς ταὐτ(ὸν)
τῷ ἐκ τῆς ἄνω καὶ κάτω οὔσης, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐξημμένης, ῥυείσης δὲ
μέχρι τῶνδε· οἷον γραμμῆς ἐκ κέντρου· ἐλθοῦσα δὲ ἐνθάδε τούτῳ
τῷ μέρει ὁρᾷ· ᾧ καὶ αὐτῷ τῷ μέρει σώζει τὴν φύσιν τοῦ ὅλου· οὐδὲ
γὰρ ἐνταῦθα μόνον μεριστή· ἀλλὰ καὶ ἀμέριστος· τὸ γὰρ μεριζόμενον
αὐτῆς, ἀμερίστως μερίζεται· εἰς ὅλον γὰρ τὸ σῶμα δοῦσα αὐτὴν, καὶ μὴ
μερισθεῖσα τῷ, ὅλη εἰς ὅλον ἐν παντὶ εἶναι μεμέρισται:· 48

·:· πλωτίνου ἐννεάδος τετάρτης· περὶ οὐσίας ψυχῆς, α΄ :·

·Ι· Τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν τίς ποτέ ἐστι ζητοῦντες, σῶμα οὐδὲν αὐτὴν δείξαντ(ες)
εἶναι, οὐδ' ἐν ἀσωμάτοις αὖ ἁρμονίαν, τό τε τῆς ἐντελεχείας, οὔτε ἀ-
ληθὲς οὕτως ὡς λέγεται, οὔτε δηλωτικὸν ὄν, τί ἐστιν ἀποφήναντες· καὶ μὴν
τῆς νοητῆς φύσεως εἰπόντες· καὶ τῆς θείας μοίρας εἶναι, τάχα μὲν ἄν τι
σαφὲς εἰρηκότες· εἴημεν περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς· ὅμως γε μὴν ἐπὶ πρό-
σω τε, ῥᾷον χωρεῖν βέλτιον· τότε μὲν οὖν διῃροῦμεν αἰσθητῇ καὶ νοητῇ
φύσει διαστελλόμενοι, ἐν τῷ νοητῷ τὴν ψυχὴν τιθέμενοι· νῦν δὲ κείσθω
μὲν ἐν τῷ νοητῷ, κατ' ἄλλην δὲ ὁδὸν τὸ προσεχὲς τῆς φύσεως αὐτῆς με-
ταδιώκωμεν· λέγομεν δὴ τὰ μὲν εἶναι πρώτως μεριστὰ καὶ τῇ αὐτῶν φύ-
σει σκεδαστά· ταῦτα δὲ εἶναι, ὧν οὐδὲν μέρος ταὐτόν ἐστιν· οὔτε ἄλλῳ μέρει οὔτε
τῷ ὅλῳ· τό τε μέρος αὐτῶν ἔλαττον εἶναι δεῖ τοῦ παντὸς καὶ ὅλου· ταῦτα
δέ ἐστι τὰ αἰσθητὰ μεγέθη καὶ ὄγκοι· ὧν ἕκαστον ἴδιον τόπον ἔχει· καὶ οὐχ
οἷόν τε ἅμα ταὐτὸν ἐν πλείοσι τόποις εἶναι· ἡ δέ ἐστιν ἀντιτεταγμένη
ταύτῃ οὐσία, οὐδαμῇ μερισμὸν δεχομένη· ἀμερής τε καὶ ἀμέριστος·
διάστημά τε οὐδὲ δι' ἐπινοίας δεχομένη· οὐ τόπου δεομένη· οὐδ'

ψυχὴ ἕξιν ἐντελέχεια σώματος

τί πρώτως ἀμέριστον α
τί πρώτως μεριστὸν β
τί μέσον αὐτῶν γ δ

PLOTIN, ENNÉADES

Ms. Grec 1816, fol. 130 v°

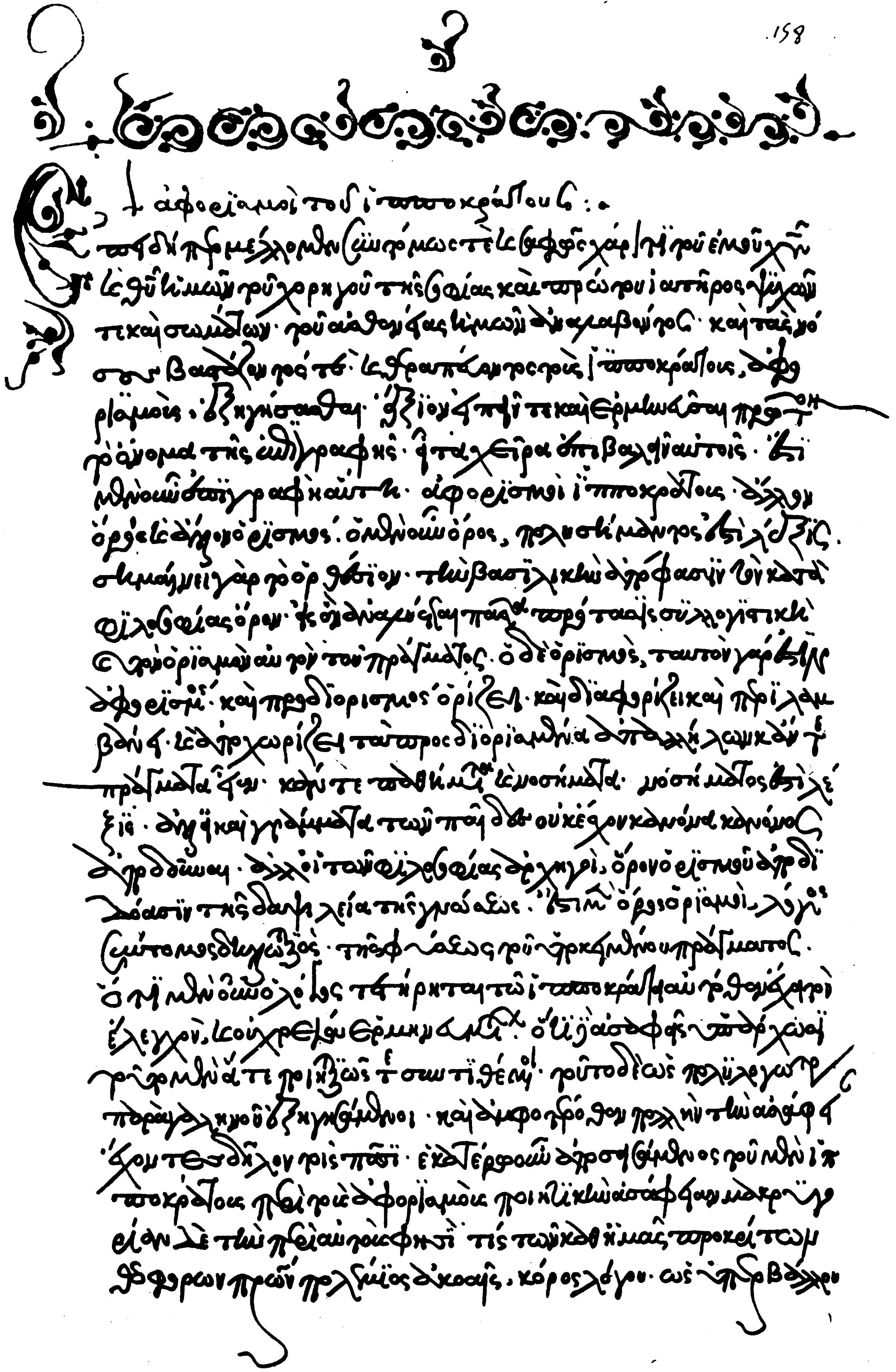
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

MANUEL GREGOROPOULOS

(1503)



COMMENTAIRE SUR HIPPOCRATE

Ms. Grec 1884, fol. 158.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

Digitized by Google

MICHEL APOSTOLIOS

(vers 1460)

2

κλαυδίου πτολεμαίου γεωγραφικῆς ὑφηγήσεως,
βιβλίον: τίνι διαφέρει γεωγραφία χωρογραφίας:- α'
Ἡ γεωγραφία, μίμησίς ἐστι διὰ γραφῆς τοῦ κατειλημμένου
τῆς γῆς μέρους ὅλου, μετὰ τῶν ὡς ἐπίπαν αὐτῷ συνημμέ-
νων· καὶ διαφέρει τῆς χωρογραφίας· ἐπειδήπερ αὕτη μὲν
ἀποτεμνομένη τοὺς κατὰ μέρος τόπους, χωρὶς ἕκαστον
καὶ καθ' αὑτὸν ἐκτίθεται· συναπογραφομένη πάντα σχεδὸν,
καὶ τὰ μικρότατα τῶν ἐμπεριλαμβανομένων· οἷον λιμένας·
καὶ κώμας· καὶ δήμους· καὶ τὰς ἀπὸ τῶν πρώτων ποταμῶν
ἐκτροπάς· καὶ τὰ παραπλήσια. τῆς δὲ γεωγραφίας
ἴδιόν ἐστι, τὸ μίαν τε καὶ συνεχῆ δεικνύναι τὴν ἐγνωσ-
μένην γῆν, ὡς ἔχει φύσεώς τε καὶ θέσεως· καὶ μέχρι μόνων
τῶν ἐν ὅλαις περιεκτικωτέραις περιγραφαῖς αὐτῇ συνημ-
μένων· οἷον κόλπων καὶ πόλεων μεγάλων· ἐθνῶν τε καὶ πο-
ταμῶν, τῶν ἀξιολογωτέρων, καὶ τῶν καθ' ἕκαστον εἶδος ἐπι-
σημοτέρων: ἔχεται δὲ τὸ χωρογραφικὸν τέλος, τῆς
ἐπὶ μέρους προσβολῆς· ὡσὰν εἴ τις οὖς μόνον ἢ ὀφθαλ-
μὸν μιμοῖτο. τὸ δὲ γεωγραφικὸν, τῆς καθόλου θεω-
ρίας, κατὰ τὸ ἀνάλογον τοῖς ὅλην τὴν κεφαλὴν ὑπογρα-
φομένοις. πάσαις γὰρ ταῖς ὑποτιθεμέναις εἰκόσι τῶν
πρώτων μερῶν ἀναγκαίως καὶ προηγουμένως ἐφαρμο-
ζομένων, καὶ ἐπὶ τῶν δεχομένων τὰς γραφὰς συμμέτρων
ὀφειλόντων εἶναι, ταῖς ἐξ ἀποχῆς αὐτάρκους τῶν ὄψεων
διαστάσεσιν, ἐάν τε τέλειον ᾖ τὸ γραφόμενον, ἐάν τε ἐ-
πὶ μέρους, ἵνα πᾶν αἰσθητῶς παραλαμβάνηται, πα-
ρηκολούθησεν εὐλόγως ἅμα καὶ χρησίμως, τῇ μὲν χω-
ρογραφίᾳ συναποδιδόναι καὶ τὰ μικρομερέστερα τῶν
ἰδιωμάτων. τῇ δὲ γεωγραφίᾳ, τὰς χώρας αὐτὰς
μετὰ τῶν καθόλου παρακειμένων. ὅτι καὶ πρῶτα μέρη,
καὶ μεγέθει συμμέτροις δύναται κατατάττειν. τῆς μὲν οἰκου

PTOLÉMÉE, GÉOGRAPHIE

Ms. Grec 1403, fol. 2.

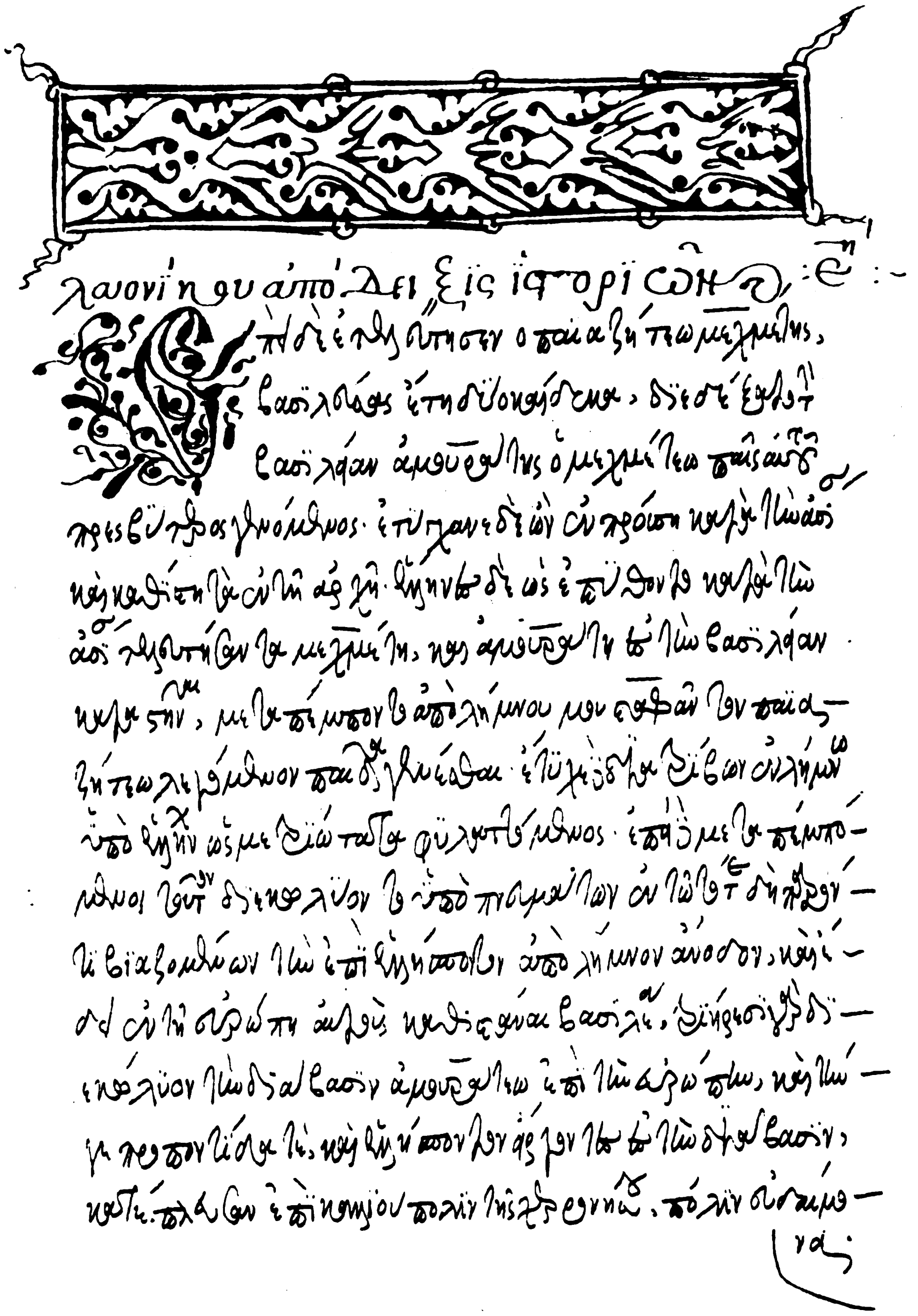
Digitized by Google

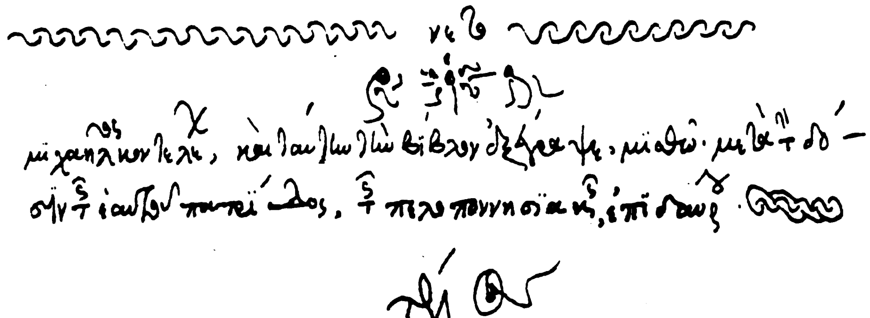
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

MICHEL CONTÉLÉON

(vers 1550)





NICOLAS CHALCONDYLE

Ms. Grec. 1729, fol. 94 v°.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

MICHEL DAMASCENOS

(1518)

ερὶ τῶν εἰς τὰς κατὰ πλάτος τῶν ε̄ πλανωμένων παρόδους ὑποθέσεων:
ερὶ τοῦ τρόπου τῆς κινήσεως τῶν κατὰ τὰς ὑποθέσεις ἐγκλίσεων καὶ λοξώσεων:
ερὶ τῆς καθ' ἕκαστον τῶν ἐγκλίσεων καὶ λοξώσεων πηλικότητος:
ραγματεία κανονίων εἰς τὰς κατὰ μέρος τῶν πλατῶν παρόδους:
κθεσις κανονίων τῆς κατὰ πλάτος πραγματείας:
ηφοφορία τῆς κατὰ πλάτος τῶν ε̄ πλανωμένων παραχωρήσεως:
ερὶ φάσεων καὶ κρύψεων τῶν ε̄ πλανωμένων:
ύμφωνον ταῖς ὑποθέσεσι καὶ τὸ ἰδιάζον τὸ περὶ τὰς φάσεις καὶ κρύψεις ♀ καὶ ☿:
κθεσις κανονίων περιεχόντων τὰς τῶν ε̄ πλανωμένων φάσεις καὶ κρύψεις:
πίλογος τῆς συντάξεως:
φοδος εἰς τὰς κατὰ μέρος ἀπὸ τῶν φάσεων καὶ κρύψεων πρὸς ἥλιον διαστάσεις:

τολεμαίου μαθηματικῆς συντάξεως βιβλίον ιγ':

ερὶ τῶν εἰς τὰς κατὰ πλάτος παρόδους τῶν ε̄ πλανωμένων ὑποθέσεων:

λοιποῦ δὲ ὄντος εἰς τὴν περὶ τῶν ε̄ πλανωμένων σύνταξιν ἔτι τοῦ τε τῆς κατὰ
πλάτος αὐτῶν γινομένης πρὸς τὸν διὰ μέσων τῶν ζῳδίων κύκλον παρόδου· καὶ τῆς
περὶ τὰς ἀποστάσεις πρὸς τὸν ἥλιον φάσεων καὶ κρύψεων πραγματείας· προδια-
ληπτέον δ' ὅσα εὐλογοῦ· καὶ ἐνταῦθα τῶν πλατικῶν ἑκάστου διαστάσεων· ὅτι δὴ
καὶ διττοὶ τοῦτο γίνονταί τινες ἀξιόλογοι περὶ τὰς φάσεις καὶ κρύψεις διαφοραί,
προεκτιθέμεθα πρῶτον ἁπλῶς ὅτι κοινῇ περὶ τὰς τῶν κύκλων αὐτῶν
ἐγκλίσεις ὑποτιθέμεθα· ἕνεκεν μὲν τοίνυν τῆς διττῆς φαινομένης συμβαίνει ἑ-
κάστου καὶ τὴν κατὰ πλάτος διαφορὰν ὥσπερ καὶ τὴν κατὰ μῆκος ἀνωμαλίαν· τὴν
μὲν πρὸς τὰ μέρη τοῦ ζῳδιακοῦ παρὰ τὸν ἔκκεντρον κύκλον· τὴν δὲ πρὸς τὸν ἥλιον
καὶ παρὰ τὸν ἐπίκυκλον, ἐγκεκλιμένους ἕκαστον ὑποτιθέμεθα τούς τε ἐκκέντρους
πρὸς τὸ τοῦ διὰ μέσων ἐπίπεδον· καὶ τοὺς ἐπικύκλους πρὸς τὸ τοῦ ἐκκέντρου· μηδεμιᾶς
δὲ ἑτέρας διὰ τοῦτο γινομένης ἀξιολόγου παραλλαγῆς περὶ τὴν κατὰ μῆκος
πάροδον· ἡ γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων ἀνωμαλιῶν μεγίστη τῶν τοιούτων ἐγκλίσεων
δὲ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιδείξομεν· ἐν ἑκάστῳ δὲ τῶν διὰ τῶν κατὰ μέρος παρατηρήσεων ληφθέντων
αὐτῶν ὅλων ὁ τε τῆς διευκρινημένης μήκους· καὶ ὁ τῆς διευκρινημένης ἀνωμαλί-

PTOLÉMÉE, ALMAGESTE

Ms. Grec 2393, fol. 215.

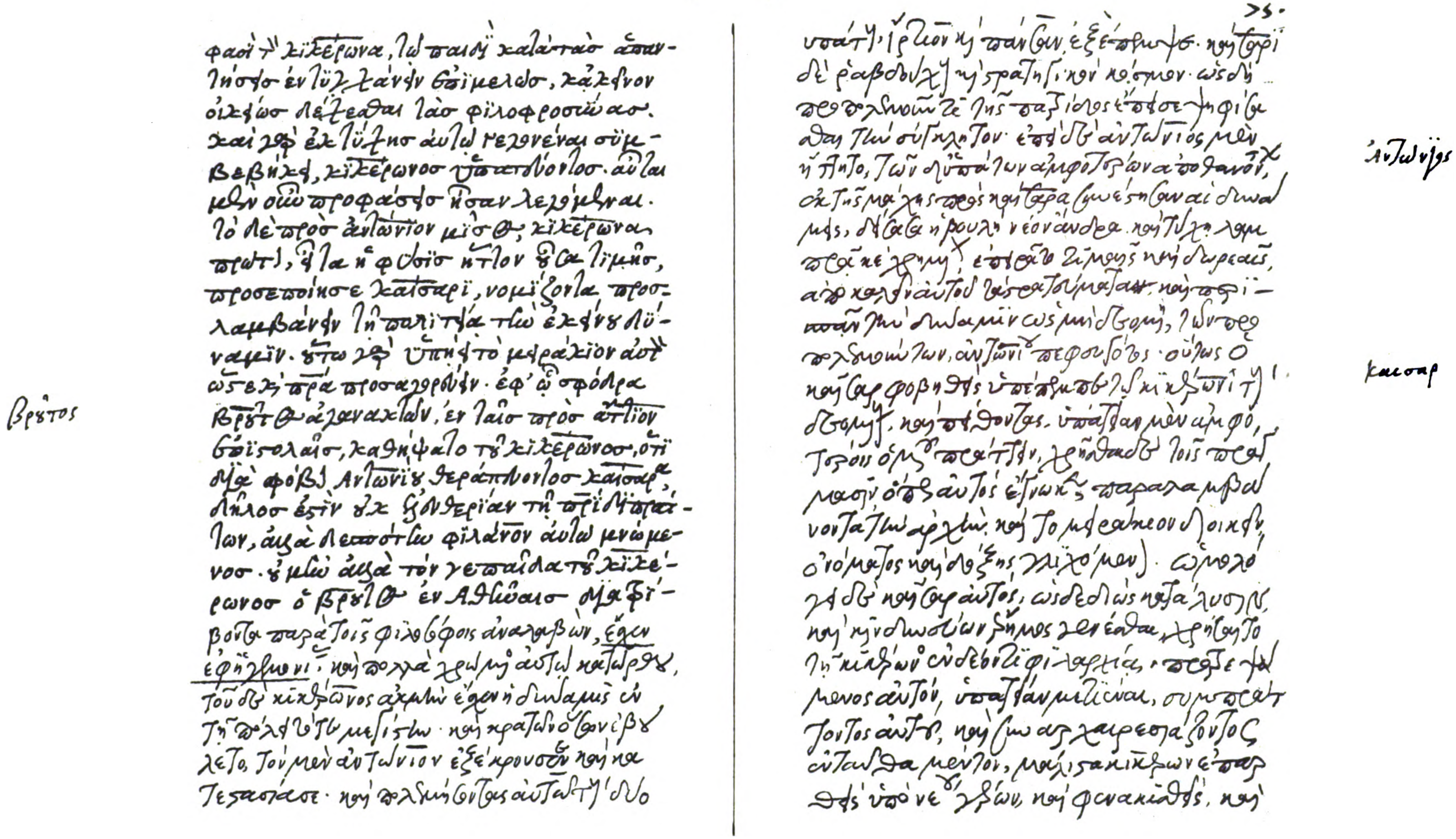
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

MICHEL SOPHIANOS
ET
BACCO BARBADORO
(1560)



PLUTARQUE, VIE DE CICÉRON

Ms. Grec 1750, fol. 74 vo-75.

Digitized by Google

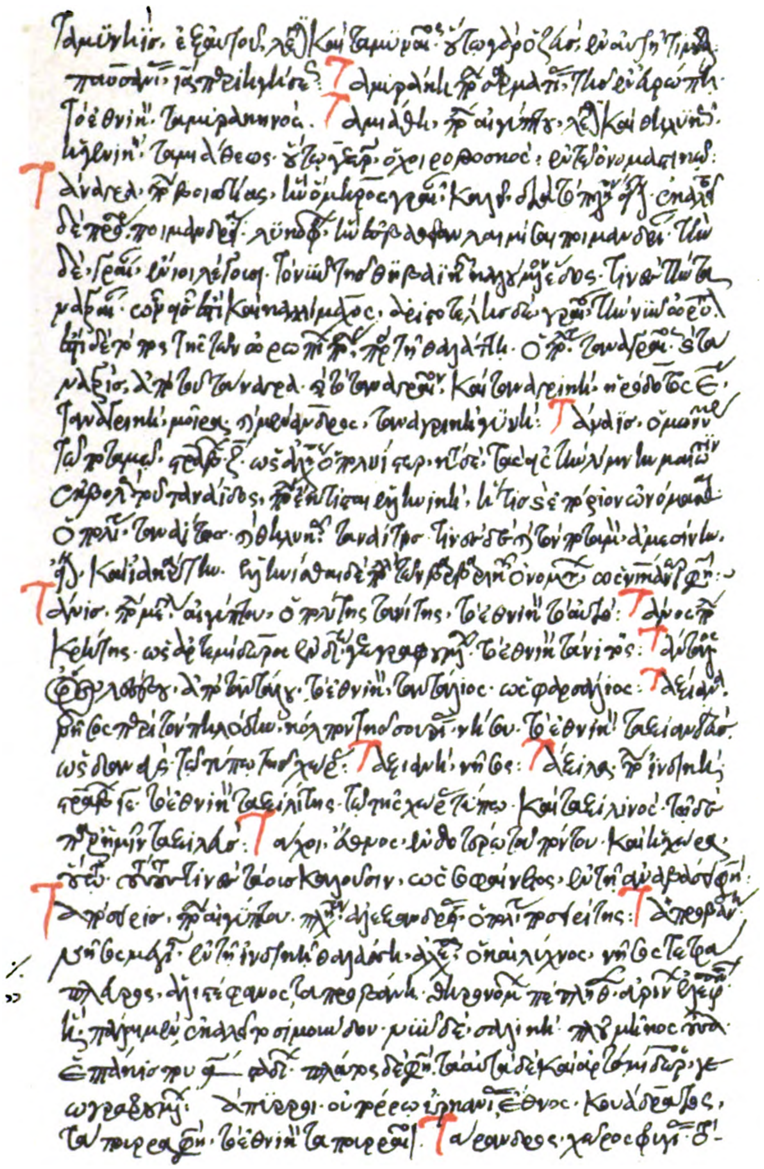
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

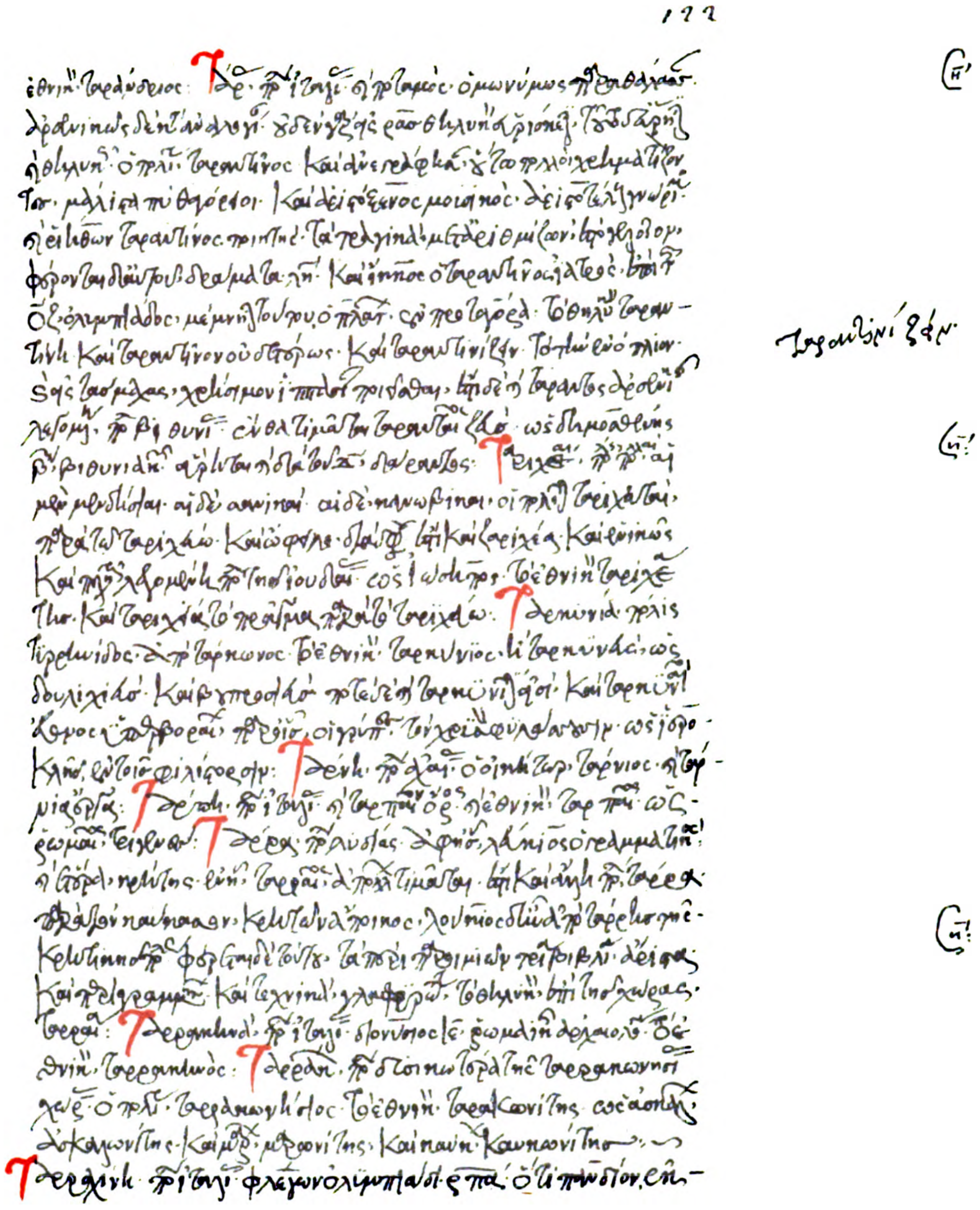
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

MICHEL SOULIARDOS

(1486)





ÉTIENNE DE BYZANCE

Ms. Grec 1412, fol. 121vo-122.

Digitized by Google

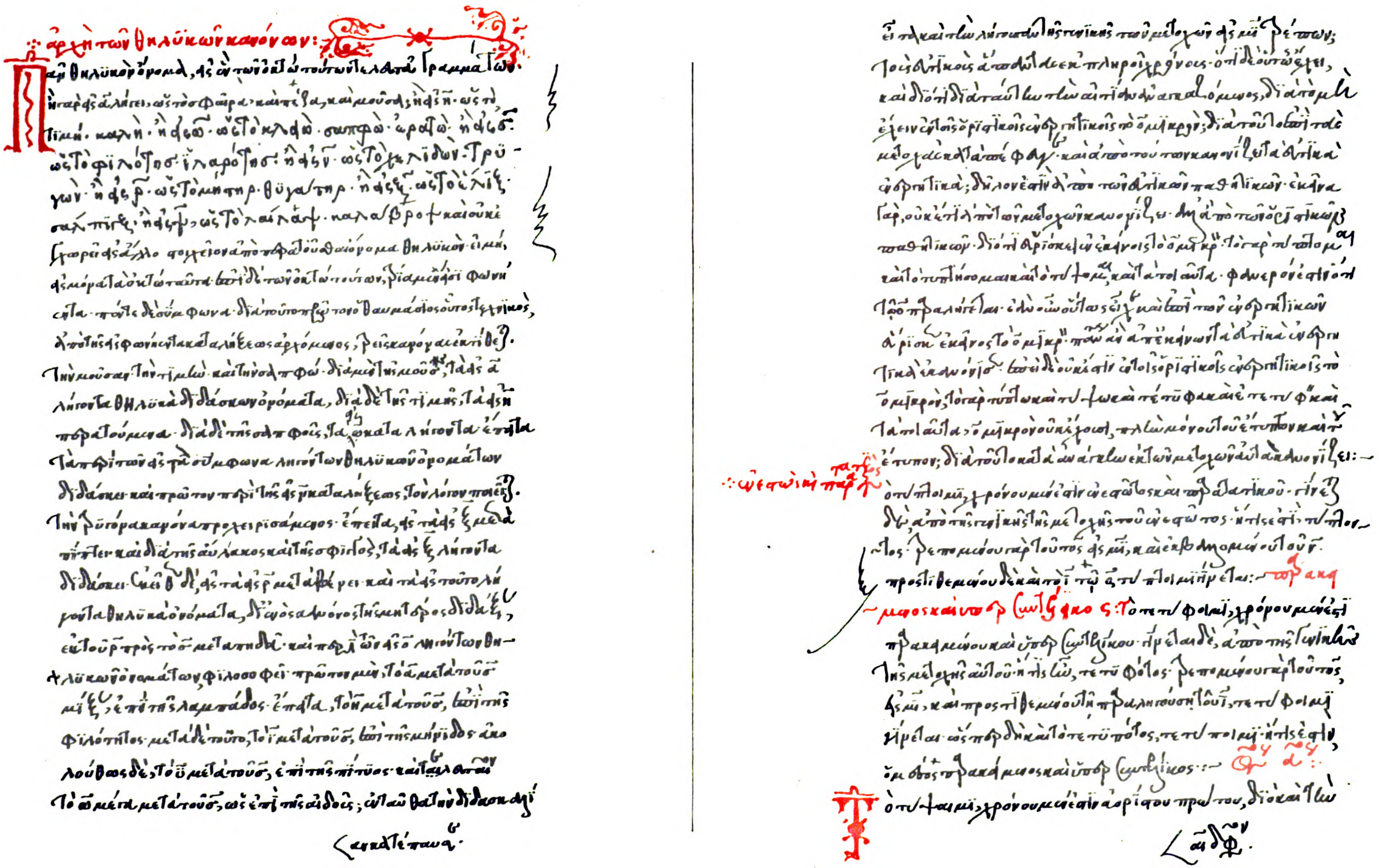
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

NICOLAS ÉPARQUE

(1481)



THÉODORE PRODROMOS

Ms. Suppl. Grec 262, fol. 12 et 42 v°

Digitized by Google

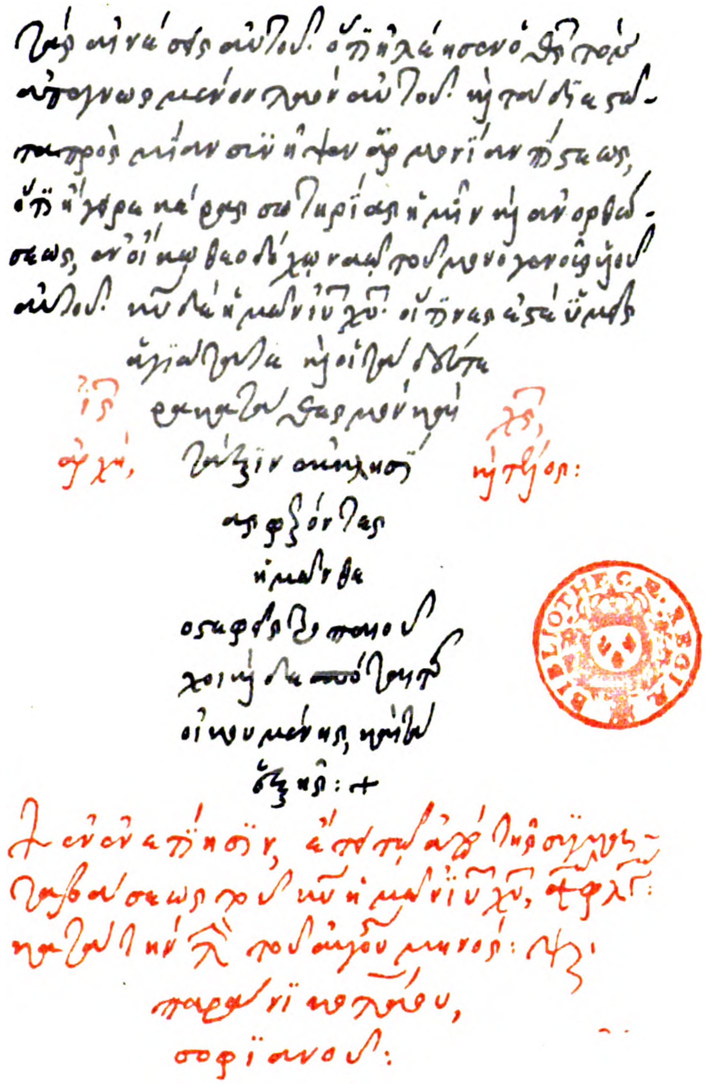
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

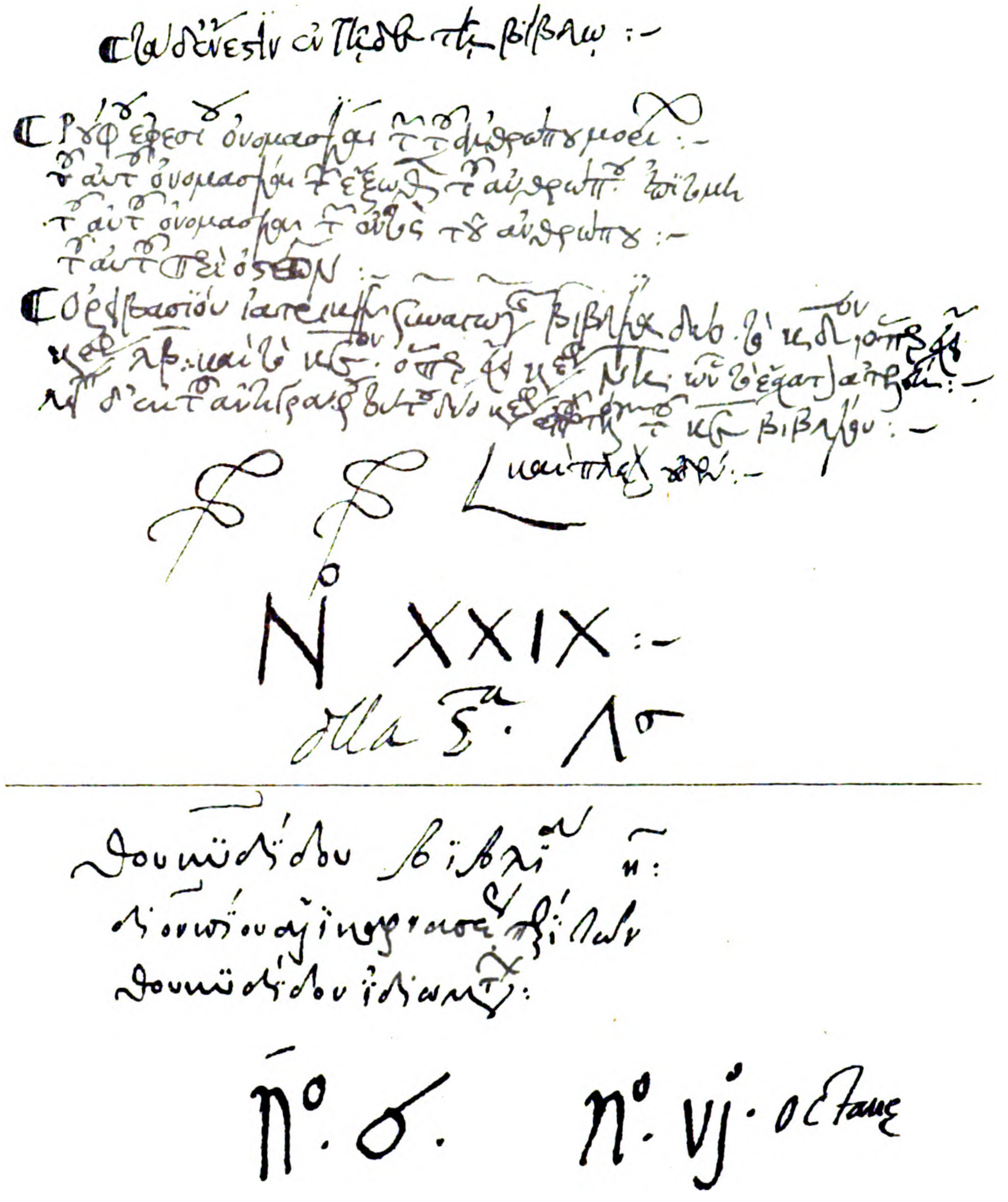
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

NICOLAS SOPHIANOS & MATTHIEU DEVARIS

(1533)





EXTRAITS SUR LA PROCESSION DU S.T ESPRIT

& NOTICES DE MSS.

Ms. Grecs 1305, Fol. 105.vo 2263 et 1736, fol. A vo.

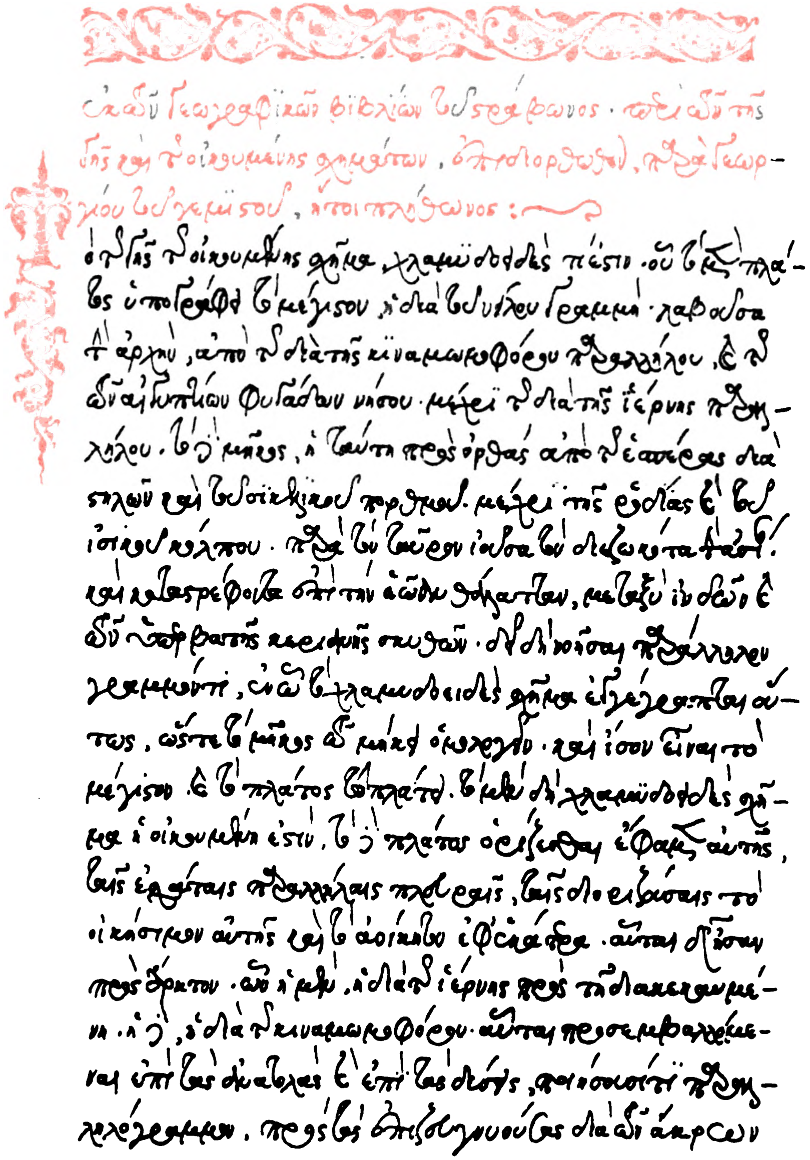
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

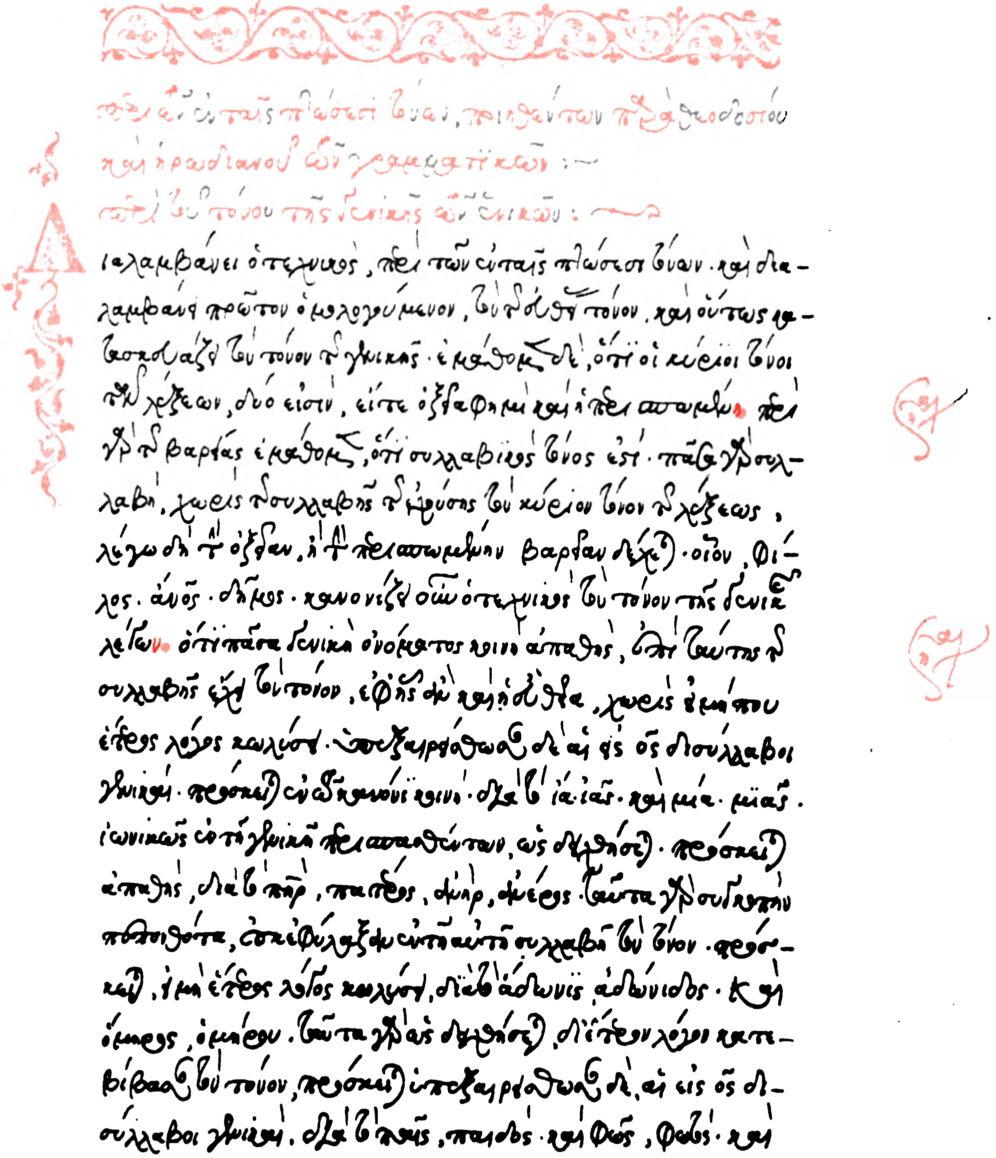
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

NICOLAS DE LA TORRE

(vers 1570)





EXTRAITS GÉOGRAPHIQUES & GRAMMATICAUX

Ms. Grec 2426, fol. 24 et 40.

Digitized by Google

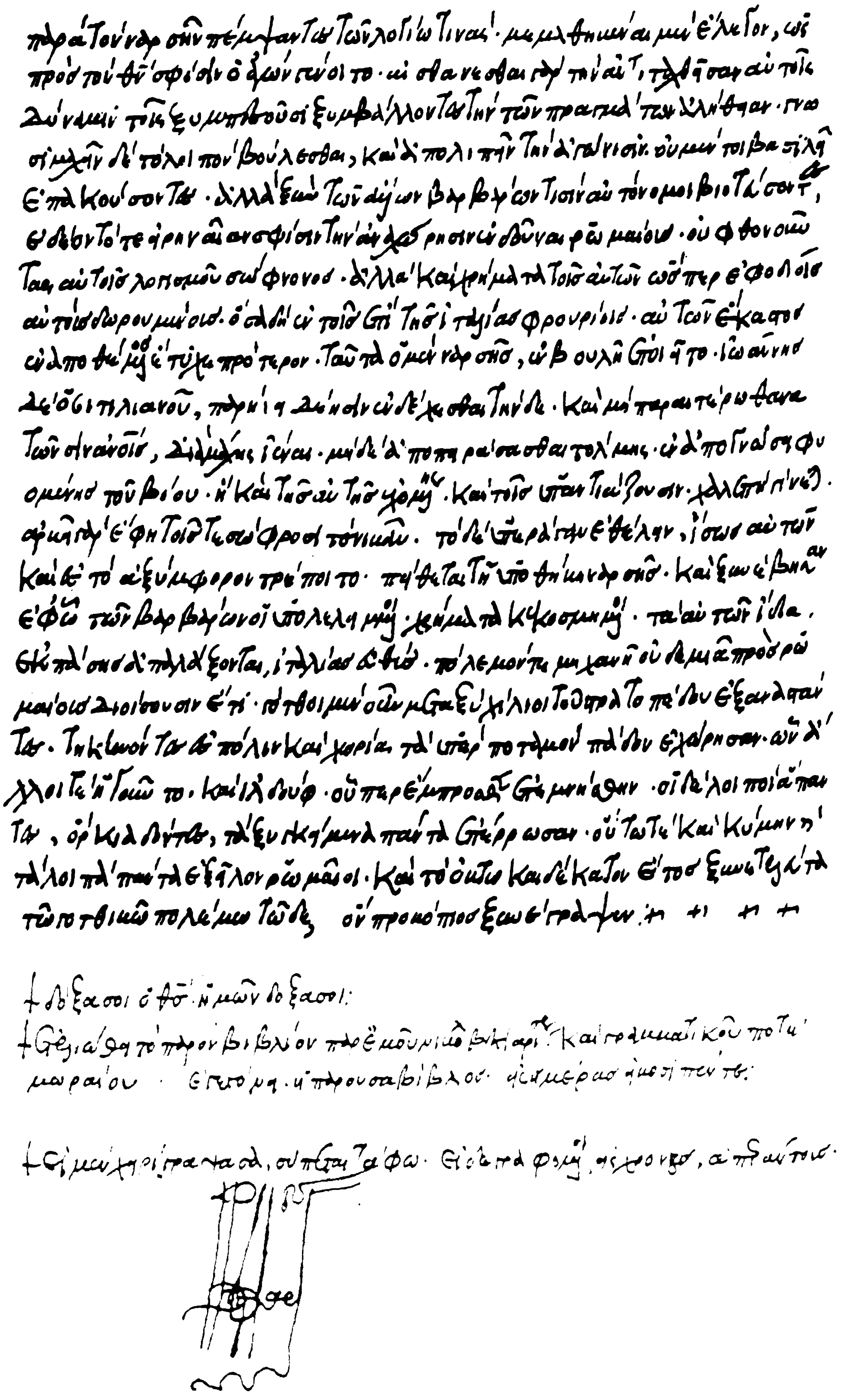
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

NICOLAS VESTIARITE

(XV^e S.)



PROCOPE, GUERRE DES GOTHS

Ms. Grec 1699, fol. 185 v°

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

PAUL COLYBAS

(1511)

264

Τοῦ αὐτοῦ κυροῦ μανουὴλ τοῦ μεγάλου ῥήτορος,
λόγος περὶ μάρκου τοῦ ἁγιωτάτου μητροπο-
λίτου ἐφέσου· καὶ τῆς ἐν φλωρεντίᾳ συ-
νόδου· καὶ κατὰ γεμιστοῦ καὶ βησσαρίωνος,
καὶ ἀνατροπὴ τῶν δυσσεβῶν συγγραμμάτων
αὐτῶν ✝ Ηπδ·

Ἐπειδὴ μέντοιγε τῶν ἄλλων τῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς
σου ἐμπεριειλημμένων ἐπιστολῇ, καὶ τοῦτο
μοι γράφων προσεπηξίωσας φίλων ἄριστε,
τὸ ἐν κεφαλαίῳ σοι ἐκθέσθαι, καὶ τὰ κατὰ
τὸν μακάριον μάρκον, τὸν τῶν ἐφεσίων ἀρ-
χιερατικὸν ἐπικοσμήσαντα θρόνον· ὅθεν τε
ὥρμητο· καὶ ὅπως ἐν τῇ κατ' ἰταλίαν συ-
νόδῳ, ὁδῷ δή, διαπρεπὴς φαίνεται σπουδῇ·
πιστοῖς τε τῶν λατινικῶν προσδιαλεγομένων
συγκεκροτημένος ἦν· καὶ ὅλως κατὰ σκοπὸν
ἀκριβῆ, τοῖς ἁγίοις θεολόγοις, διηγωρευμέ-
νος τυγχάνει πέλων· καὶ τίνες αὐτῷ ἀσύμ-
φώνως διαμεμενηκότες, τῇ τῆς σφετέρας
γνώμης συγκεχρημένοι ἀρεσκότητι, καὶ
ἑτέροις τῆς ὀρθοῦ καὶ ἀληθείας ἀπογενέσθαι
κατέστησαν αἴτιοι. ἤδη σοι τὸν τοιοῦτον
ἀφοσιούμενος πόθον, συνεπτυγμένως πως
ὡς οἷόν τε, ταῦτ' ἐπελθεῖν πειράσομαι·
ἵν' ἔχῃς ἔχων ἀναλεγόμενος ὥσπερ μνήμης...

Θεοῦ τὸ δῶρον, καὶ σκύλου πόνος παύλου,
οὗ τὸ ἐπίκλην, κολυβᾶς ἐκ μεθώνης·

ἐγράφη, ἐν τῷ τοῦ καφφᾶ ἄστει, [illegible] ἀγοῦ ιβ'.

MANUEL DE CORINTHE

Ms. Grec 1293, fol. 264.

Digitized by Google

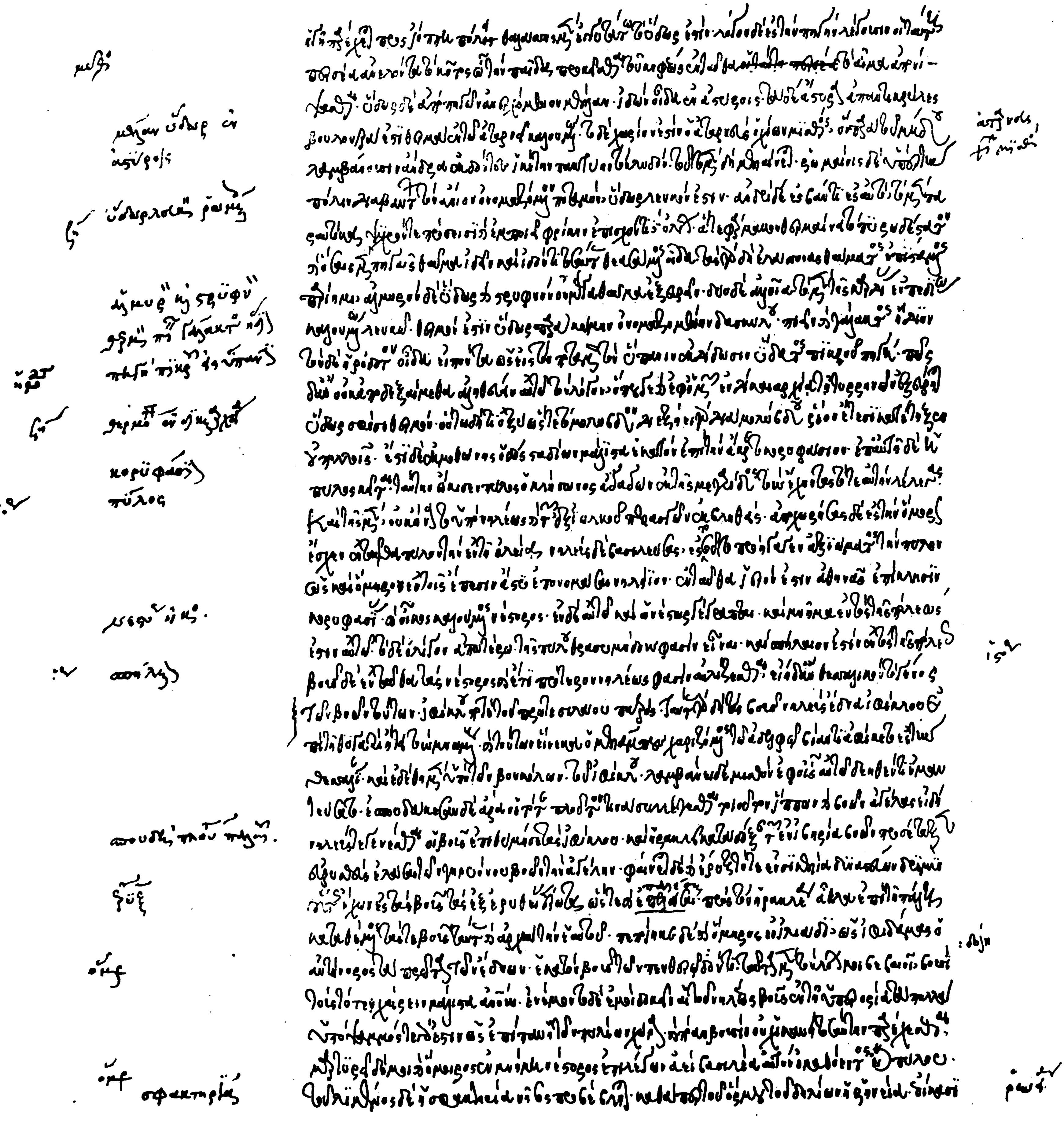
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

PIERRE HYPSILAS

(1497)



PAUSANIAS, MESSÉNIE

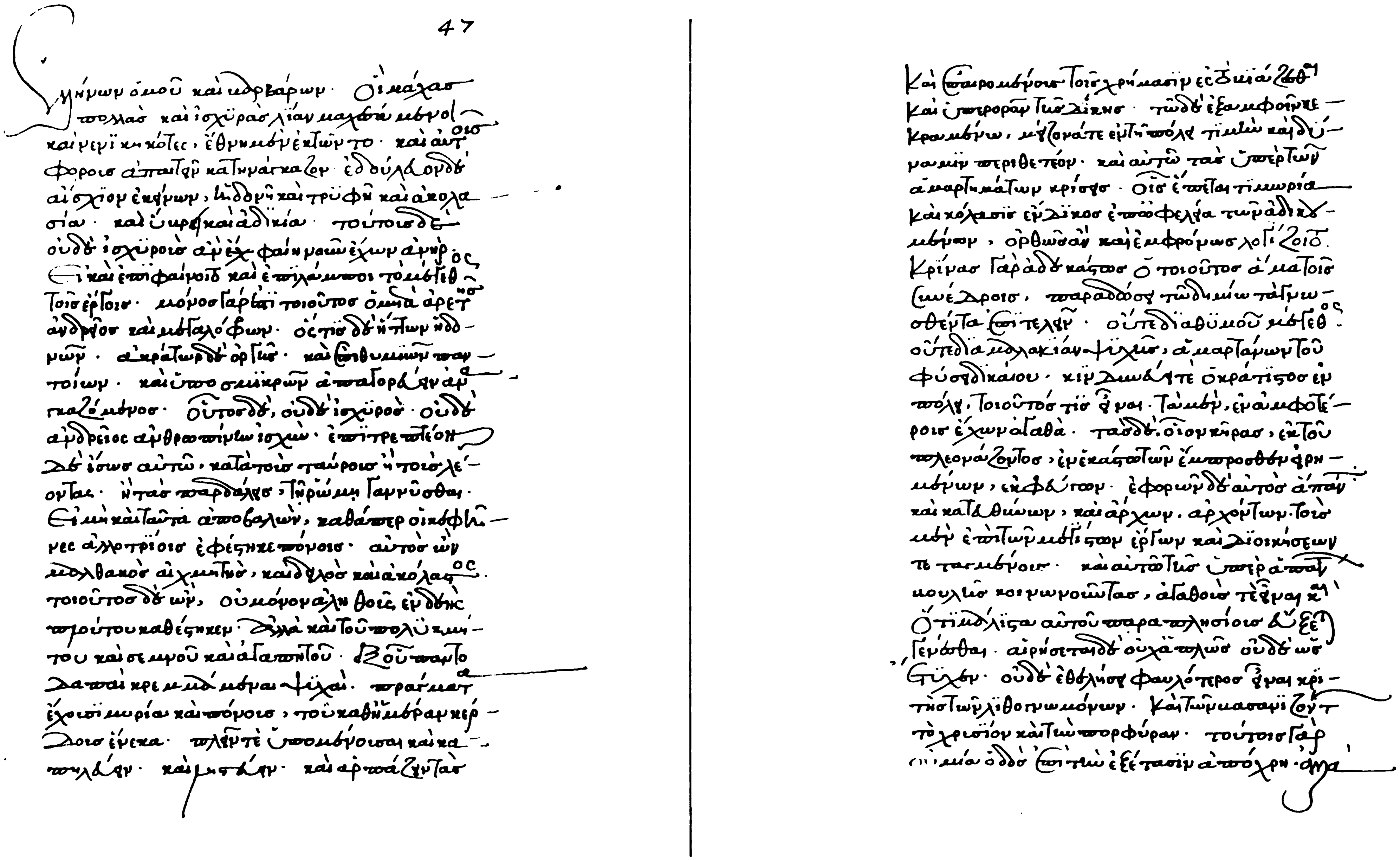
Ms. Grec 1399, fol. 90v°

Digitized by Google

Digitized by Google

PIERRE DE RHITYMNA

(XVe S.)



JULIEN, DU GOUVERNEMENT

Ms. Grec 3020, fol. 47 et 51vo

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

PIERRE VERGÈCE

(1544)

ἐσχη- Καὶ τοῦ ἐπάγειν βελτιοσχημόνων· ἢ συνάγειν ὅσοι τῷ βίῳ ὡς οἱ
παλαιοὶ διέγνωσαν, καὶ ὅπερ ἐκ μαθημάτων δεῖξαι λόγος. Τελείου δὲ τελεί
μέλους ἀνάγκη τέλος· χρὴ γὰρ ἡ μελῳδίᾳ θεωρεῖσθαι καὶ ῥυθμὸν καὶ λέξιν
ὅπως ἂν τὸ τέλειον τῆς ᾠδῆς ἀπεργάζηται· περὶ μὲν γὰρ μελῳ-
ἡ ποιά δίαν ἁπλῶς οἱ ποιὰ φωνή· περὶ δὲ ῥυθμόν, ἡ ταύτης κίνησις·
περὶ δὲ τὴν λέξιν τὸ μέτρον· τὰ δὲ περὶ μῆκος τέλειον συμβαίνοντα μέλους
φωνή κίνησις φωνῆς τε καὶ σώματος· ἔτι δὲ χρόνοι καὶ οἱ ἐκ τούτων ῥυθμοί·
τὸ δὲ τοῦ πρέποντος εἶναι τέχνην συνάπτει τέλος· πᾶν γὰρ τὸ κα-
ταφρονεῖται τὸ τοῦ πρέποντος ἐστερημένον· πρέπει γὰρ δόξῃ καὶ
ἢ αἰνεῖται ἢ τοῖς μὴ φαύλοις κόσμου μετάδοσις· ἢ πρὸς ἀμη-
λα συμφωνία· θεωρητικὴν δὲ αὐτὴν ἀποφαίνονται ἢ πρα-
κτικήν, διὰ τοιάσδε αἰτίας· ἣν ἂν μὲν γὰρ τὰ μέρη τὰ ἑαυτῆς
ἐπισκοπῇ καὶ περὶ τὴν διαίρεσιν ἢ τεχνολογίαν διαλέγηται, θε- διαγίνηται
ωρητικὴν αὐτὴν λέγουσιν· ἣν ἂν δὲ κατ᾽ αὐτὰ ἐνεργῇ μελοποι-
οῦσα χρησίμως καὶ πρεπόντως, πρακτικὴν αὐτὴν ἀποφαίνονται.
ὕλη δὲ μουσικῆς φωνὴ καὶ κίνησις σώματος· τῶν δὲ φωνῶν αἱ + ὕλαι μουσικῆς
μέν, ἀέρα πεπληγμένον· αἱ δέ, ἀέρος πληγὴν ἔφασαν· αἱ
μέν, αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ πεπονθὸς ἦχον· αἱ δ᾽ ὅπερ ἄμεινον, τὸ
τούτου πάθος ὡρισάμενοι· τὴν δὲ δὴ κίνησιν ἔφεσιν ἐν δι-
αφόροις χρόνοις· χρόνος γάρ ἐστι μέτρον κινήσεως καὶ στάσεως·
τῆς δὲ κινήσεως ἡ μὲν ἁπλῆ πέφυκεν, ἡ δ᾽ οὐχ ἁπλῆ·
ἢ ταύτης ἡ μὲν συνεχής, ἡ δέ, διαστηματική· ἡ δέ, μέση· συνε-
χὴς μὲν οὖν ἐστι φωνὴ ἡ τάς τε ἀνέσεις καὶ τὰς ἐπιτάσεις λελη- ἀνέσεις
θότως διὰ τὸ τάχος ποιουμένη· διαστηματικὴ δὲ ἡ τὰς μὲν
τάσεις φανερὰς ἔχουσα· τὰ δὲ τούτων μεταξὺ λεληθότα·
μέση δὲ ἡ ἐξ ἀμφοῖν συγκειμένη· ἡ μὲν οὖν συνεχής ἐστιν ᾗ
διαλεγόμεθα· μέση δὲ ᾗ τὰς τῶν ποιημάτων ἀναγνώσεις ποι-

ARISTIDE QUINTILIEN, MUSIQUE

Ms. Grec 2458, Fol. 3.

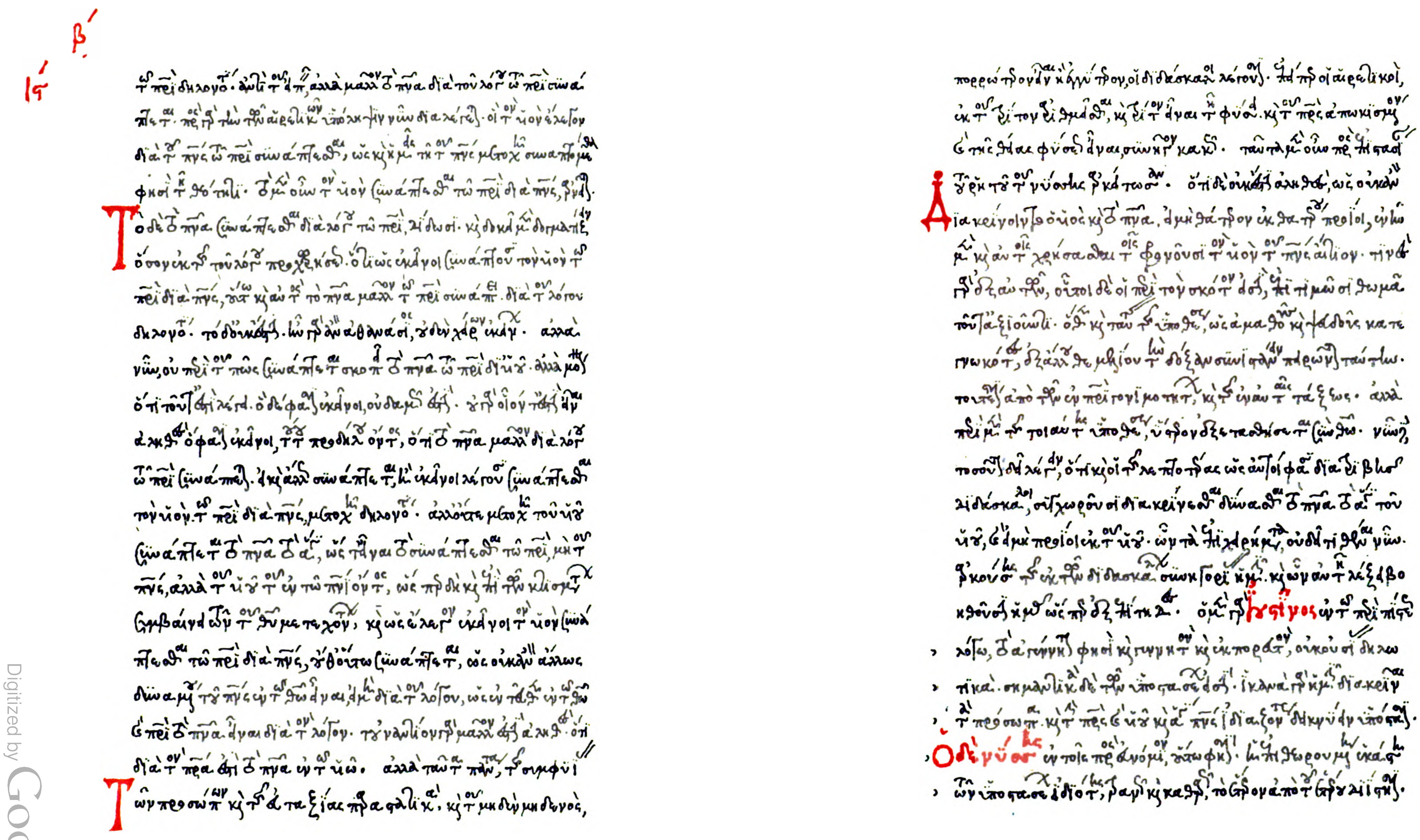
Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

SILVESTRE SYROPOULOS

(1448)



GEORGES SCHOLARIOS

Ms. Grec. 1291, fol. 67 v°-68.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

VALERIANO ALBINI

(1540)

·λ·

56

Ἀργαῖος βασιλεὺς μακεδόνων. ταυλαντίων γαλαύρου. Ταυ-
λάντιοι στρατεύουσιν ἐπὶ μακεδόνας. ἀργαῖος, τῆς στρα-
τιᾶς αὐτῷ οὔσης ὀλίγης. ἐκέλευσε τὰς παρθένους τῶν μακεδόνων.
ἐπειδὰν οἱ πολέμιοι προσάγωσι τὴν φάλαγγα, αὐτὰς
ἐκ τοῦ ὄρους τῆς ἐρεβοίας ἐπιφανῆναι. οἱ μὲν δὲ
προσῄεσαν. αἱ δὲ ἐφάνησαν, καὶ κατῄεσαν ἀπὸ τοῦ
ὄρους παρθένοι πολλαί. θύρσους ἀντὶ δοράτων πάλλου-
σαι. καὶ στεφάνοις τὰ πρόσωπα σκιάζουσαι. γάλαυ-
ρος ἐξεπλάγη ἄνδρας ἡγησάμενος τὰς παρθένους ἀπὸ μα-
κροῦ νομίζων. καὶ τὸ ἀνακλητικὸν ὑπεσήμαινε.
Ταυλάντιοι δὲ ἔφυγον, τά τε ὅπλα ἀποβαλόντες, καὶ
σκευοφόρα καταλιπόντες. ἀργαῖος ἀμαχὶ κρατήσας,
ἱερὸν ἱδρύσατο διονύσῳ ψευδάνορι. καὶ τὰς παρθέν-
ους ἃς πάλαι κλώδωνας ἐκάλουν οἱ μακεδόνες, αὐτὸς κλή-
σιν ἔλεξε διὰ τὴν μίμησιν τῶν ἀνδρῶν, μιμαλλόνας:—

—: φίλιππος:—

Φίλιππος στρατηγὸν δόκιμον ταραντῖνον, λουτρῷ
θερμῷ χρησάμενον, τὴν ἡγεμονίαν ἀφείλετο. φήσας
ἀγνοεῖ μου δοκεῖ τὰ μακεδόνων. παρ' οἷς οὐδὲ γυνὴ τε-
κοῦσα θερμῷ λούεται:—

Φίλιππος ἐν χαιρωνίᾳ παραταττόμενος, ἀθηναίοις εἶξας.
ἐνέκλινε στρατηγὸς ἀθηναίων στρατοκλῆς ἐκβοήσας.
οὐ χρὴ ἀνιέναι προσκειμένους, ἕως ἂν τοὺς πολεμίους
κατακλείσωμεν εἰς μακεδονίαν, καὶ ἀνῆκε διώκων.
φίλιππος ἔφη οὐκ ἐπίστανται νικᾶν ἀθηναῖοι. ἐπὶ
πόδα συνεχώρει συνεσπειραμένην ἔχων τὴν φάλαγγα
καὶ τοῖς ὅπλοις πεφραγμένος. μετ' ὀλίγον ὑπερδεξί-
ων τόπων λαβόμενος. παραθαρρύνας τὸ πλῆθος,
ὀξέως ἐμβαλὼν τοῖς ἀθηναίοις, καὶ λαμπρῶς
ἀγωνισάμενος ἐνίκησε:—

POLYEN, STRATAGÈMES

Ms. Grec 1687, fol. 56.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

ZACHARIE CALLIERGI

(XVe-XVIe S.)

Τῷ ῥα καὶ ἀλλοίην ῥίζων φύσιν ἔλλαχεν αἶση·
ἡ μὲν γὰρ λευκή τε καὶ ἀργινόεσσα τέτυκται·
ἡ δὲ κελαινοτέρη· ἡ δ' ἀμφοτέρων λάχε μορφήν·
ἄλλη δ' ἀστυφέλης ἐναλίγκια ἄνθεσι μήλου·
ἄλλαι δ' ἀλλοῖαι· τῶς γὰρ μέγας ἔφρασατο Ζεύς·
οὕτως δ' ἀνθρώποις, ἑτεροῖα πάντα τέτυκται·
ὑμεῖς δ' ἤπειροί τε, καὶ εἰν ἁλί, χαίρετε νῆσοι·
ὕδατά τε ὠκεανοῖο, καὶ ἱερὰ χεύματα πόντου·
οἱ ποταμοί, κρῆναί τε, καὶ οὔρεα βησσήεντα·
ἤδη γὰρ πάσης μὲν ἐπέδραμον οἶδμα θαλάσσης·
ἤδη δ' ἠπείρων σκολιὸν πόρον· ἀλλά μοι ὕμνων
αὐτῶν, ἐκ μακάρων ἀντάξιος εἴη ἀμοιβή:

Τέλος τῆς Διονυσίου οἰκουμένης περιηγήσεως :~

Ζαχαρίας καλλιέργιος ὁ κρὴς [illegible] καὶ ταῦτ',
[illegible]
δέξετ' [illegible]:

DENYS D'ALEXANDRIE.

Ms. Grec 2854, fol. 46.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS

Digitized by Google

ZACHARIE SCORDILLI

(1563)

πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις ἅμα τῷ, εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
ἀμήν.

Τοῦ μεγάλου ἀθανασίου, κατὰ ἀρειανῶν —
μακαρίτης ἀλέξανδρος καὶ ἐπίσκοπος, ἐξέβα-
λε τὸν ἄρειον τῆς ἐκκλησίας χάριν τούτων· οὐκ ἀεὶ
ὁ θεὸς πατήρ· οὐκ ἀεὶ ἦν ὁ υἱός, ἀλλὰ πάντων ὄν-
των ἐξ οὐκ ὄντων ἐστί· καὶ πάντων τῶν κτισμάτων ὄντων
κτισμάτων, καὶ αὐτὸς ποίημα καὶ κτίσμα
ἐστί, καὶ πάντων οὐ κοινῶν πρότερον ἀλλ' ἐπιγε-
νομένων καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ἦν ποτε ὅτε οὐκ
ἦν, καὶ οὐκ ἦν πρὶν γεννηθῆναι, ἀλλ' ἀρχὴν ἔσχε
τοῦ εἶναι τὸ κατὰ τὰ πάντα, ὅτι ἡμᾶς βουληθεὶς αὐτὸν
ὁ θεὸς δημιουργῆσαι. εἰ γὰρ τῶν πάντων ὄργανόν ἐστι
καὶ αὐτός, καὶ ὅτι τῇ μὲν φύσει τρεπτός ἐστι· τῷ δὲ
ἰδίῳ αὐτεξουσίῳ βεβουλῆσθαι μένειν καλός·
ὅτι μὲν τοῖς θέλει δύναται τρέπεσθαι καὶ αὐτὸς ὥσ-
περ καὶ τὰ πάντα· διὰ τοῦτο γὰρ ὁ θεὸς προγινώσκων
ἔσεσθαι καλὸν αὐτὸν, προλαβὼν αὐτῷ ταύτην τὴν δό-
ξαν δέδωκεν· ἣν ἂν καὶ ἐκ τῆς ἀρετῆς ἔσχε μετὰ
ταῦτα. γέγονε τοίνυν, ὅτι οὐδὲ θεὸς ἀληθινός ἐστιν
ὁ χριστός· ἀλλὰ μετοχῇ καὶ αὐτὸς ὥσπερ οἱ ἄλλοι
πάντες· λέγεται θεός· πρὸς τί [illegible]
τοῦτο ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἴδιος πατρὶ φύσει· καὶ
ἴδιος τῆς οὐσίας αὐτοῦ λόγος· καὶ ἡ σοφία
[illegible] ποιήματα τοῦτον τοῦ κόσμου· ἀλλὰ ἄλλος μὲν

S.T ATHANASE

Ms. Grec 2745, fol. 126 v.o

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google